

# D Arts spectacles et cinéma

La Presse

Montréal,  
samedi  
15 juillet  
2000

**SEULEMENT 886\$**  
ALLIANCES EN OR 14K  
50 points de diamants



**BIJOUTERIE le roy**  
Une seule adresse  
7139, rue ST-HUBERT  
(coin Jean-Talon)  
(514) 277-3127  
www.bijouterieleroy.com

Financement disponible 2866196



Approchez, mesdames  
et messieurs...

Gaspard Leclère  
et la douzaine de  
bonimenteurs  
qu'il a formés  
pour le Festival  
Juste pour rire.

# C'est la Foire!

**C' SONIA SARFATI**

était il y a quatre ans. À l'invitation d'Ariane Mnouchkine, le chapiteau du théâtre forain les Baladins du Miroir était planté aux abords de la Cartoucherie de Vincennes. Grande tente jaune et bleue, entourée de sa dizaine de roulottes d'époque — qui avaient pu se rendre à destination juste avant le déclenchement de la grève générale des camionneurs de l'Hexagone. Dans l'un des véhicules, une femme gémissait. Elle était en train d'accoucher. La sage-femme tardait. N'arriverait pas à temps, à cause des routes bloquées par les grévistes. L'enfant, une petite fille, a poussé son premier cri dans les bras de son père. «Cinq minutes plus tard, je me maquillais et je montais sur scène. Le spectacle n'a pas eu une demi-heure de retard», raconte Gaspard Leclère.

Même s'il en a la dégaine, Gaspard Leclère n'est pas gitan. Il est Belge. Mais son âme et son cœur sont au voyage. Et quand il parle de la route, quand il dit l'histoire des arts forains, du théâtre de rue et des Baladins du Miroir, c'est avec fougue et passion. Directement. Sans couper les frites en quatre, quoi!

C'est au Festival des arts forains de Namur, en Belgique, qu'il y a trois ans, il a rencontré Luce Rozon et André Pérusse. Ça

a cliqué entre les deux responsables du volet extérieur du Festival Juste pour rire et l'homme qui, depuis 20 ans, fait la foire (!). Gaspard Leclère est ainsi devenu consultant pour le tandem qui souhaitait implanter les arts forains dans le Quartier latin pendant le FJPR. C'est chose faite... et même deux fois faite: la foire bat son plein depuis jeudi dans la ruelle Joly et dans l'emplacement nommé Les Arts forains — situé rue Ontario, entre Saint-Denis et Sanguinet (voir autre texte en page D10).

Mais pour en arriver à cela, Gaspard Leclère, directeur de tournée des Baladins du Miroir, a temporairement troqué la roulotte pour le Boeing: au cours de la dernière année, il a traversé sept ou huit fois l'Atlantique. Pour présenter des forains potentiellement exportables. Pour former des bonimenteurs. Pour expliquer l'architecture des entresorts. Pour... Heu, un instant! Il parle quelle langue, là, l'ami Gaspard? La sienne. Et celle des foires foraines, dont il peut, à

volonté, se faire l'encyclopédie vivante. Bonne nouvelle: il veut bien.

«Pour comprendre le phénomène de la foire, il faut imaginer une Europe d'avant la télévision, la radio, la publicité. Une Europe où les journaux n'étaient lus que par la bourgeoisie. Une Europe socialement pauvre. «La foire foraine était l'endroit parfait pour communiquer ce qu'il y avait à communiquer. On y voyait des monstres humains, des spectacles, des musées d'anatomie.» Pardon... des quoi? Des musées d'anatomie. «Des expositions de cires représentant toutes les maladies imaginables... ou imaginées: chancres syphilitiques, sexes éclatés, etc. Les gens se ruaient pour voir ça, à un point tel que les médecins ont utilisé ces expositions-là pour faire de l'information et de la prévention auprès du peuple.»

Voir **FOIRE** en D10

photo: Rémi Lemée, La Presse

## Où s'en va FantAsia?



Pour la première fois de sa courte histoire, l'événement «sexe et gore» le plus important d'Amérique du Nord, le festival de cinéma fantastique FantAsia, s'associe à un partenaire majeur, le Festival Juste pour rire, afin de présenter Comedia, un volet compétitif de longs métrages d'humour. La machine à rire grand public de Gilbert Rozon se mêle désormais aux films indépendants de série B... Mais où s'en va FantAsia? Un texte de Marc Cassivi à lire dans le cahier Cinéma.

Page D21

## Éloïze ou le cirque symphonique

Le cirque, c'est l'univers du magique, de l'acrobatique et de l'excentrique. Avec le Cirque Éloïze, il devient symphonique, onirique. *Cirque Orchestra*, la nouvelle création d'Éloïze, ce sont 15 artistes-athlètes et un orchestre symphonique sur scène dans une suite de tableaux illustrant la quête mythique d'un être qui rêve de voler. Les musiques de Tchaïkovski, Sibelius, Saint-Saëns et Moussorgski s'unissent aux prouesses des acrobates, équilibristes, danseurs et trapézistes dans un mélange de fougue, de théâtralité et de haute voltige. Il faudra assister à cet étonnant spectacle de «cirque nouveau» pour participer au voyage qui promet d'être aérien. *Cirque Orchestra* sera présenté à l'Amphithéâtre de Lanaudière le 21 juillet.



Page D3

photo: Patrick Santiago, La Presse

19H00

galaxie

PRÉSENTE

**TENDANCES**

Desjardins

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE OUEST

1037 514-3750

JEUDI 27 JUILLET

**MARC DÉRY**

Avec ses chansons pop qui s'inscrivent dans la mouvance trip-hop et ses chroniques du quotidien et des grands espaces, Déry propose une soirée éclectique avec Florent Volland comme invité spécial.

BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS (514) 842-2112 ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (514) 790-1245, WWW.ADMISSION.COM (TAXES ET FRAIS DE SERVICE) (514) 876 8989 • www.francofolies.com

Info Franco Bell

# Télévision

# Renée-Claude Brazeau sur le 220, 24h sur 24

**ISABELLE MASSÉ**  
collaboration spéciale

Devant une copieuse assiette d'œufs, de bacon, de rôties et de « pétaques » brunes, la toute menue Renée-Claude Brazeau s'exprime, s'exclame, s'examine et s'exaspère.

Le mot « quêtaine » vient de s'échapper de sa bouche, entre deux gorgées de café : « Oups ! Je me suis promis de ne plus jamais le prononcer. Mon père ne voulait pas que j'utilise ce mot. Il sous-entend le mépris. Il y a bien des carrières dans le milieu artistique qui ont été détruites à cause de ce qualificatif. Une seule mention et tout un pan des médias se ferment à l'artiste visé. »

Il est 10 h 30. La chroniqueuse culturelle de CKAC (tous les matins entre 6 h et 9 h) et de TQS (tous les soirs à 17 h 20 au *Grand Journal*) entame sa septième heure de la journée. Est-elle en train de déjeuner ? Dîner ? Bruncher ? « Je déjeuner, répond-elle. Impossible de manger avant d'entrer en ondes. Sinon, je vais avoir mal au cœur. »

Debout tous les matins à 4 h, Renée-Claude Brazeau ne retourne dans son lit que 20 heures plus tard, à minuit. Depuis qu'elle fait la navette entre le studio de CKAC — où elle coanime aussi quotidiennement *Bonjour l'été* à 9 h — et la salle de nouvelles de TQS, fini les siestes l'après-midi ! « Parfois je dors jusqu'à 4 h 15 ou 4 h 30. Un quart d'heure de plus quand on se lève la nuit équivaut à deux heures de plus en temps normal. Je compte mes heures de sommeil à la minute près. »

Au moins, elle peut aujourd'hui compter... sur son amoureux pour s'occuper le matin de ses enfants de onze et trois ans. Sa vie de mère monoparentale est loin derrière. À une époque pourtant pas si lointaine, Renée-Claude Brazeau trimbalaient son fils Cédrik aux aurores à CKAC et le couchait dans un studio. « Je le réveillais après ma chronique de 6 h 20 pour le faire déjeuner, en préparant ma chronique de 7 h 20. Il s'habillait et révisait ses devoirs avant ma troisième intervention, à 8 h 20. Je le conduisais ensuite à l'école. C'était intense. J'en ris maintenant, mais mon fils est nostalgique. »

Elle avait 28 ans et toutes ses preuves à faire devant Paul Arcand, l'animateur de *Bonjour Montréal*. « C'est mon mentor. Il aurait pu me faire mettre à la porte tellement de fois ! J'étais pourrie à mes débuts. Je parlais vite. J'étais un gros paquet de nerfs. Je disais n'importe quoi. Lors d'une de mes premières chroniques, j'ai parlé pendant quatre minutes de Momba, le gorille du Zoo de Granby ! Mes amis ne m'appe-

laient plus, pour ne pas avoir à me dire que j'étais poche ! L'un d'eux m'a toutefois suggéré de m'en aller pour me faire oublier. »

Sept ans plus tard, elle y est toujours. « Paul Arcand m'a déjà dit que j'étais un diamant au fond d'une mine en Afrique du Sud qu'on doit polir longtemps, raconte celle qui a débuté dans le milieu comme recherchiste de Claire Lamarche, il y a neuf ans. J'en apprends encore beaucoup. »

Depuis la fin de mai, elle apprivoise la télé, un médium duquel elle s'est longtemps tenue éloignée. Par crainte de ne pas faire bonne impression à la caméra. De détruire en un tour de piste ce qu'elle a bâti pendant des années à CKAC. D'être jugée uniquement sur sa bouille et non sur le contenu de ses chroniques. « On peut faire de la radio pendant 20 ans. Dès qu'on fait de la télé, c'est le début de la fin. Par ordre décroissant, les commentaires des téléspectateurs à mon sujet portent sur mes cheveux, mes vêtements, mon maquillage et, finalement, mes propos, si je parle de l'échographie de Céline Dion ! J'en reçois cependant de plus en plus sur mes critiques. C'est une victoire sur mes cheveux ! »

Ses vacances arrivent à grands pas, à la mi-août. Elle souhaite encore avoir sa place dans la salle de nouvelles de TQS cet automne. « Depuis le départ de Catherine Vachon, il manquait quelque chose au contenu du *Grand Journal*. On ne peut pas annoncer que des mauvaises nouvelles ! Il y a moyen de parler culture de temps à autres, tout en étant complémentaire à *Flash*. »

Elle devrait en jaser avec ses patrons sous peu ! Ses parents auraient tout donné pour qu'elle dise tout haut ce qu'elle pensait tout bas, gamine. « Au primaire, j'étais maladivement gênée. Je ne posais jamais de question. Ma mère m'a même envoyée voir un psy ! Un jour, mon père, très gêné également, m'a avoué qu'il était passé à côté de bien des choses. Ce fut l'élément déclencheur. »

Et que donc ! Renée-Claude Brazeau crache aujourd'hui les mots à la vitesse de l'éclair. « Je suis nerveuse, énervée et énervante. J'aime parler et exagérer. Si je raconte que j'ai vu un ours, il n'aura pas huit mais 20 pieds ! Simple-ment, pour rendre l'histoire plus intéressante. » Étonnamment, elle bénit les moments de silence. « Je suis très bien avec moi-même, comme je ne suis pratiquement jamais seule depuis onze ans. Je fais des casse-tête, je lis et j'apprends le russe. Me retrouver seule à quatre pattes dans mon jardin, les deux mains dans la terre est un pur moment de délice. J'oublie tout ! » Et ses cordes vocales en profitent pour souffler un peu.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

**Renée-Claude Brazeau, chroniqueuse culturelle de CKAC et de TQS : « J'en apprends encore beaucoup. »**

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Jean Beaunoyer

**13:00 D - LE TOUR DE FRANCE**

Une épreuve qui réunit les plus grands cyclistes du monde et qui exige une endurance et une force de caractère hors du commun. Dommage qu'on nous la présente en anglais provenant d'une station américaine.

**15:45 2 - CITIZEN KANE**

On peut passer sous silence la présentation d'un chef-d'œuvre. Celui-ci est de taille et a probablement ruiné la vie et la carrière de Orson Welles. Le magnat de la presse, William Hearst, s'est reconnu dans ce film et a tout fait pour détruire le réalisateur et l'interprète de ce film, considéré comme l'un des plus grands de tous les temps.

**19:30 a - RETOUR VERS LE FUTUR**

Ce film de Zemeckis date de 1985 et a obtenu un énorme succès au box-office. On retrouve Michael J. Fox dans le rôle d'un adolescent fasciné par les expériences d'un savant excentrique qui a inventé une machine à voyager dans le temps. Christopher Lloyd a créé ce mémorable personnage.

**19:30 P - HOMMAGE À PIAF**

Dans le cadre du Festival d'été de Québec, Claude Léveillée, Fabiola Toupin, Jo Lemaire, Louise Forestier et des invités-surprises rendent hommage à Édith Piaf. On se souvient que Léveillée a déjà séjourné chez Piaf à Paris et qu'il a écrit des chansons pour elle.

**21:00 - JFK**

Ce film d'Oliver Stone a suscité de nombreux commentaires et a ébranlé de nombreux observateurs. On parle ouvertement, depuis la sortie de ce film en 1991, d'un complot pour assassiner Kennedy qui impliquerait des membres de la CIA.

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Cinéma / RETOUR VERS LE FUTUR (3) avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd					Le Téléjournal	Sport	Cinéma / ELLES (5) avec Carmen Maura (22:48)		4	4	
	c	Le TVA	Cinéma / LE CLUB DES BABY-SITTERS (5) avec Schuyler Fisk, Bre Blair					Cinéma / LE PROFESSIONNEL (4) avec Jean Reno, Natalie Portman		Le TVA		Sports (23:24)	7	7	
TVA	y	Téléscience / Sauvés des eaux	Attendez que je vous raconte		Le Tour des mondes / 500 Nations - La Déchirure		Mondial d'impro Juste pour rire (2/3)		Cinéma / UNE PLUIE DE PIERRES (3) avec Bruce Jones, Julie Brown		Cinéma (23:38)		8	8	
	z	Les Simpson	Cinéma / GERONIMO (4) avec Jason Patric, Wes Studi			Cinéma / PERMIS DE TUER (4) avec Timothy Dalton, Carey Lowell			Grand Journal (23:20)				5	5	
TQ	t	Pulse	The Expos...	Star Trek: Voyager	Police Academy: The Series		Profilier	Nikita	CTV News		Pulse / Sports		11	11	
	l	News	...Contact	Twice in a Lifetime		FX: The Series		The City	News		News		45	58	
TOS	h	Baseball (16:00)	Sat. Report / Thin Blue...		Cinéma / PEACEKEEPERS (6) avec Gabriel Hogan		Cinéma / SWANN (4) avec Miranda Richardson, Brenda Fricker						13	13	
	D	News	ABC News	Baywatch Hawaii	Cinéma / THE SKY'S ON FIRE avec John Corbett, Josie Bissett		NYPD Blue		News		Baywatch...		22	22	
CTV	b	News	CBS News	Entertainment this Week	Big Brother		Walker, Texas Ranger	Falcone			ER		21	21	
	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Olympic Trials / Track & Field		Cinéma / GRUMPIER OLD MEN (5) avec Walter Matthau		Satrday Night		20	23		
PBS	J	The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping up	No Place...	Ballykissangel	Austin City Limits / G. Brooks		Lost Liners		43	20		
	O	Austin City Limits	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	A Fine...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th	P.O.V.	46	24		
PBS	1	Investigative Reports	Love Chronicles		Cinéma / LONGITUDE avec Michael Gambon, Jeremy Irons							47	39		
	2	Arts, Minds	Yo-Yo Ma, Inspired by Bach	Classical...	1999 Royal Variety Performance				Ed Sullivan	Sex & the City	Cinéma (23:45)	72	34		
CABLE	3	...Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / France 1	Couples...	Scandales!	Biographies / G. Guétary		Les oiseaux se cachent...		Twin Peaks		31	31	
	(	Risq 2000	Quartier latin	Choix de cours...	Mémoire...	Capharnaüm	L'art qui fait boum!		ACFAS...	...d'histoire	Conversation avec...	18	26		
CABLE	5	How'd they do that?	Discover Magazine	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Zoo's...	Sex Files	Adv. Quest	Connection	Exhibit A	37	37		
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Pete & Pete	Cinéma / THE KARATE KID II (5) avec Ralph Macchio		Cinéma / GUS (5) avec E. Asner, G. Grimes		Cinéma (23:40)		68			
CABLE	6	Amazon	Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46		
	W	Festival of Stars / P. Norman	Indy Qualifying Show	Outer Limits	Comedy Tonight Special				Heart of...	Satrday Night	3	3			
CABLE		Artisans de notre Histoire	Tournants de l'Histoire	Hist. secrètes de la 2e Guerre	Cinéma / PILOTES DE CHOIX (5) avec Laurence Fishburne, Allen Payne		Châteaux				25	53			
		Secret Heart of Asia (17:00)	Piece of Cake	Tales from the Tower	Cinéma / JFK (3) avec Kevin Costner, Sissy Spacek						49	47			
CABLE	X	TV Guide TV	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide TV	Shift TV	Eros			71	29	
	8	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up Vidéo	Musicographie: Stevie Wonder	Cinéma / PURPLE RAIN (5) avec Prince Rogers Nelson		Musicographie: Stevie Wonder				32	48		
CABLE	9	Box-office	Clip	S Club 7	Fax	Groove		ConcertPlus / David Bowie Live à MP		Clip		30	30		
	9	BBC News	Culture Shock	Pr. Edward	On the Arts	Hot Type	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	Hot Type	Undercurrents	48	25		
CABLE	0	Canadien...	Culture-choc	Le Monde...	Partis...	Fiers d'être Chinois	Journal RDI	...artistes	Culture-choc	Canadien...	Zone libre	19	19		
	!	...olympique	Entre, lignes	Sports 30 Mag	Championnat Cart Atlantique	Qualifications Formule 1 / Autriche	Sports 30 Mag	Entre, lignes	Snooker: habiletés 2000			33	33		
CABLE		Salle des nouvelles	Nash Bridges	Homicide		Sexe à New York		McCallum				24	52		
		Sirens	Cinéma / EDDIE AND THE CRUISERS 2: EDDIE LIVES (5)	Davinci's Inquest	Prime Suspect		Cinéma (23:05)				40	40			
CABLE		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / KING KONG VERSUS GODZILLA (6) avec M. Keith		Cinéma / KING KONG...				32				
	)	... (16:30)	Sportscentral	Equestrian / Allemagne	You Gotta See this	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Game on	You Gotta...			38	38		
CABLE	..	...Skippy	A. Lupin	Les Grands Artistes	Panorama	Branché	Mont-Royal	Cinéma / TI-MINE, BERNIE PIS LA GANG (4) avec M. Sabourin							
	Z	...Worst Drivers	Sports Disasters	History of the Bathing Suit	Extreme Surfing	Surf, Sand and Sun	History of the Bathing Suit				39	27			
CABLE	#	... (16:30)	Sportsdesk	The New Beetle Cup	IRL Racing / Middas 500 Classic				101 Extreme	Sportsdesk			28	28	
	Y	Ed, Edd...	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45
CABLE	P	Vins et...	Cap Aventure	Journal FR2	Hommage à Piaf	Champ. mondial d'impro.		Franco-ontarien	Journal (22:40)	Journal (23:10)	Soir 3 (23:40)	15	15		
	+	Inquiring...	Great Parks	Forbidden Places	Cinéma / MIDNIGHT (4) avec C. Colbert, J. Barrymore		Cinéma / NO MAN OF HER OWN (5) avec Barbara Stanwyck				74	56			
CABLE	U	Gr. Nature	Les Copines...	Dos Ado / Diff. ethniques	Trauma / Las Vegas	Ça SEX'plique	Libre ce soir	Sortie gaie	Les Copines...	Vie en vrac	Libre ce soir	35	44		
		CitéMag	Chef Michel	Sauvages...	Savoir-faire	Peinture...	Bonjour Québec	Micro-info 2.0	CityMag	Bonjour Québec	Action Emploi	9	9		
CABLE	\$	Addams...	Big Wolf...	Buffy Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Monster...	Grade Alien	Addams...	Goosebumps	Beasties	44	18		
		Secrets...	Nerdz/jeux	Science@Z	Zone extrême	X Files		Cinéma / LA LÉGENDE FREEMONT (5) avec Corbin Bernsen				26	54		
	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

## Festival de Lanaudière

## Cirque et classique



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Quelques artistes de la création *Cirque Orchestra* se sont joints, après la répétition, au directeur artistique du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud (au centre), pour la photo : Leslie Tepton, contorsion, Antoine Carabinier Lépine, roue allemande, Alain Francoeur, mise en scène, Geneviève Lemay, anneaux aériens, Samuel Tétreault, équilibriste, et Suzanne Soler, trapèze fixe.

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

Fort d'une présence remarquée l'an dernier, le Cirque Éloize ramène sa magie à l'amphithéâtre de Lanaudière pour présenter *Cirque Orchestra*, une création achevée qui amalgame les arts du cirque, la danse contemporaine et la musique classique.

Le Cirque Éloize, fondé en 1993, a connu une envolée exceptionnelle en 1997 avec *Excentricus*, une création qui a placé la jeune troupe au coeur d'une nouvelle génération de spectacles de cirque comme le Cirque du Soleil. Mais loin de souffrir de la comparaison, la troupe québécoise a réussi à imposer sa personnalité. Elle a misé sur la théâtralité du jeu, l'humour et la musique, dans le cadre d'une démarche artistique en constante évolution qui respecte avant tout l'apport humain de chacun de ses membres.

« Le Cirque Éloize offre aux jeunes talents d'ici (ils sont tous dans la vingtaine et multidisciplinaires) un espace créatif différent, un lieu où chaque individu fait partie intégrante du processus de création, explique Jeannot Painchaud, directeur artistique. *Cirque Orchestra*, la nouvelle création, est un métissage des arts. Elle intègre au spectacle la danse contemporaine et la musique classique jouée par un orchestre symphonique sur scène. » De nouveaux collaborateurs, Johanne Madore, chorégraphe, et Alain Francoeur, metteur en scène, sont issus du milieu de la danse-théâtre contemporain (dont Carbone 14), conférant un rythme et une couleur uniques au spectacle.

## Cirque Orchestra

L'univers du cirque fait toujours appel à l'imaginaire et à la fantasmagorie, un monde où tout est permis, et *Cirque Orchestra* ne fait pas exception. Il met en scène un musicien (violoniste) qui, bien que terre à terre, donne prise, au fil des tableaux musicaux imagés (danse, valse, capriccio) à cet ardent désir de s'élever vers son rêve : celui de voler. Quête de la liberté et de l'inaccessible ou besoin d'évasion ? Notre musicien se laissera séduire et entrera dans le jeu des acrobates, équilibristes, danseurs et trapézistes dont émane, avec un mélange de fougue, de force contenue, de dextérité et de désinvolture,

une liberté déjà atteinte. Au rythme des musiques de Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Sibelius, Saint-Saëns ou Moussorgski, cette danse rituelle l'attirera vers son but ultime où il s'abandonnera corps et âme dans un ballet aérien. Icare n'a qu'à bien se tenir...

Avec 15 artistes aux qualités athlétiques très fortes et l'orchestre du Festival dirigé par Joseph Rescigno, c'est un spectacle onirique de haute voltige et un défi d'éclectisme que les spectateurs et mélomanes devraient apprécier. Le Festival de Lanaudière a programmé en première partie du spectacle le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, pour lequel se joindront à l'orchestre les pianistes Jean Marchand et Gregory Charles.

Mentionnons que le passage du Cirque Éloize à Lanaudière, le 21 juillet, est la première escale d'une tournée estivale qui s'arrêtera à Trois-Rivières en juillet et août. Si avec *Excentricus*, le Cirque Éloize a ouvert le sentier international (Hong Kong, Israël, Brésil, France, Canada et États-Unis), on peut penser que les attentes sont grandes avec *Cirque Orchestra*. La troupe qui présentait *Excentricus*, en tournée depuis quatre ans, fait relâche cet été pour présenter la nouvelle création avant de reprendre du service à l'automne (Londres, Hawaï, Europe et Australie). Éloize amorcera une tournée en mai 2001 avec *Cirque Orchestra*, mais plusieurs détails restent encore à régler. Il faut savoir que le Cirque Éloize n'a pas de chapiteau et se produit dans les théâtres. Et comme la nouvelle création requiert un orchestre symphonique, ce n'est pas un mince défi ! Jeannot Painchaud arrive d'ailleurs tout juste de New York où il prépare déjà le terrain auprès d'orchestres importants pour la nouvelle production.

Avant de se consacrer uniquement à la direction artistique du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud a vécu de belles années au sein des artistes de la troupe et faisait notamment du vélo acrobatique dans *Excentricus*. Il a maintenant les guidons du Cirque Éloize bien en mains pour figurer dans le peloton de tête de la nouvelle génération du cirque contemporain.

CIRQUE ORCHESTRA, le Cirque Éloize et l'orchestre du Festival, dir. Joseph Rescigno, vendredi 21 juillet à 20h, à l'Amphithéâtre de Lanaudière; info: 450 759-4343 ou 1 800 561-4343. Le Cirque Éloize et l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, du 27 juillet au 13 août, au parc portuaire de Trois-Rivières; info: 819 380-9797.

## Galina préfère l'italien

CLAUDE GINGRAS

Galina Gorchakova chante du russe et de l'italien ce soir à Lanaudière. Venant justement d'écouter son disque Tchaïkovsky-Verdi de 1995, il m'intéresse de savoir comment elle passe ainsi d'un genre à un autre. Adopte-t-elle une technique différente chaque fois ?

Née en Sibérie, vivant à Saint-Petersbourg, la jeune chanteuse s'exprime aisément en anglais, complétant son explication par des gestes qui, tout séduisants qu'ils soient pour celui qui l'écoute, ne sont pas toujours faciles à transcrire...

« Finalement, oui, il y a une seule technique de chant, une seule façon de chanter, confirme la chanteuse. C'est la langue dans laquelle on chante, soit le russe, soit l'italien, etc., qui détermine ce qu'on appelle « technique », c'est-à-dire la position des lèvres, de la langue... C'est une question très difficile que vous me posez là ! »

La répétition avec l'OSM vient de se terminer. Gorchakova sort de l'ascenseur, fait signe qu'elle a eu froid au sous-sol et veut aller prendre du soleil sur l'esplanade de la Place des Arts.

Il est midi, il y a du monde partout et nous devons nous réfugier le long d'un mur. La chanteuse s'y assoit comme sur une clôture et, très vite, petite fille, elle est devenue Galina.

Celle qui, il y a une demi-heure, disait aimer « également » le russe et l'italien, avouera que, bien qu'elle soit russe, ses préférences vont finalement à l'italien.

« C'est à cause du legato, je pense. Cette grande ligne qui relie les notes entre elles. Nous avons aussi du legato en russe... mais il est moins prononcé. »

La chanteuse n'est d'ailleurs pas une inconditionnelle de l'opéra russe et exprime des réserves sur quelques-unes des oeuvres qu'elle a enregistrées chez Philips dans la série du Kirov, avec Valery Gergiev.

« *Kitège*, c'est ennuyeux et beaucoup trop long ! (...) Tout ça est maintenant terminé. Philips a changé de mains, je ne m'entends pas bien avec Gergiev, et l'importance qu'il prend actuellement au « Met » comme principal chef invité n'est certainement pas à mon avantage. James Levine, le grand patron du « Met », ne m'aime pas non plus. Mais je ne m'en fais pas : j'ai encore ma voix avec moi. »

Avant même que je pose la question, elle y répond : « Je ne chante jamais de français parce que les franco-

phones sont très pointilleux et trouveront toujours quelque chose à redire sur mon accent. »

Et Mozart ? Avec le regard malicieux de quelqu'un qui va proférer quelque chose d'énorme, elle avoue : « Mozart m'ennuie. C'est trop léger, trop doux ; la « profondeur » qu'on dit trouver chez Mozart n'est pas réelle. »

Amusée, la visiteuse me fait voir les achats qu'elle vient de faire. D'un gros sac de plastique, elle retire l'enregistrement de Renata Scotto de *Norma*. Elle espère ajouter un jour ce rôle aux quelque 25 qu'elle possède actuellement. Mais pourquoi la version Scotto et non l'une des versions Callas ? « Parce que la prononciation de Scotto est la meilleure et m'aidera à apprendre le rôle. »

Renata Scotto est la chanteuse qui l'a davantage influencée. Elle nomme aussi Callas. Et Tebaldi ? Non... Sa compatriote Galina Vishevs-kaya ? Grimace. « Elle dit du mal de tout le monde. »

Dans quelles circonstances Galina Gorchakova a-t-elle décidé de devenir chanteuse d'opéra ? « Je n'avais pas le choix. C'était le métier de mon père et celui de ma mère. J'ai grandi en entendant de l'opéra ! » Elle a fait ses débuts en Sibérie en 1988 et ses débuts en Europe occidentale en 1991 au Royal Albert Hall de Londres, immense vaisseau de 10 000 places qui la préparait donc aux 4000 du « Met » où elle débuta en 1994 dans *Madama Butterfly*.

On connaît son programme de ce soir à Lanaudière. Elle a préparé un seul rappel : le « Tu, tu, piccolo iddio » de *Butterfly*, justement.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Son père et sa mère étaient chanteurs d'opéra. « J'ai grandi en entendant de l'opéra ! », dit aujourd'hui la Russe Galina Gorchakova.

**THEATRE LE CHANTECLER**  
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67

CHRISTINE LAMER   LOUIS LALANDE   MARIANNE MOISAN   FERNAND GIGNAC   ARLETTE SANDERS

**TRIOMPHE !**  
jusqu'au 2 septembre

**La Surprise**  
comédie de Pierre Sauvil

FORFAITS DISPONIBLES   MERCREDI AU SAMEDI : 20H30  
(450) 229-3591 STE-ADÈLE   7 MATINÉES SAMEDI : 17H00

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**

**Villa Salsa**

Comédie de : John Chapman & Michael Pertwee  
Adaptation et mise en scène : Claude Maher

Harry Standjofski • Sylvie Boucher • Yves Corbeil  
Nicole Filion • Michèle Deslauriers • Caroline Lavigne  
Guy Jodoin • Claude Michaud

**Souper-théâtre** dans notre salle à manger

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466  
Montréal et les environs (514) 990-4343

**THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE**

**Un cadeau du ciel**

Comédie de : Marshall Karp  
Adaptation : Michel Forget   Mise en scène : Louise Latraverse

Isabelle Drainville  
Mireille Mouton  
Manuel Tadros

Bianche Picard  
Michel Forget  
Michel Charette

**Souper-théâtre** dans notre salle à manger

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389  
Montréal et les environs (514) 990-7272

# Théâtre

## Le festival d'Avignon, éblouissant carrefour

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale, AVIGNON

Nous voilà à midi dans les magnifiques jardins du festival, à côté de la place de l'Horloge. Pour les nombreux journalistes, Isabelle Huppert — aussi fragile et réservée à la ville qu'elle est impériale et puissante sur scène — est venue, en compagnie du metteur en scène Jacques Lasalle, présenter *Médée* d'Euripide, qu'elle va donner le soir même dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

La veille, au même endroit, il y avait une figure mythique du théâtre ex-soviétique, Iouri Lioubimov, créateur (en 1964) de la Taganka, novateur toléré / censuré par le régime brejnevien, aujourd'hui fringant playboy de 83 ans, modèle Karajan, et qui venait parler de *Marat-Sade*, la pièce de Peter Weiss, qu'il a transformée en un joyeux mélange de cirque, de rock et d'opérette.

Dans ce même endroit béni des dieux, on a vu défiler la prêtresse de la danse Pina Bausch, mais aussi les représentants de la jeune génération d'Europe de l'Est, dont le Hongrois destructeur-de-textes Laszlo Hudi, plus quelques déliants comme l'Italien Romeo Castellucci, auteur du spectacle *Genesis*, le Français Olivier Py et sa création longue de neuf heures, ou Valère Novarina, qui a recensé les 6900 verbes du dictionnaire (et utilisé 4000 dans une seule pièce).

Loin de vieillir en sa 54<sup>e</sup> année, le festival d'Avignon reste plus que jamais un carrefour éblouissant du

théâtre actuel — « de toutes les formes de théâtre, à l'exception du théâtre commercial », précise son directeur, Bernard Faivre d'Arcier : « Il y a de grandes productions classiques-modernes, très consensuelles, et beaucoup de spectacles très pointus pour les purs et durs de la scène. Notre ambition étant de jeter des passerelles entre les deux publics. »

Pour notre ubuesque Denis Marleau, « Avignon est effectivement un carrefour unique au monde pour le théâtre de création, il n'y a pas d'autre endroit où l'on retrouve ainsi réunies toutes les tendances actuelles de la recherche... » Sur quoi Faivre d'Arcier s'empresse de préciser : « Il y a un autre rendez-vous au moins aussi important sur le plan quantitatif, c'est le festival d'Edimbourg. Mais c'est nettement plus commercial. Alors qu'ici, on a les producteurs et directeurs européens, mais sans que ce soit devenu un marché. »

### Activité bouillonnante

Entre le 6 et le 30 juillet, Avignon affiche, sans compter les lectures et d'autres manifestations, 35 spectacles majeurs, même s'ils sont d'envergure diverse. De France, d'Italie et, cette année, des pays de l'Est qui sont à l'honneur, ce sont dans tous les cas les chefs de file qu'on reçoit au festival. Cette activité bouillonnante, qui mobilise 20 lieux de spectacle, devrait attirer cette année quelque 120 000 spectateurs — pour une offre totale de 157 000 places. Un grand succès, sinon populaire, du moins public.

Succès d'autant plus remarquable que la tonalité du festival est à

dominante d'avant-garde. Les productions les plus « difficiles » n'occupent pas les plus grandes salles, mais sont les plus nombreuses et, parfois, médiatisées. Et même les spectacles les plus classiques restent exigeants sur le plan de la qualité.

Côté grand public, il y a d'abord les spectacles donnés dans la Cour d'honneur, devant ses 2200 spectateurs : par exemple Pina Bausch, vedette mondiale incontestée de la danse moderne, et dont les créations sont volontiers séduisantes pour les non-spécialistes, mais ce n'est quand même pas *Le Lac des Cygnes* ou *Gisèle*.

Autre spectacle-phare, qui sert cette année de locomotive médiatique, *Médée*, tragédie grecque. Le metteur en scène Jacques Lasalle, qui dirigea un jour la Comédie-Française, est un classique moderne. Et le spectacle est porté par Isabelle Huppert, l'une des deux ou trois stars du cinéma français : « Je trouve très bien que viennent se produire ici nos plus grands acteurs, dit Faivre. À condition qu'ils tiennent la distance sur scène. Ce n'est pas parce qu'il est connu que nous inviterons Delon. Depardieu ? Il fait n'importe quoi depuis des années. Il va finir comme Belmondo... »

Dans le genre « consensuel », Euripide reste un auteur tout de même difficile. Et si elle représente ici le classicisme, la très belle mise en scène de Jacques Lasalle passerait pour avant-gardiste à Londres ou New York : la scène immense de la Cour d'honneur est occupée par un plan d'eau où les protagonistes se déplacent en barque ; les costumes

mes sont contemporains, et la brillante traduction est éminemment actuelle : « Salaud total », dit Médée à Jason, qui hurle : « Saleté ! Tueuse d'enfants ! » Un triomphe et un chef-d'oeuvre. Dans la programmation, la seule concession à la tradition romantique, le clin d'oeil nostalgique à l'époque de Vilar et Gérard Philippe, c'est *Lorenzaccio* de Musset. Dépoussiéré tout de même.

Autre volet populaire : les « enfants du pays ». L'Avignonnais Gérard Gelas et le Théâtre du Chêne Noir. Le Marseillais Philippe Caubère et ses *one man shows* de comédien marseillais.

Et surtout Bartabas, vedette consacrée depuis une dizaine d'années après avoir longtemps fait des spectacles de rue, et qui revient au rôle d'une tournée triomphale aux États-Unis en 1999. *Tryptik*, le nouveau ballet équestre du théâtre Zingaro, attire chaque soir pendant toute la durée du festival plusieurs milliers de spectateurs, venus de tous les horizons, et qui suivent dans le recueillement cette féerie qui met en scène d'extraordinaires cavaliers, les hommes sur des chevaux bai, les femmes sur des blancs. Sans compter une chorégraphie improvisée par trois jeunes chevaux blancs sans cavalier. Entre la prouesse et le rêve. Avec *Tryptik* cette année, Bartabas fait danser ses chevaux sur une musique de... Stravinsky.

### Du carburant pour le cerveau

Mais la grande affaire du festival demeure le théâtre de création. Ou de destruction. Avec les débats et

les affrontements verbaux que cela suppose. Valère Novarina pille et débite le dictionnaire, dans un torrent verbal que *Libé* trouve « génial et réjouissant » et le *Figaro* « ridicule et fastidieux ». *Genesis* est un spectacle d'images et de sons de trois heures, pratiquement sans texte.

En allant voir *La Cerisaie* d'après Tchekov, du Hongrois Laszlo Hudi, je m'attendais bien à une surprise, et je n'ai pas été déçu. Sur trois écrans de télé, les jeunes comédiens viennent à tour de rôle raconter leur histoire. Où l'on apprend tout d'abord que, effectivement, c'est une vieille histoire, la cerisaie avait fini par être vendue, d'ailleurs les arbres étaient pourris et ça ne valait pas un clou... Exit une fois pour toutes, cette *Cerisaie*. Un à un, les comédiens montent sur scène, ils sont bientôt une vingtaine, tous nus, et manient des instruments plus ou moins préhistoriques. Tchekov n'était qu'un point de départ pour une création collective complètement folle, sans queue ni tête, traversée d'éclairs, de références parfois compréhensibles, le plus souvent pas. De quoi parle la pièce ? Du communisme ? Du siècle ? De la Hongrie ? D'un passé à détruire, probablement. Les culturels, complètement largués dans les anciens pays du Pacte de Varsovie, ont indéniablement des comptes à régler avec le passé, leurs aînés, les ancêtres littéraires. Vous avez dit *destroy* ?

Au festival d'Avignon, même quand le mistral tombe et que s'abat la canicule, le cerveau continue à carburant. On ne vous laisse pas le choix.

**Vous sont présentés par le Palace de Granby et les Productions Phaneuf du 28 juin au 26 août 2000**  
135, rue Principale, Granby (Québec) Route 112 au centre-ville

## Festival des Arts de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

- 28 et 30 juillet Ballet national de Hongrie
- 29 juillet Orchestre National des jeunes du Canada
- 1<sup>er</sup> août Ballet Jörgen
- 1<sup>er</sup> août Louis Robitaille, 1ère mondiale
- 2 août Rencontres sur Broadway avec Robert Marien
- 4 août Gino Quilico
- 5 et 6 août DanceGalaxy

**Forfait** (souper, spectacle, hébergement, petit déjeuner)  
Condo Mont St-Sauveur 1-800-363-2426  
Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253  
Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505  
Hôtel l'Estrel 1-888-ESTREL

www.artssaintsauveur.com

Informations, réservations 450-227-9935  
Admission: 790-1245 / 1-800-361-4999

## «C'EST DRÔLE EN C....ANARD!»

### Le Théâtre des Cascades

Comédie de Pierre-Yves Lemieux  
Mise en scène de Fernand Rainville

• Forfait souper-théâtre au bord de l'eau  
• Salle climatisée

**À partir du 9 juin 2000**

# «V comme CANARD»

De gauche à droite: Stephana Breton, Louisette Dussault, Ghyslain Tremblay, et Myriam Poirier

Reservez dès maintenant: (450) 455-8855



Normand Charette et Denis Marleau

## Les «Européens» Marleau et Charette

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale, AVIGNON

Lors de la conférence de presse rituelle du midi, le jour de la première du *Petit Köchel* au festival d'Avignon, ce fut la première question de la critique théâtrale du *Nouvel Observateur* à Denis Marleau : « En faisant ce travail très pointu sur les avant-gardes européennes, puis en prenant ce texte très littéraire et cérébral de Charette, ne vous éloignez-vous pas d'une certaine spécificité qui a fait le théâtre québécois ? »

Là-dessus, fatalement, le nom de Michel Tremblay a été lâché. Une fois de plus, Marleau a patiemment expliqué que les grands textes littéraires appartiennent à tout le monde, que lorsqu'il faisait une lecture de Pessoa ou Thomas Bernhard, il la faisait dans son environnement montréalais et nord-américain... et qu'il y avait de la place pour des genres différents de théâtre.

En réalité, les gens qui, à Avignon, Paris ou Montréal, apprécient le travail de Marleau et Charette se soucient assez peu de ce genre de problèmes lorsqu'ils se trouvent au théâtre. La critique française du *Petit Köchel* — dithyrambique — n'y a pas fait attention non plus. « Haut de gamme », a tiré *Libération*, qui parle d'un exercice « brillantissime et non dénué d'humour, réjouissant pour l'esprit ». *Le Monde* avoue son « ravissement » à suivre « ces infinis réseaux de traces » dans le texte de Charette, mis en scène avec « une ferme

élégance ». Et dans ce pays où les comédiens de théâtre ont un très grand niveau de savoir-faire et de virtuosité, les quatre comédiennes de Marleau ont eu droit à tous les éloges : « leur interprétation ne souffre d'aucune fausse note », écrit *Libération*.

Bref, et Marleau et Charette, au coeur même d'un festival dominé par l'avant-garde européenne, et confrontés aux plus importants créateurs du moment, français ou italiens entre autres, ont été strictement évalués selon ces critères « européens », et jugés « haut de gamme ».

Avec cette particularité bizarre : les qualités qu'on leur attribue n'ont rien à voir avec celles que l'on prête rituellement aux Québécois ou aux Nord-Américains, spontané, simplicité et, bien sûr, authenticité.

À la limite et même s'il est « internationaliste », Lepage est davantage identifié à l'Amérique, sans doute à cause de son goût pour la technologie. « Lepage est davantage côté ouest, nous disait Bernard Faivre d'Arcier, Marleau de la côte est, du versant intellectuel... »

Avant de rencontrer Charette, Marleau n'avait jamais monté de texte québécois. Et les pièces de Charette se passent toujours ailleurs ou nulle part, en tout cas jamais sur le Plateau Mont-Royal. Quant aux deux duos de soeurs du *Petit Köchel*, elles s'appellent Brunshwig et Motherwell. Si le mot Québec — ou Canada — n'apparaissait pas quelque part sur les programmes de théâtre ou dans les journaux, personne ne devinerait l'origine du texte. La reconnaissance du public d'Avignon — et du milieu professionnel — ne doit rien en tout cas à quelque sympathie ou curiosité pour le Québec. C'est tout simplement la reconnaissance de deux grands talents, une réussite d'autant plus étonnante que l'avant-garde théâtrale — forcément européenne — n'existe ni à New York ni même à Londres. À Avignon — et ailleurs en Europe — Denis Marleau et Normand Charette sont comme deux poissons rares qui retrouvent leur eau naturelle.

## MARIO JEAN

du 28 juin au 3 septembre à 20h30

Le CHATEAU présente

En collaboration avec:

- Saint-Sauveur
- CANTEL
- Saint-Sauveur
- PIEDMONT
- TC
- CTS

Réservations: (450) 227-1616 / 1-888-227-1616  
Admission: (450) 790-1245 / 1-800-361-4595

Spectacle le plus populaire de l'année

Salle climatisée - Fauteuils cinéma

## Ah! six bons moines...

Comédie musicale de Serges Turbide

Texte de Serges Turbide  
Mise en scène de Septimiu Sever  
assisté par Serges Turbide  
Direction musicale, Cyrille Boalieu

Vous entrerez dans un monastère d'authentiquement original.

La pièce nous raconte l'histoire de moines désireux de promouvoir la vocation religieuse en organisant un spectacle public des plus cocasses.

\*\*\* NOUVEAU \*\*\*  
Forfait dîner théâtre dès 11h30  
Théâtre à 13h30  
Renseignez-vous

Forfait souper théâtre à 18h  
Prix spéciaux pour groupes (20 pers et plus)

**DU 12 MAI AU 2 SEPTEMBRE 2000 À 20H**

En collaboration avec le Groupe **JEAN GOSTU**

Théâtre de Marieville \*2000  
1979, rue Saint-Césaire,  
Marieville (Québec)  
Sortie 37 de l'autoroute 10  
des Cantons de l'Est

POUR RÉSERVATION  
**(450) 460-4790**

EN BREF

**In My Life en tête**

■ Une pléiade de compositeurs vedettes du rock ont classé *In My Life* de John Lennon en tête de leur palmarès des plus grandes chansons de l'histoire de la pop. Paru en 1965 sur l'album *Rubber Soul* des Beatles, ce titre arrive au sommet de ce classement publié dans le dernier numéro du mensuel *Mojo* et auquel ont participé des stars telles que Paul McCartney, Brian Wilson des Beach Boys ou encore Jerry Leiber du duo Leiber-Stoller. Derrière Lennon, on retrouve *Satisfaction* des Rolling Stones, *Over The Rainbow* (Harold Arlen/E.Y. Harburg), *Here, There And Everywhere* de McCartney ou encore *Tracks Of My Tears* de Smokey Robinson.

**Un arbre généalogique de la famille Bach**

■ Un gigantesque arbre généalogique de la famille du compositeur allemand Johann-Sebastian Bach, portant les noms de plus de 500 de ses descendants sur 60 m2, a été inauguré hier à Wechmar (ex-RDA). Wechmar est considéré comme la localité d'origine de la famille Bach dont on célébrera le 28 juillet le 250e anniversaire de la mort de son plus illustre représentant, Johann-Sebastian. La famille Bach a ainsi tenu pendant 132 années d'affilée l'orgue de l'église Saint-Georges d'Eisenach (ex-RDA) où Bach avait été baptisé.

**LE PETIT KÖCHEL**  
de Normand Chaurette  
mise en scène: Denis Marleau

**théâtre ubu**

à voir du 12 au 30 septembre  
au théâtre d'aujourd'hui

**Hôtel Mont Gabriel**  
STATION TOURISTIQUE

Venez découvrir le nouveau Mont-Gabriel...

**Forfait Théâtre** à partir de **90\$** p.p.o.d.

- hébergement
- petit déjeuner
- billet de théâtre pour St-Sauveur ou Ste-Adèle

1 800 668-5253

Visitez notre site internet : [www.montgabriel.com](http://www.montgabriel.com)

20<sup>ème</sup> anniversaire THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc. le respect de l'environnement notre engagement.

Mise en scène: Monique Duceppe

**Mes Hommes!**

Jean Petitclerc  
Josée Deschênes  
Joël Legendre  
Catherine Lachance  
Claude Prigent

**SUPPLÉMENTAIRES**  
les mardis 25 juillet et 1<sup>er</sup> août

25 juillet mercredi au vendredi 20 h 30 samedi 21 h 00

Informations et réservations:  
Sorel et région (450) 743.8446 Ligne directe de Montréal 1.877.224.3625  
Théâtre du Chenal-du-Moine inc 1645, chemin du Chenal-du-Moine Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8  
Adresse internet: [www.tcm.qc.ca](http://www.tcm.qc.ca) Courriel: [courrier@tcm.qc.ca](mailto:courrier@tcm.qc.ca)

Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur présentent

**La route des étoiles**

«Pour illuminer la route des vacances.»  
Sonia Sorfatti, La Presse  
«Un laboratoire d'idées fabuleuses réalisées par des maîtres.»  
Paul Toutant, Radio-Canada  
«Le génie du détail technique avec la douce folie de l'imagerie et du fantastique.»  
Michel Bélair, Le Devoir

(450) 549-5828

À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).

RABAIIS DE 45% POUR LES JEUNES LES MERCREDIS ET DIMANCHES

Les GRANDES chaleurs

drôle, provocant et sexy!

à l'affiche

mercredi ou samedi à 20 h 30

avec: marie tifo - paul savoie - violette chauvreau  
eric bernier - hugo giroux

une comédie de michel marc bouchard mise en scène de sophie clément

RÉSERVATIONS 450.446.2266

THÉÂTRE des Hirondelles

Forfait SOUPER-THÉÂTRE

St-Mathieu-de-Beloeil, autoroute 20 est de montréal (sortie 105)

REPORTAGE PUBLICITAIRE



**Succès monstre au Théâtre de Rougemont**  
**Marie-toi Maman!**  
Déjà plus de 20 000 spectateurs!

La saison 2000 du Théâtre de Rougemont s'annonce éclatante, avec la pièce *Marie-toi Maman!*, mettant en vedette Suzanne Champagne, Patrice Coquerneau, Pascale Desrochers, Jacques Girard et Raymond Legault. Cette comédie sentimentale de l'Américain Stephen Levi, adaptée par la Québécoise Josée La Bossière et mise en scène par Suzanne Champagne, propose, dans un décor champêtre, une évasion sous le double signe du rire et de l'amour. Ce charmant théâtre, situé au milieu des vergers, c'est aussi la halte gourmande *Les Quatre Feuilles* qui vous propose un délicieux forfait souper-théâtre!

**Tendresse, rire et gastronomie au rendez-vous!**

« Pour l'énergie de Suzanne Champagne... on y voit que du feu et du talent... Délicieuse pièce qui rivalise avec la délicieuse gastronomie du chef Louis Tremblay, propriétaire du théâtre, ... la meilleure table d'un restaurant-théâtre au Québec. Rien de moins. » — La Presse

« ... Marie-toi Maman! vaut le détour. » — Échos-Vedettes

« ... on rit beaucoup... » — Journal de Montréal

« ... Un mariage entre théâtre et gastronomie... béni des dieux !... » — Montréal ce soir, SRC

**Réservations: 1-888-666-3006**

2872961  
Not Ready

**les Girls reClément**

andréelachapelle.francecastel.monique richard.nathaliegadouas.sylvieferlatte. avec la complicité de clémence mise en scène mario borges

au Patriote de ste-agathe  
sortie 83 autoroute 15

« La pièce de l'été. »  
Jean Beaunoyer, La Presse

« Il faut absolument se rendre au Patriote de Ste-Agathe. »  
Paul Toutant, Radio-Canada



CKAC 730 RADIO-MÉDIA

réservations 1.888.326.3655 ou 1.819.326.3655 réseau admission 790.1245

À l'affiche jusqu'au 3 septembre

Supplémentaires exceptionnelles, dimanches 13 et 20 août 19 h 30

## Festival d'été de Québec

# L'émergence de talents, l'extase de Jorane, l'alarme de Kevin



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
QUÉBEC

Jorane, DJ Ram, Les Jardinières, Fred Fortin, Daniel Boucher, les Respectables, Nicola Ciccone, Yvon Krevé, Sans Pression, Venus III, One Ton... Plus que jamais, la programmation du 33<sup>e</sup> Festival d'été de Québec semble marquée par une imposante délégation de jeunes artistes de chez nous.

Un seul coup d'oeil permet de constater la saine diversité qui anime la nouvelle scène musicale québécoise: rarement a-t-on vu telle concentration de talents émergents, tous genres et toutes langues confondus.

La bonne nouvelle, c'est que le public suit. Si nos dinosaures continuent d'attirer les masses de fidèles, les petits nouveaux ont aussi leurs bassins de fans. Sur l'imense scène des plaines d'Abraham, mercredi soir en première partie de Robert Charlebois, Daniel Boucher n'en revenait tout simplement pas: un tas de jeunes connaissent par coeur les paroles de *Silicone* et de *La Désise* — que Kevin Parent est d'ailleurs venu chanter avec lui. Visiblement, ça commence

à rouler pour Boucher. L'effet conjugué du clip de *Silicone* et de sa prestation à Montréal, le soir de la Saint-Jean, se fait enfin sentir dans les ventes de disques. Après un départ plutôt lent, 15 000 exemplaires de son premier album (*Dix mille matins*) auraient trouvé preneurs jusqu'ici. Profitant de la manne, Boucher vient par ailleurs de tourner son deuxième vidéoclip (*La Désise*) prévu pour la fin août, à peine cinq mois après la sortie de *Silicone*.

### Fortin, en toute liberté

Il vend peut-être moins de disques, mais il a ses fans lui aussi: dans un Bar d'Auteuil rempli de jeunesse, Fred Fortin livrait un autre de ses spectacles débridés, mercredi soir... Il fallait voir la salle chanter en coeur sur Canayens, Chaouins et autres pièces tirées du *Plancher des vaches*, son troisième album. Un beau moment à la limite du happening, qui n'était pas sans rappeler un certain passage de Kevin Parent, il y a trois ou quatre ans, au même endroit. Loin d'être grand public, le p'tit gars de Saint-Félicien rejoint les fans de rock underground brut, pesant et radicalement québécois. On aime chez lui son absence de compromis, son sens peu commun de la liberté musicale, son refus obstiné d'intégrer la machine du showbiz. On aime Fred Fortin parce qu'il est le négatif total de Bruno Pelletier. Sous des dehors chaotiques, voilà bien un créateur authentique et imprévisible, flanqué de musiciens inventifs, dont le toujours jouissif Olivier Langevin à la guitare électrique.

### Partout, Jorane

Même souci de liberté chez Jorane, qu'on a vue cette semaine sur toutes les scènes du Festival d'été. Mercredi soir, la violoncelliste jouait avec extase devant la plus grosse foule de sa carrière au Parc de la Francophonie. Jeudi, on l'a revue comme invitée au concert de Claude Léveillée. Hier soir enfin, elle présentait un spectacle inédit, annonçant son deuxième album prévu pour l'automne. Un peu tôt diront certains, *Vent fou* étant sorti il y a peine un an. Mais Jorane est en période d'effervescence. La réception plutôt favorable de son premier disque a donné des ailes à son violoncelle.

Moins chanson et plus musique, ce prochain disque actuellement en chantier sera enregistré avec voix mais sans paroles. « J'aime composer, je me sens plus à l'aise dans la musique », explique la jeune artiste aux yeux allumés. « Les mots me plaisent aussi, mais je n'ai pas étudié la littérature... Et puis, la musique, c'est un langage universel... » Avec sa carrière qui démarre au Canada anglais (elle était en nomination pour le Juno de la révélation), ce choix artistique paraît d'autant plus approprié. La musicienne, qui revient d'une tournée de festivals folk dans l'Ouest, vient

par ailleurs de composer une pièce pour *Children of My Heart*, un film de Keith Leckie tiré du roman de Gabrielle Roy (*Les Enfants de mon coeur*). Parmi d'autres projets, on signale une probable collaboration avec la chanteuse pour enfants Annie Brocoli, des offres (en cours de négociation) pour des musiques de films et un contrat à Chicago cet automne. Avis aux intéressés: Jorane participe ce midi à une conversation en ligne à l'adresse [www.infestival.com](http://www.infestival.com). Son nouvel album sortira sur étiquette Tacca.

### Les tracas de Kevin

Parlant de Tacca, le spectacle de clôture du Festival d'été de Québec sera donné demain soir par Kevin Parent aux Plaines d'Abraham. On sait que le torchon brûle entre le chanteur et sa maison de disques. La semaine dernière, le Gaspésien faisait le procès de son label en pleine page de tous les journaux. Où il était question d'exploitation, de mauvaise communication, d'un « manque de ressources et de direction », d'une liberté artistique limitée et d'une rupture imminente.

La poussière retombée, Tacca réagit calmement aux propos un peu alarmistes de sa vedette. « Nous sommes déçus qu'il soit si mécontent, clamait hier le président de la boîte, Mark Lazare. Je ne crois pas qu'on ait jamais dit à Kevin quoi faire ou comment le faire. En ce qui nous concerne, il peut faire ce qu'il veut, ses chansons vont passer à la radio de toute façon. Mais ça ne nous empêche pas de le conseiller, parfois... »

Le problème, croit Mark Lazare, est que le chanteur se sent présentement « tiré dans plusieurs directions ». Apparemment, Virgin France serait intéressée à développer la carrière de Kevin en Europe. Apparemment, il faudrait toutefois que Kevin « francise » sa production puisque le succès de ses deux premiers disques s'est avéré nul en France. D'un autre côté, il y a le rêve américain et le phantasme d'un album en anglais. Entre les deux, il y a un artiste habité par le doute, doublé d'un éternel angoissé.

Pour l'heure, on semble avoir opté pour le compromis. Mark Lazare et Kevin Parent se sont parlés la semaine dernière. D'un côté comme de l'autre, on veut éviter que la chicane s'enlise. Quant au prochain disque, il se fera dans les deux langues. Après, on verra. Le chanteur, qui affirme que « ses beaux jours sont passés au sein de cette compagnie » ira-t-il voir ailleurs? « J'espère qu'il restera avec nous, clame Mark Lazare. Je reconnais qu'il y a eu un manque de communication mais, contrairement à ce qu'il avance, Kevin reste une priorité pour nous... Pour ce qui est de sa carrière, il est complètement fou de dire que c'est la fin. J'ai entendu son nouveau matériel et il lui reste encore beaucoup de gloire. »

On a vu la violoncelliste Jorane, cette semaine, sur toutes les scènes du Festival d'été.

Hydro Québec et Bonjour! présentent

Tourisme Québec

# LÉGENDES FANTASTIQUES

La nuit venue...  
Tout devient possible!

Un spectacle unique pour toute la famille.

Un succès retentissant, une troisième saison, plus de 100 000 spectateurs!

À l'affiche tout l'été au Village Québécois d'Antan de Drummondville.

Réservez maintenant savoureux forfaits  
1-800-265-5412

Supplémentaires les mardis 18, 25 juillet et 1er août

Canada Québec

La Presse, Radio-Canada, RDI, RADIO, SAQ, Ville de Drummondville

LANCEMENT D'UN NOUVEAU TRIO QUÉBÉCOIS...

**CE SOIR 20h**

**TRIO HOCHELAGA**  
Richard Raymond, piano  
Anne Robert, violon  
Benoît Loïsette, violoncelle

C. Schumann, L.V. Beethoven, J. Papineau-Couture, A. Arensky  
Concert précédé à 19h d'une conférence de Carol Bergeron

... L'ENCHANTEMENT D'UN SOIRÉE POÉTIQUE ET MUSICALE

samedi 22 juillet - 20h

**RÊVES ET MERVEILLES**  
Un hommage aux poètes et écrivains de chez nous... tout en musique

Interprètes: Ghislaine Paradis et Jean Faubert  
Musique de scène composée et interprétée par François Dompierre

Extraits de Ravel, Satie, Debussy, Fauré  
Orchestre du Festival Orford dirigé par Agnès Grossmann

**NOUVEAU SERVICE DE NAVETTE**

Tous les samedis. Départ à 16h au Centre Infotouriste (1001, rue du Square Dorchester). Arrêt à l'autoparc de Brossard à 16h30  
Transport aller-retour, souper, conférence et concert pour 49.\$  
Sur réservations seulement: 1 888 310-3665

BANQUE NATIONALE, BOMBARDIER, TELEFONIE, Hydro Québec, Arts Orford

www.arts-orford.org • arts.orford@sympatico.ca  
Tél: (819) 843-9871 - Fax: (819) 843-7274

NOUVELLES DU DISQUE

Lorraine : 3 sur 3

■ Bonnes critiques, dans les trois principaux magazines français spécialisés, pour l'enregistrement de Lorraine Vaillancourt et des Percussions de Strasbourg de *Erewhon*, oeuvre pour 150 instruments de Hugues Dufourt qui vient de sortir en France chez Accord. Selon *Diapason*, la directrice du NEM et le célèbre ensemble strasbourgeois « illuminent les hautes voûtes de cette architecture aux vastes résonances ». *Le Monde de la musique* parle de « conscience parfaite des rôles et des hiérarchies, sous la direction souple, précise et éclairée de Lorraine Vaillancourt ». *Répertoire*, enfin, résume ses éloges par un « 10 sur 10 ». On sait que le NEM présentera la saison prochaine les Percussions de Strasbourg à Montréal dans le même *Erewhon*. Par ail-

leurs, Hugues Dufourt, qui devait être au Domaine Forget cet été avec le NEM, est retenu à Paris pour raisons de santé et sera remplacé par le Belge Philippe Boesmans.

Loïn du baroque

■ Le nom de Nikolaus Harnoncourt est de moins en moins associé au monde baroque. Après des escapades comme *Der Zigeunerbaron*, de Johann Strauss, l'ex-spécialiste de Bach se tourne maintenant vers la *Symphonie du Nouveau Monde*, de Dvorak. Avec l'Orchestre du Concertgebouw, chez Teldec.

Willson symphoniste

■ Naxos ajoute un autre nom rare à sa série « American Classics » : Meredith Willson. Connue comme compositrice de la comédie

musicale *The Music Man*, Willson écrit aussi de la musique de concert. Le disque que Naxos lui consacre comprend sa *Symphony of San Francisco* et une autre symphonie, sous-titrée *The Missions of California*.

Deux hautes-contre

■ Une obscure marque anglaise au nom singulier, Deux-Elles, sort un disque de duos pour hautes-contre de Purcell et ses contemporains. Les deux chanteurs : Ryland Angel et Mark Chambers.

Un Freischütz de 1954

■ Music and Arts publie en deux compacts un live de Furtwängler, qui avait paru autrefois en trois 33-tours : *Der Freischütz*, de Weber, enregistré en 1954 au Festival de Salz-

bourg. La distribution : Elisabeth Grümmer, Rita Streich, Hans Hopf, Alfred Poell, Oskar Czwerker et Otto Edelmann.

Trois oeuvres d'alto

■ Chez ECM New Series, Kim Kashkashian a enregistré trois oeuvres contemporaines pour alto : le Concerto de Bartok, *Mouvement*, de Kurtag, et *Replica*, de Peter Eötvös, qui dirige l'Orchestre de la Radio des Pays-Bas.

Le dernier Gergiev

■ Dernière parution dans la série d'opéras russes enregistrés par Philips au Kirov de Saint-Petersbourg sous la direction de Valery Gergiev : *Semyon Kotko*, de Prokofiev. Avec le ténor Viktor Lutsiuk dans le rôle du héros de l'histoire ukrainienne.

Orchestre symphonique de Montréal  
Charles Dutoit, directeur artistique

OSM  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

Une présentation de  
POWER CORPORATION DU CANADA

# Festival Mozart Plus

à la basilique Notre-Dame



Charles Dutoit  
Directeur artistique



Joseph Rescigno, chef d'orchestre  
Suzie Le Blanc, soprano  
Michael Colvin, ténor

**Mozart**, *Le nozze di Figaro*, ouverture  
**Mozart**, *Exsultate, jubilate*, K. 165 (1789)  
**Mozart**, «*Dies Bildnis ist bezaundernd schön*» (extrait de *Die Zauberflöte*, K. 620)  
**Mozart**, «*Se all'impero, amici dei*» (extrait de *La Clemenza di Tito*, K. 621)  
**Dvořák**, *Symphonie n° 8*



Chantal Juillet, chef d'orchestre  
Chantal Juillet, violon

**Mozart**, *Symphonie n° 19*, K. 132  
**Goldmark**, *Concerto pour violon*  
**Ravel**, *Ma mère l'Oye*, suite  
**Beethoven**, *Symphonie n° 5*

Procurez-vous vos billets à prix accessibles (10 \$, 21 \$ et 32 \$) :  
OSM : (514) 842-9951 • Place des Arts : (514) 842-2112 • Admission : (514) 790-1245 / 1 (800) 361-4595

Billetterie 1 800 561-4343  
799-4343

Hydro Québec  
présente  
**Lanaudière**  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
en collaboration avec  
La Presse

26 JUILLET  
AU 30 JUILLET 2000

Avant le jeudi 20 heures, vous pouvez vous procurer vos billets de concerts pour les vendredi, samedi et dimanche directement de notre site Internet:

**www.lanaudiere.org**

**Vendredi 14 juillet 20 h**

Deux grands interprètes, Alicia de Larrocha et Pinchas Zukerman, rendent hommage à Mozart.  
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS  
PINCHAS ZUKERMAN, violon et direction  
ALICIA DE LARROCHA, piano  
MOZART, BEETHOVEN

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

**Vendredi 21 juillet 20 h** Canadair

Le Cirque Éloïze, grande révélation de la saison 1999, est de retour à l'Amphithéâtre. *Le Carnaval des animaux*, avec la touche magique des pianistes Gregory Charles et Jean Marchand.  
ORCHESTRE DU FESTIVAL  
JOSEPH RESCIGNO, direction  
GREGORY CHARLES, piano  
JEAN MARCHAND, piano  
CIRQUE ÉLOÏZE  
STRAVINSKI *Circus Polka*  
SAINT-SAËNS *Carnaval des Animaux*  
BARBER, GRIEG, MOUSSORGSKI,  
DE FALLA, FAURÉ

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

**Samedi 15 juillet 20 h**

Soirée lyrique russe et italienne. Une voix, une élégance et un talent à découvrir : le soprano dramatique Galina Gorchakova, étoile du Kirov de Saint-Petersbourg.  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
ALEXANDER VEDERNIKOV, direction  
GALINA GORCHAKOVA, soprano  
TCHAIKOWSKY, VERDI, PUCCINI, CILÈA

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

**Samedi 22 juillet 20 h** VOLVO

Sensualité, grivoiseries et poésie païennes du Moyen Âge, sous la plume moderne de Carl Orff. Le succès populaire du XX<sup>e</sup> siècle.  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
YOAV TALMI, direction  
CHOEUR DE L'OSQ  
MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC  
LOUISE DELISLE-BOUCHARD, chef de chœur  
ÉTHEL GUÉRET, soprano  
MATTHEW WHITE, haute-contre  
THEODORE BAERG, baryton

CONCERT « CARMINA BURANA »

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

**Dimanche 16 juillet 14 h 30**

*Bulerias, farrucas, seguidillas et soleares*. Rythmes, chants et danses de l'Andalousie avec une troupe réputée de neuf danseurs, chanteurs et musiciens.  
NOCHE FLAMENCA  
MARTIN SANTANGELO, direction artistique  
Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

**Dimanche 23 juillet 14 h 30**

Après-midi viennoise : valse, quadrilles, polkas et marches.  
SINFONIA DE LANAUDIÈRE  
STÉPHANE LAFOREST, direction  
ÉLAINE MARCIL, violon  
STRAUSS, VON SUPPÉ,  
KREISLER, WALDTEUFEL

Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

**Lundi 17 juillet 20 h**

L'art choral de la Renaissance mis en lumière par un chœur exceptionnel et inspiré.  
CHOEUR ET MUSICIENS DU  
STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL  
CHRISTOPHER JACKSON, direction  
MONTEVERDI, GABRIELI G.

Église de Saint-Calixte 22 \$

**Info Lanaudière Bell**

1800 561-4343 450 759-4343  
www.lanaudiere.org

**Mardi 18 juillet 20 h**

Une jeune vedette américaine de la scène lyrique, dans le cadre intime de la mélodie italienne, française et américaine.  
CHRISTINE GOERKE, soprano  
STEVEN ELDREDGE, piano  
BRAHMS, STRAUSS R., LARSEN, VERDI,  
POULENC

Église de Lavaltrie 22 \$




TARGET PRÉSENTE

# TINA

UNE DERNIÈRE FOIS!

EN VENTE LUNDI À MIDI!



avec artiste invité

# JOE COCKER

Jeudi 28 septembre - 19h30

CENTRE MOLSON

Billets en vente au Centre Molson, sur Admission ou au 790-1245 / 1 800 361-4595  
commandes par internet : www.admission.com

Limite de 8 billets par personne. Frais de service en sus.  
Date, salle et artiste(s) invité(s) sujettes à changement sans préavis.

Autobus / bus  
« LE FESTIVAL-EXPRESS »

Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre !  
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de 18 h les vendredis et samedis, et à compter de midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins  
Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.

Concert et buffet champêtre  
Vendredi et samedi: 59 \$ / personne (47 \$: 28 juillet)  
Dimanche: 35\$ / personne (40 \$: 30 juillet)

Canadair 1007 Radio-Canada Télévision Canadä MUSIQUE YAMAHA JOLIE

Ford présente

# LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

27 juillet au 5 août 2000

en collaboration avec **la Bière DRY**

**PLUS QUE 12 JOURS AVANT QUE LA FÊTE DE LA MUSIQUE COMMENCE!**

**HORAIRE DES SPECTACLES EN SALLE**

**20H00 LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE**

SALLE WILFRID PELLETER - THÉÂTRE MAISONNEUVE

<p><b>27 JUILLET</b></p> <p>JEAN-PIERRE FERLAND MICHEL RIVARD DANIEL BELANGER</p>	<p><b>28 JUILLET</b></p> <p>AXELLE RED</p>	<p><b>29 JUILLET</b></p> <p>PATRICIA KAAS</p>	<p><b>30 JUILLET</b></p> <p>BERNARD LAVILLIERS</p>
<p><b>2 AOÛT</b></p> <p>ALI FARKA TOURÉ AVEC AFEL BOCOUM ET ROKIA TRAORE</p>	<p><b>3 AOÛT</b></p> <p>CARTE BLANCHE À ÉRIC LAPOINTE</p>	<p><b>4 AOÛT</b></p> <p>LYNDA LEMAY</p>	<p><b>5 AOÛT</b></p> <p>SALUT GERRY</p>

**21H00 LES NUITS DES FRANCO**

<p><b>27 JUILLET</b></p> <p>LES OURS PATRICK NORMAN BOBBY HACHEY</p>	<p><b>28 JUILLET</b></p> <p>RACHID TAHA</p>	<p><b>30 JUILLET</b></p> <p>LES RITA MITSOUKO</p>
<p><b>3 AOÛT</b></p> <p>BAMS, 113 AVEC CUT KILLER, BUSTA FLEX, YVON KREVÉ</p>	<p><b>4 AOÛT</b></p> <p>FERMIN MUGURUZA OVERBASS SERGENT GARCIA</p>	<p><b>5 AOÛT</b></p> <p>DJ FEADZ DU MR. OIZO PROJECT, JUAN TRIP, SCAN X, LE TONE ET LLORCA</p>

**19H00 TENDANCES**

<p><b>27 JUILLET</b></p> <p>MARC DERY</p>	<p><b>28 JUILLET</b></p> <p>COMPLET!</p> <p>MANO SOLO</p>	<p><b>29 JUILLET</b></p> <p>LA CHICANE AVEC ÉRIC MAHEU, BOB WALSH ET AUTRES INVITÉS</p>	<p><b>30 JUILLET</b></p> <p>DAVID HALLYDAY</p>
<p><b>2 AOÛT</b></p> <p>FAUDEL</p>	<p><b>3 AOÛT</b></p> <p>M</p>	<p><b>4 AOÛT</b></p> <p>DAN BIGRAS LAURENCE JALBERT</p>	<p><b>5 AOÛT</b></p> <p>NICOLA CICCONE</p>

**20H30 CHANSONS INTIMES**

<p><b>27-28 JUILLET</b></p> <p>ARTHUR H</p>	<p><b>29-30 JUILLET</b></p> <p>KATERINE</p>	<p><b>2-3 AOÛT</b></p> <p>MICHEL FAUBERT / YANN FANCH KEMENER</p>	<p><b>4-5 AOÛT</b></p> <p>JORANE</p>
---	---	---	--------------------------------------

**23H00 HIP RAP ROCK**

<p><b>27 JUILLET</b></p> <p>MUZION ET INVITÉS</p>	<p><b>28 JUILLET</b></p> <p>WD-40 DIONYSOS</p>	<p><b>29 JUILLET</b></p> <p>KALEMBOURG ZERO °CELSIUS</p>	<p><b>30 JUILLET</b></p> <p>LE CABARET KEROZEN</p>
<p><b>2 AOÛT</b></p> <p>RACHEL DES BOIS MARA TREMBLAY</p>	<p><b>3 AOÛT</b></p> <p>LES JARDINIERS KOHANN</p>	<p><b>4 AOÛT</b></p> <p>TEN ZEN LE TONE</p>	<p><b>5 AOÛT</b></p> <p>M.O.S.T. SAÏAN SUPA CREW</p>

BILLETS EN VENTE MAINTENANT AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca ET AUX COMPTOIRS ADMISSION

**Info Franco Bell**  
514 876-8989  
www.francofolies.com

POUR COMMANDER VOS BILLETS PAR TÉLÉPHONE  
**514 790-1245**  
www.admission.com

LES FRANCOFOLIES À LA PORTÉE DE TOUS !  
PLUS DE LA MOITIÉ DES SPECTACLES À MOINS DE 20\$

**F** SPECTACLES À PRIX FRANCOFOLIES (de 7,50 \$ à 15,50 \$)  
**F** OU GRATUITS (À L'ACHAT D'UN BILLET DE 20\$ OU PLUS)



## Nuits d'Afrique

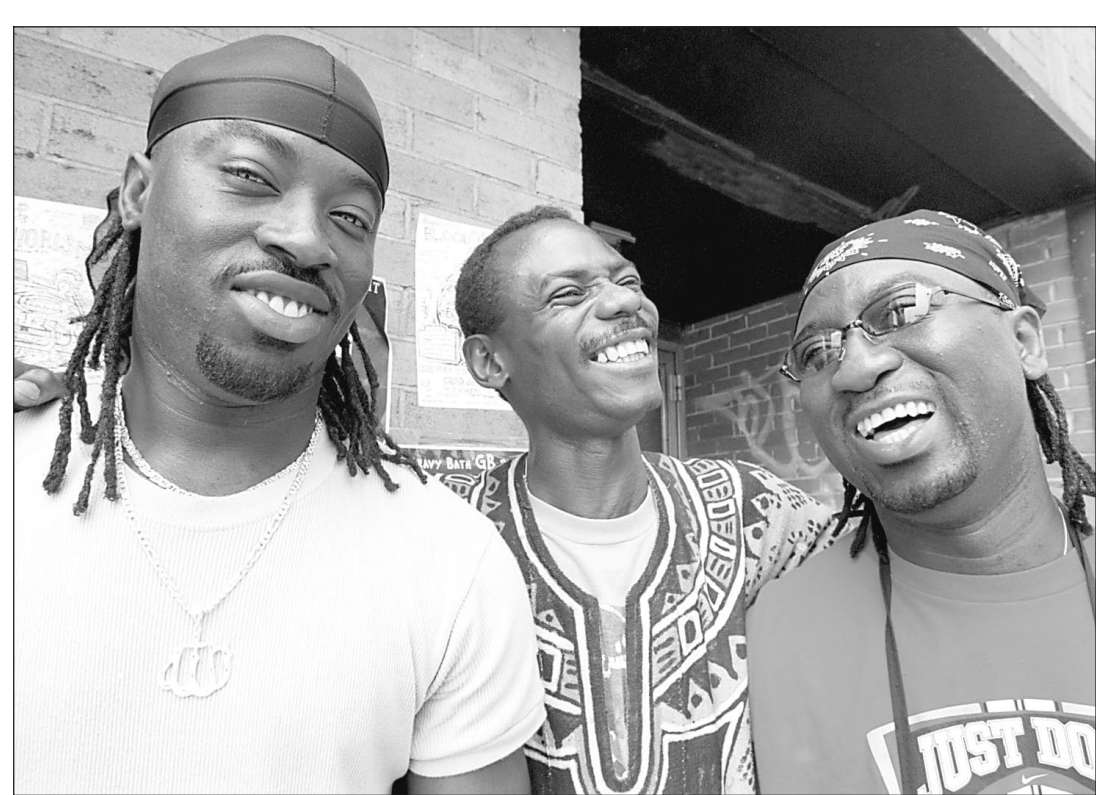


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©  
**Trois piliers de la Méga-soirée mandingue présentée ce soir au Kola Note : Karim Diouf, Madou Diarra et El Hadji Diouf.**

# La culture mandingue... transplantée chez nous

ALAIN BRUNET

L'empire mandingue a dominé l'Afrique de l'Ouest du IX<sup>e</sup> siècle au XIV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. Les Européens n'ont investi ce vaste territoire (Mali, Guinée, Burkina Faso, une portion de Sénégal, une autre de Côte d'Ivoire, etc.) qu'après l'effritement de l'empire dont le plus grand souverain fut Soundjata Keita. Lorsque ce dernier est passé à une autre dimension, ce fut le début d'un long cycle de déstabilisation... qui n'est pas terminée comme on le sait. La culture mandingue, elle, a continué à rejaillir sur toute l'Afrique de l'Ouest. C'est ce dont il sera question ce soir au Kola Note, 20 h.

Acoustique, bucolique, patrimoniale, la Méga-soirée mandingue regroupera ainsi un aréopage de musiciens traditionnels ouest-africains transplantés à Montréal. Le griot Idrissa Cissoko et Nathalie Dussault (une Africaine de coeur) joueront la kora, instrument à 21 cordes, Youssou Seck entonnera des chants traditionnels en s'accompagnant de sa guitare acoustique. On ne compte pas la formation de percussions Fakhass Sico et Madou Diarra, spécialiste du dosso n'goni, un instrument à six cordes.

Leaders de Fakass Sico, les percussionnistes Karim et El Hadji Diouf sont wolofs, le chanteur Madou Diarra est bambara. Un Bambara est mandingue, un Wolof ne l'est pas. Mais la culture mandingue est tellement importante dans l'imaginaire ouest-africain que tous les territoires limitrophes ont été forcément marqués par ses inflexions musicales et sa lutherie — la kora, le dosso n'goni, le djembé (tambour que l'on porte à la hanche), le tama (que l'on porte sous l'aisselle), on en passe. Au Sénégal, on a prolongé différemment la musique mandingue, en perfectionnant entre autres le sabar (tambour à la hanche que l'on manipule avec une main et une baguette) et le sico, de forme carrée et recouvert d'une peau de chèvre.

Mais pourquoi mélanger deux cultures ouest-africaines sous la bannière mandingue ? « Au Sénégal, par exemple, le khawaré est une rencontre plus ou moins improvisée de musiciens, danseurs et conteurs d'un même voisinage. De manière spontanée, ils chantent et dansent sur des motifs connus de tous, profondément enracinés dans la tradition. Or, plus souvent qu'autrement, ces traditions sont mandingues », explique Bouba Sow, qui assure la direction artistique de la Méga-soirée mandingue.

Originaire de Bamako, Madou Diarra est Montréalais d'adoption depuis 1988. « Par un simple hasard, j'étais venu visiter le Québec, je n'en suis jamais reparti. J'ai tout de suite aimé l'ouverture des gens aux musiques du monde. J'ai pensé y tenter ma chance. Au fil du temps, j'ai été mené à faire une fusion de mes propres influences avec des musiciens aux origines diverses — dans mon groupe (Dakan, qui signifie destin en bambara et qui se produit), les cultures se mélangent ; québécoise de souche, haïtienne, irlandaise, dominicaine. Puisque je vis ici, je ne peux me limiter à transmettre ma seule culture. »

Ce soir, toutefois, ce noble objectif sera atteint par Madou Diarra : « Avec le dosso n'goni, dit-il, il s'agit de perpétuer la tradition des chasseurs guerriers dont l'origine re-



monte au grand empire mandingue du IX<sup>e</sup> siècle. Cette musique rend hommage aux chasseurs guerriers regroupés en confréries — dont je fais partie. Les chœurs chasseurs sont de grands initiés qui s'expriment à travers le dosso n'goni. Leurs chants racontent la quotidienneté, la joie de vivre du peuple mandingue, ils célèbrent aussi le mode de vie des chasseurs qui nourrissent leur communauté. »

**Les frères Diouf et la pop québécoise**

Les percussionnistes-chanteurs El Hadji et Karim Diouf se sont installés en 1996 à Montréal. Ils tournaient régulièrement en Europe, puis ils ont débarqué au Québec. Ils n'en sont jamais repartis.

« Les Québécois, pense Karim, sont plus enclins à la culture multi-ethnique. Un rocker peut se retrouver parfaitement à l'aise dans un spectacle africain, ce qui est beaucoup plus rare dans d'autres pays occidentaux que j'avais préalablement visités. »

Rapidement, les frères Diouf ont été admis au sein de la pop québécoise. Dubmatique, par exemple, a fait appel aux services du tandem pour la chanson *Mère Afrique*. Pour que le groupe des frères Diouf (Fakhass-Sico) puisse aller de l'avant, il fallait enregistrer une bande-maquette; le tandem fut alors présenté à un certain Dédé Fortin qui venait d'aménager un studio dans un chalet loué à Saint-Étienne-de-Bolton.

**« Les Québécois sont plus enclins à la culture multi-ethnique. Un rocker peut se retrouver parfaitement à l'aise dans un spectacle africain, ce qui est beaucoup plus rare dans d'autres pays occidentaux. »**

Le dédicé ? Mets-en. Nos Sénégalais furent accueillis à bras ouverts par le regretté chanteur des Colocs, d'où le fameux tube *Tassez-vous de d'la*.

« On a tout de suite senti l'amour de Dédé à notre endroit. Par la suite, il nous a fait découvrir beaucoup d'aspects de la culture québécoise. On se fréquentait beaucoup. Trois jours avant sa mort, il était venu chanter avec nous lors d'un concert donné par Fakhass Sico au Kola Note. On savait que ça n'allait pas trop de son côté, mais on a fait comme on fait avec tout ami qui traverse une période difficile ; on l'a laissé tranquille en se disant que ça finirait par passer. Ce fut très dur pour nous. »

Mais la vie continue. Et puisque le glorieux empire mandingue doit encore être évoqué...

MÉGA-SOIRÉE MANDINGUE, ce soir, 20h, au Kola Note. Le programme comprend également Saintrick et les Tchielly, en direct du Congo Brazzaville, prévu à 22h. Info: 514 499-3462 ou www.festnuita-ric.com

### EN BREF

**Dimanches musicaux**

■ Pour une troisième année consécutive, le Cirque du Soleil présente Les Dimanches au cirque. Il s'agit d'une série de spectacles gratuits, pour toute la famille, qui seront présentés à compter de demain et ce, pour cinq dimanches consécutifs, à 11 h, sur la terrasse du Studio, à Montréal. Cette dernière s'anime grâce au talent de chanteurs, danseurs et musiciens de renom. Demain, l'Orchestre de chambre I Musici présente *La musique, ça bouge*, concert-animation auquel petits et grands sont invités à participer.

**Surprise sur prise vendue en Australie et en Nouvelle-Zélande**

■ La compagnie Pram fait une percée sur le marché anglophone. Elle a réussi à vendre le concept de l'émission *Surprise sur prise* en Australie et en Nouvelle-Zélande, après avoir tenu l'affiche pendant 11 ans au Québec, 10 ans en France et avoir été diffusée en Allemagne, en Suède ainsi qu'en Norvège. Avec cette entente, l'équipe de Pram tentera de piéger des vedettes australiennes au moyen de ces scénarios ayant fait la réputation internationale de l'émission.

# Le quatuor à cordes... today

CLAUDE GINGRAS

Terme musical, Glissando est aussi le nom d'une nouvelle marque de disques qui vient de lancer la maison de production Pure Classics fondée en 1998 à Hambourg par Peter Czornyj. Précédemment producteur chez Deutsche Grammophon, M. Czornyj projette de créer d'autres marques au sein de son entreprise, mais, pour l'instant, il se concentre sur Glissando.

Pelléas, son distributeur au Canada, l'invitait récemment ici pour présenter son catalogue. On y trouve déjà une douzaine de titres, principalement de musique ancienne, mais aussi un peu de contemporain où j'ai fait un premier choix : un disque du Quatuor à cordes Smith, de Londres, créé en 1990.

Bien sûr, le programme est exclusivement du XX<sup>e</sup> siècle. L'oeuvre la plus ancienne est le groupe des *Fünf Sätze* (« Cinq Mouvements ») de 1909 de Webern, suivi du Quatuor en trois brefs mouvements que l'Américain — et « anti-américain » ! — Conlon Nancarrow écrivit en 1945, au moment de son exil volontaire au Mexique. Deux oeuvres, de l'Estonien Arvo Pärt et de l'Américain Terry Riley, datent des années 80. Les autres, cinq au total, sont des années 90 et de compositeurs soit américains, comme Steven Mackey et Michael Daugherty, soit britanniques, comme Michael Nyman, Graham Fit-

kin et Andrew Poppy. Le tout, jeté pêle-mêle, sans souci d'ordre chronologique, forme un curieux et fascinant panorama de ce qui s'est écrit — certains ajouteront : et de ce qui n'aurait pas dû s'écrire — pour quatuor à cordes depuis 1909. Webern, l'atonaliste autrichien, innove en concentrant ses idées dans un minimum de temps — la plus longue de ses pièces dure trois minutes et demie — et son exemple est suivi par la plupart des autres, où les durées sont de cinq minutes ou moins. Seules font exception la première pièce, qui est de Riley, et la dernière, de Fitkin, lesquelles font 13 minutes chacune. Ainsi, on a pu grouper neuf pièces d'autant de compositeurs pour une durée totale de 74 minutes, ce qui est proche du maximum possible en CD.

Il ne faut cependant pas chercher là l'équivalent des quatuors de Bartok ou de Chostakovitch, qui prolongent à notre époque l'esprit des quatuors de Beethoven. Cet esprit s'arrête ici au Webern. Ce qui l'entoure appartient au domaine de l'expérimentation, intéressante le temps qu'elle dure, mais hélas ! éphémère. Le titre farfelu de *Good Medicine* (traduction libre : « Bon remède »), dont Terry Riley a coiffé son quatuor, sert à identifier le disque complet et en donne le ton. On aura compris qu'il y a là beaucoup de minimalisme, avec ces répétitions volontairement

obsédantes d'un même dessin rythmique ou mélodique ; il y a aussi des recherches dans des genres connexes.

Andrew Poppy, par exemple, ne voit pas pourquoi un quatuor dit « à cordes » devrait inévitablement comprendre deux violons, un alto et un violoncelle, et son grave *Last Light*, justement, est écrit pour un violon, deux altos et un violoncelle (le deuxième-violon prend ici le second alto). Michael Daugherty annonce : *Paul Robeson Told Me*. Paul Robeson fut une basse américaine noire qui, après la guerre de 39-45, chanta en URSS, épousa la doctrine communiste et provoqua en Amérique la controverse qu'on imagine. Dans sa pièce, Daugherty mêle les archets à la voix

chantée ou parlée de Robeson enregistrée sous les applaudissements au pays de Staline. Facile, mais inhabituel. *Il Re Don Giovanni*, de Michael Nyman, part de Mozart et d'un calembour sur *ré* majeur et le mot italien « re », signifiant « roi ». Trop court (deux minutes et 18 secondes) pour être ennuyeux. L'invention musicale habite davantage le *Great Crossing*, *Great Divide* de Steven Mackey, aux criantes dissonances en doubles cordes.

★★★  
GOOD MEDICINE  
Quatuor à cordes Smith  
Glissando, 779 003-2

L'ÉVÉNEMENT  
**CIRQUE**  
de l'été  
au Québec!

L'INDUSTRIELLE  
ALLIANCE  
COMPAGNIE D'ARTS ET DE CULTURE  
présente

**CIRQUE ÉLOIZE**  
et sa toute nouvelle création

**Cirque Orchestra**

avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières  
Du 27 juillet au 13 août 2000  
Présenté au port de Trois-Rivières à deux pas du centre-ville

Renseignements et réservations  
**1 800 313-1123**  
Forfaits hébergement : aussi disponibles

LE SPECTACLE  
QUE VOUS  
N'OUBLIEZ  
JAMAIS!

Un véritable ballet aérien et musical,  
le cirque contemporain à son meilleur!

Québec

## Ottawa Chamber Music Festival 22 juillet au 5 août 98 CONCERTS

DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA

MACARON-PASSEPORT  
Adulte 40\$, étudiant(e)

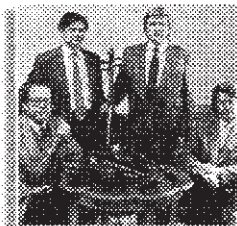
Samedi 22 juillet, 20 h  
Trio Beaux-Arts



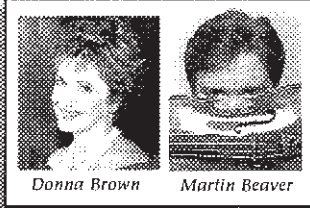
Mercredi 26 juillet, 20 h  
Quatuor de Tokyo



Dimanche 30 juillet, 20 h  
Musique de chambre  
de la Russie  
Lundi 31 juillet, 20 h  
La Russie après 1945  
Quatuor Chostakovitch



Samedi 5 août, 20 h  
Concert de clôture  
Une soirée à Vienne



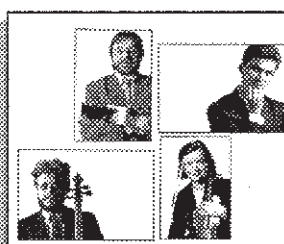
Dimanche 23 juillet,  
20 h  
Canadian Brass  
et ses amis



Samedi 29 juillet,  
20 h  
Quatuor  
St. Lawrence  
et ses amis



Vendredi 4 août,  
20h  
Garrick Ohlsson



Mercredi  
2 août,  
20 h  
Musiciens  
solistes  
de  
l'Ensemble  
Intercontemporain

ONTARIO  
More to discover

OTTAWA  
**Marriott**  
100 Bank Street, Ottawa, Ontario, Canada K1P 1B7  
(613) 238-1122

**ticketmaster**  
(613) 755-1111

**RAMADA**  
Hotel & Suites  
OTTAWA  
1-(800)-267-8378

**VIA** Rail Canada

Pour voyager au Festival appelez le  
1-(888)-VIARAIL  
Demandez pour nos spéciaux  
incluant la promotion 9371.

info et billets (613) 234-8008  
Télécopieur (613) 234-7692  
www.chamberfest.com ocmf@cyberus.ca  
C.P. 20583, Ottawa, (Ontario) K1N 1A3

**Collectes de sang**

Donner du sang,  
une question de vie.

**Info-Collecte**  
(514) 832-0873  
1 800 343-SANG

Site internet:  
www.hema-quebec.qc.ca

HÉMA-QUÉBEC

**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**

vous invite à venir  
chanter et danser avec  
**« LE BÉBÉ DRAGON »**

Chaque jour au Carrefour des  
générations Le Lait  
(Complexe Desjardins-intérieur)  
du 27 juillet  
au 5 août 2000  
à 17h et 18h

et à visiter

**LA TENTE DES AMIS DE**

Chaque jour de  
16h30 à 20h

- Écoutez les contes de la mère Michel
- Rencontrez vos personnages préférés

**le lait VOUS ATTEND!**  
Photo-surprise à l'achat d'un Frulatté  
Activités de bricolage  
et de maquillage!

En tirage :  
**20**  
forfaits Super  
Duo Familial incluant  
une visite au Zoo  
de Granby et au Parc  
aquatique Ski Bromont.com  
avec une nuitée dans  
un hôtel de la région.

**CONCOURS « DU LAIT POUR M'AMUSER »**

Répondez à la question « Pourquoi c'est bon du lait ? » :

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

Complétez et envoyez ce coupon à l'adresse ci-mentionnée avant le 5 août 2000 à 17h00 ou encore déposez celui-ci dans la boîte de tirage sur le site près du Bar Laitier des FrancoFolies de Montréal.

Règlements du concours disponibles  
aux FrancoFolies de Montréal,  
827 rue Sherbrooke Est, Montréal  
(Québec) H2L 1K4.  
Fac-similiés non acceptés. 1 coupon par personne.

20074200

« Il y a trop de blanc au Québec. »

**MICHEL MPAMBARA**

18, 19, 20, 21  
octobre 2000

**Gesù**  
1200 rue de Bleury, Métro Place-des-Arts  
billets: 861-4036, Admission 790-1245

## Festival Juste pour rire

## AUJOURD'HUI

GRATUIT

- 18h  
Initiatic Car Wash Craven A:  
Unlimited Makers of America  
Ruelle Paul-Émile Borduas  
18h30
- OK on jam !  
Angle Berri et  
de Maisonneuve
- Symposium des arts visuels  
Rue Émery, entre Saint-Denis  
et Sanguinet
- Le Cinérama  
Arts forains Leclerc
- Le Cinématographe  
Arts forains Leclerc
- L'Homme idéal  
Arts forains Leclerc
- Le Marché aux paroles  
Les 6 Clones  
Piste Loto-Québec 7  
19h
- Chrome  
Départ angle Saint-Denis  
et de Maisonneuve  
19h - 22h
- Phénomène paraît normal  
Place Loto-Québec  
19h15 - 21h
- Big Nazo  
Parc urbain Labatt Bleue  
19h30
- Hollywood Sofa  
Place Loto-Québec
- Chienne de vie  
Piste Loto-Québec 6  
19h45 - 20h30
- Eugène, le roi de la frite  
Arts forains Leclerc  
20h - 21h45
- Jean-Louis 2000  
Arts forains Leclerc  
20h15
- The Field - Strange Fruit  
Parc urbain Labatt Bleue
- Natural Theatre  
Départ angle Saint-Denis  
et de Maisonneuve  
20h15 - 22h
- Par ici la visite  
Arts forains Leclerc  
20h30
- Phénomène paraît normal  
Place Loto-Québec  
20h30
- Génie Génétic  
Départ angle Berri et Ontario  
20h45 - 22h30
- Marco le magnifique  
Place Loto-Québec
- Soirée tzigane:  
URS KARPATZ  
Place Loto-Québec  
21h30
- Aquar@ves  
Départ angle de Maisonneuve  
et Sanguinet
- Imaginaire - Cirque Éos  
Parc urbain Labatt Bleue
- Chienne de vie  
Piste Loto-Québec 6  
21h45
- Folie Royale  
Départ angle Berri et Ontario

## EN SALLES

- 15h30  
Tout Court! Programme 1  
Cinéma ONF  
19h
- Les 4 Jedis du groupe  
Cabaret du Musée  
Juste pour rire  
19h15
- Comedia: The Independent  
Cinéma Impérial  
19h30
- La Symphonie fantastique  
Monument-National
- Gala Loto-Québec 3:  
Normand Brathwaite  
Théâtre Saint-Denis  
20h
- Gumboots  
Salle Pierre-Mercure
- Les Jumeaux vénitiens  
Théâtre Saint-Denis II
- Pop-corn  
Théâtre du Nouveau Monde
- Anthony Kavanagh  
Monument-National
- Série Craven A  
Fou Bars en Bars:  
Dorice Simon  
Cabaret du Saint-Sulpice  
20h30
- Série Craven A  
Fou Bars en Bars:  
Isabelle Constant, Michel  
Sigouin, Omar Guechtal  
Bistro à Jojo  
21h
- Sylvain Larocque  
Cabaret du Musée  
Juste pour rire
- Série Craven A  
Fou Bars en Bars:  
Les malheurs qui font rire  
Bar Le Jazzons
- Le Mondial d'impro Craven A  
Juste pour rire  
Le Medley  
21h45
- Gad Elmaleh  
Monument National  
22h
- Série Craven A  
Fou Bars en Bars:  
Cinq heures d'humour!  
Artistes d'ici et d'ailleurs  
Cabaret du Saint-Sulpice  
23h
- Zone interdite III  
Cabaret du Musée  
Juste pour rire
- Série Craven A  
Fou Bars en Bars:  
Le cabaret catastrophique  
Café Chaos
- C.O.K.E.  
Usine C
- Passage  
World Beat Club



La famille Zidani, très typiquement belge, gère le Cinématographe, l'une des 12 attractions du parc forain où se côtoient mauvais tours et tours de force.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

## Méchants malades!

SONIA SARFATI

« Vous voulez rencontrer « l'homme idéal » ? Êtes-vous mariée ? Je me renseigne parce qu'après l'avoir rencontré, les risques de divorce sont élevés. Vous comprendrez bientôt », prévient Madame Natouchka.

Elle, elle l'a rencontré. Elle l'a appelé Édouard — « Mais vous pouvez lui donner le nom que vous voulez, il n'est pas compliqué. » Et, généreuse comme pas une, elle le présente à toutes les frangines qui se pointent devant sa roulotte plantée rue Ontario pendant le Festival Juste pour rire. Juste pour rire aux larmes dans le cas présent. La preuve en est faite. Car, ne reculant devant rien, *La Presse* a envoyé un journaliste sur ce front-là.

Alors ? Alors, calepin de notes et stylo (les mains occupées, quoi... zut !), entrée dans le boudoir rose bonbon de Madame Natouchka. Au mur, des propositions (mal)honnêtes. Des suggestions. Parce que rencontrer « l'homme idéal » est une chose. Mais faut quand même faire quelque chose avec. Au menu, une dizaine d'options — toutes facultatives. On choisit, mais on n'exagère pas. Faut en laisser pour les copines.

Après ? Madame Natouchka ouvre une deuxième porte, donnant



sur une autre pièce où... Oups ! Impossible d'en dire plus. C'est la règle des entresorts. On entre, on... disons qu'on s'étonne, on sort. Puis, on se tait. Eh oui ! Pas interdit de rire, par contre. Heureusement. Il serait difficile de s'en empêcher.

Bienvenue chez les méchants malades qui squattent les deux emplacements consacrés, pendant tout le Festival, aux arts forains : la ruelle Joly et le stationnement dominant sur la rue Ontario, entre Sanguinet et Saint-Denis. En tout, 12 attractions où se côtoient mauvais tours et tours de force.

Ici, des entresorts — roulotte, cabane ou autre lieux (très) clos. Là, des tréteaux où, aux yeux de tous, se produisent magiciens et autres mangeurs d'ampoules électriques. Ailleurs, itinérants qui sont en fait

roi (de la frite) ou conservateur de musée (ambulante). Un peu plus loin, la banque — qui a la même étymologie que le mot saltimbanque : « Banquiers et saltimbanques partagent leur lieu d'origine : le banc de foire, de l'italien banca... qui donnera « banque » pour désigner un théâtre forain et, plus tard, l'endroit où se fait le commerce de l'argent », raconte Gaspard Leclère, qui agit comme consultant auprès de Luce Rozon et d'André Pérusse pour l'organisation des activités extérieures de Juste pour rire.

Bref, il y a des mini-banques Juste pour rire dans le Quartier latin. Afin d'acheter des « sous » valant, chacun, un dollar. Les bonimenteurs en ont aussi dans leurs poches — c'est la langue, qu'ils ont ailleurs — et ils sont ravis de jouer les banquiers. Important à savoir car l'accès aux entresorts, aux spectacles sur tréteaux et aux attractions foraines se fait moyennant le versement d'un ou de deux sous par personne.

Deux sous, par exemple, pour pénétrer dans la roulotte tenue par la sulfureuse Lola et son mari, le très jaloux et ténébreux Pablo. Pour accueillir une vingtaine de

personnes, leur Cinérama est une salle de cinéma lilliputienne dans laquelle ils présentent des courts métrages inédits qui... oups ! Chut ! C'est aussi un secret.

Mais le record du monde en matière de petitesse de cinéma (rien à voir avec le contenu, on s'entend !) revient à M. et Mme Tout-le-Monde, qui tiennent une salle (!) appelée Jamais 2 sans 3 — pour la 203 Peugeot dans laquelle ils font habituellement leurs projections. En terre d'Amérique, ils l'ont troquée pour une Dodge presque de l'année — 1959, puisque M. Tout-le-Monde et Gisèle, la cousine de Mme Tout-le-Monde (retenue en France — pour garder la voiture ?), sont un pur produit des années pré-60. Comme le prouvent leurs films de vacances tournés en super 8, dont ils font profiter les... trois spectateurs conviés à chaque projection.

Faut le voir pour le croire. En fait, en ces lieux où faire la foire n'est pas interdit, mais encouragé, faut le voir au moins deux ou trois fois pour le croire.

« L'homme idéal », par exemple, mérite bien un second détour. Allez, ciao !

## Approchez, mesdames et messieurs... C'est la foire!

FOIRE / Suite de la page D1

Voilà pour les volets voyeurisme et spectacle. Il y en avait un autre, donnant dans une forme différente de sensationnel. « Le forain jouait aussi un rôle de vulgarisateur scientifique : il diffusait les nouveautés auprès d'un large public en s'appropriant le cinématographe, les rayons X, la photographie, le phonographe. La première ampoule électrique s'est allumée dans une fête foraine et la première montgolfière s'est élevée au-dessus d'une fête foraine », ajoute Gaspard Leclère.

Ils étaient alors des milliers à passer de grande place en grande place. Paris, Lyon, Bruxelles, Bordeaux étaient sur leur route. Chacun possédant son entresort, baraque soigneusement close où n'entraient que ceux qui payaient quelques sous pour découvrir l'attraction. Mystérieuse, l'attraction. À un point tel qu'afin d'éviter que ne se croisent les gens entrant et sortant de la baraque, une porte servait à y entrer et l'autre, à en sortir. On entre, on sort. Entresort, donc.

Entresorts au pluriel, en fait, car il y avait le choix. Les fêtes foraines d'importance comptaient un bon millier d'emplacements. Comment se décider ? Place, ici, au bonimenteur. Celui qui vantait les mérites de « son » forain en utilisant pour cela force conviction et, surtout, boniment. « Approchez, mesdames et messieurs ! Approchez ! Rodolphe, l'homme le plus fort du monde, lance un défi à tous ! » Et ainsi de suite.

« Mais aujourd'hui, le bonimenteur sert davantage à valoriser l'ensemble de l'événement. Il peut réciter la totalité de la programmation, détailler la qualité de chacun des spectacles. Il est en quelque sorte une affiche vivante et gueulante de la foire, un programme mobile », précise Gaspard Leclère — qui a justement formé une douzaine de bonimenteurs pour Juste pour rire.

Les former parce que la tradition de la fête foraine n'existe pas en Amérique. En fait, pendant des décennies, elle n'a même plus existé dans les vieux pays. « Elle a pour ainsi dire disparu dans les années 40 et 50, avec l'avènement de l'Europe sociale. Les forains, qui faisaient travailler leur famille et se débrouillaient entre eux pour les questions d'argent, ne pouvaient remplir les exigences des nouvelles lois sociales. »

À cette époque-là, les troupes de théâtre itinérant sillonnaient aussi les routes. Elles étaient une cinquantaine dans le nord de la France et en Belgique, fortes d'une histoire plusieurs fois centenaire. « On oublie que Molière, avant de devenir le bouffon du roi, allait de village en village par les chemins, ses roulettes tirées par des chevaux. » Lesquels auraient régulièrement fait les délices des villageois affamés devant lesquels l'homme de théâtre espérait se produire avec sa troupe.

Les roulettes à bord desquelles voyage Gaspard Leclère, elles, sont motorisées. Et magnifiques. On sent là que l'homme-encyclopédie est prêt pour une autre histoire. Celle, faite de hasards et de nécessité, des Baladins de Miroir.

Fondée en 1980 par Nele Paxinou et Marco Taillebus, la troupe renoue avec la tradition des saltimbanques et du théâtre forain. Elle arrive sur une place de Paris, Lyon ou Thorembais-les-Béguines, s'y installe en huit heures pour trois semaines ou pour trois jours, et y livre, dans un langage visuel et accessible, les oeuvres de Carlo Gozzi, Shakespeare, Feydeau et autres Cervantès.

« Au départ, nous avons acheté un chapiteau à cause de la pluie. Et nous avons commencé à l'encercler avec les roulettes, comme les troupes d'autrefois, parce que nous n'avions pas les moyens de payer un service de sécurité. » Quant aux véhicules en question, ils sont des merveilles d'antiquité, toutes de bois sculpté et de cuivre. « Nous les avons achetées une bouchée de pain parce que plus personne n'en voulait. »

De vraies roulettes de gitans, telles qu'on se les imagine. Et qu'on pourrait les voir en chair et en os (manière de parler) l'an prochain : Gaspard Leclère envisage sérieusement de revenir l'an prochain avec toute la compagnie. Les hommes, les femmes, les enfants, les roulettes et les chapiteaux. Les installer peut-être dans le parc Lafontaine ou le Vieux-Port. Faire rire pendant Juste pour rire. Et prendre pendant quatre mois les routes du Québec et de ses festivals.

Une idée d'autant plus alléchante que celui qui la « vend » possède en maître l'art du boniment. Elle devrait donc se concrétiser. Gageons que les mesdames et messieurs approcheront alors sans trop se faire prier.

## Festival Juste pour rire

## Sylvain Larocque: tête à gags

SONIA SARFATI

S'il ouvre son spectacle simplement intitulé *Sylvain Larocque* en parlant de sa tête à claques — « Je suis un mélange de Bruce Willis et de Homer Simpson » — Sylvain Larocque est en fait une tête à gags.



Il en concocte pour les François Léveillé (qui signe la mise en scène du spectacle), François Morency, Martin Petit, Anne Roumanoff (dont il a fait la première partie à Paris), etc. Il s'en mitonne aussi pour lui-même — dans lesquels on peut reconnaître ici, une seconde du style Morency ; là, un punch genre Petit ; ailleurs, une chute à la manière Léveillé. En fait, tout cela, c'est du Larocque. On l'ignorait. On le sait maintenant. Et on n'est pas prêt de l'oublier.

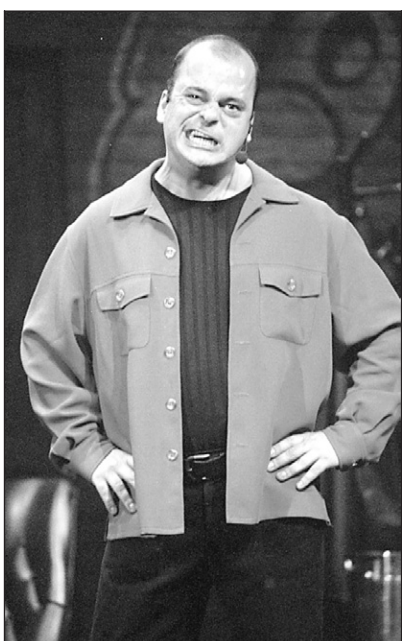
L'heure et demie en sa compagnie ne compte pas de temps morts. Un feu roulant mené à 160 punchs à l'heure (minimum !) où la bêtise n'est pas au rendez-vous. Sylvain Larocque est intelligent et il écrit bien. Excellent performer, il maîtrise l'art et la manière du stand-up. Et malgré sa gueule de tueur à gages — « Prenez n'importe quel portrait-robot dans n'importe quel journal, ça me ressemble au moins un peu » —, il est éminemment sympathique.

Même si le public, lui, ne le traite pas aux petits oignons pendant son premier numéro. Interactif, le numéro : l'humoriste pose une série de questions à choix multiple, et suit les volontés de la salle. Qui l'expédie tout droit dans un minuscule appartement miteux, en bobettes léopard et en compagnie... non pas de la belle blonde qu'il espérait, mais d'une fille ayant un p'tit look Paul Buissonneau.

Ensuite, quelques observations de nature économique et politique — osé, ça, par ces temps (d'humour) qui courent... et roulent sur le matelas ! Mais Sylvain Larocque assume cette option et le prouve en évoquant la délicate question politique, dont il traite avec une (im)pertinence jousive ; ou en parlant de l'influence de l'alcool dans l'histoire du Québec et du Québécois — qu'il égratigne avec doigté à plusieurs reprises : « Le Japon est l'empire du Soleil levant. Nous, de l'autre bord, on est donc le pays du lendemain d'la veille. » Ouch ! « Le seul pays où l'on a fait une révolution... tranquille. » Ayoye !

Bien sûr, pour son entrée officielle sur les planches publiques devant spectateurs francophones (il a beaucoup travaillé en anglais et dans des congrès), l'humoriste ne pouvait faire abstraction de sa surréaliste lecture du bottin téléphonique : après tout, pendant les galas Juste pour rire, il s'est fait un nom (de famille) avec les aventures du pauvre Santerre qui perdait sa maison à cause de dettes d'on devine quoi car contractées auprès de Poudrier, et qui se retrouvait sans amis — comme les Jeté, Raté et autres Dostie.

Mentionnons aussi sa (re)lecture du Livre des records Guinness (pas beaucoup d'efforts là pour rendre le sujet hilarant, mais



PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

**Scripteur pour quelques humoristes bien connus, Sylvain Larocque fait maintenant son entrée officielle sur les planches publiques.**

il parvient quand même à aller plus loin que l'impensable), sa définition de la vérité et sa liste de mauvais tours préférés — à ne pas reproduire à moins d'être un cascadeur de l'entourage.

Les relations homme-femme, là-dedans ? Oui, oui, elles pointent leur nez — et autre chose. Non, non, faut pas penser à mal : Sylvain Larocque ne s'aventure pas souvent en bas de la ceinture. Et quand il le fait, ce n'est pas pour enfoncer le... le clou, quoi ! plus loin que ses collègues. Son humour n'est pas gratuit — même s'il se fait payer pour l'exercer. Un vrai auteur à gages !

SYLVAIN LAROCQUE, au Cabaret du Musée Juste pour rire ce soir et demain, et du 18 au 23 juillet, à 21 h.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Bienvenue dans le monde mystique et paranormal de Carlito Dalceggio, l'ex-Organic Fresh Heroes !

## Lave-auto et religion

Le monde mystique de Carlito Dalceggio

SUZANNE COLPRON

« Initiatic Car Wash. » Oui, vous avez bien compris : il s'agit d'un lave-auto initiatique.

C'est ici qu'on entre dans le monde mystique et paranormal de Carlito Dalceggio, ex-Organic Fresh Heroes, invité à se produire au Festival Juste pour rire pour une troisième année.

Derrière le rideau noir de sa dernière création, *Unlimited Makers of America*, se trouve une succession de pièces aux ambiances et aux états d'âme variés. La première ressemble à un lave-auto aux murs peints en noir sans grosses ni jet d'eau. Le lave-auto de l'âme et ses laveurs de conscience... Il fallait y penser !

« *No longer we belong to the car we drive* », peut-on lire sur un écriteau. « Nous n'appartenons plus à la voiture que nous conduisons. »

Mais à qui appartenons-nous alors ?

Dans la deuxième pièce, immaculée, deux personnages couverts de peinture blanche sur le visage et le corps observent les visiteurs sans dire un mot. Plus loin, une femme fait la statue dans une petite pièce fermée par un rideau de plastique transparent.

Laissez Jean Sébastien Ouellette Archambault, 13 ans, vous décrire la scène : « Je ne sais pas trop ce qui revole dans la boîte, mais il y a des fans (ventilateurs). Il y a aussi un genre de mousse. Ça n'arrête pas de revoluer n'importe où à cause des fans. Pis, la madame est tatouée avec des points blancs. Elle a une jupe courte et des lunettes fumées. »

Vous voilà mieux renseignés ?

Au bout de ce couloir, qui emprunte le parc Paul-Émile Borduas, on arrive dans la rue Savoie, qui tourne le dos à la rue Saint-Denis. Là, se dressent des échafaudages sur le mur du Palais du commerce. Un soulier de femme, rouge et géant, décore le dernier palier non loin d'une femme déguisée en sirène et couronnée d'un soleil jaune en papier. Ce n'est pas tout. Il y a un DJ, Nazim de son nom d'artiste. Des hommes couverts de draps blancs, assis en indien. Un musicien coiffé d'une perruque rose qui joue du violoncelle et qui « bavarde » en anglais sur une musique indescriptible.

« *It's nothing and everything*, explique Nazim. *A kind of free spirit.* »

À ses pieds, une statue de la vierge, commanditée par Coca-Cola (!), est enveloppée dans une pellicule transparente, du genre de celle qu'on utilise pour ranger les restes dans le frigo.

On aperçoit aussi une planche à repasser, des masques africains géants et des listes calligraphiées sur les murs. La liste no. 9 comprend huit items: *save the dolphins, waiting (in vain), dropsticks, revelation, hope, full moon, destiny wheel and fast dream.*

Par ici la sortie.

« C'est pas pire, laisse tomber Jean Sébastien Ouellette Archambault. À la porte, on nous avait dit qu'on allait dans une salle où il y avait des singes et qu'il fallait courir pour se sauver... »

**Parc urbain : plage de sable**

Si on continue, rue Savoie, on arrive au Parc urbain, un stationnement couvert d'un pied de sable, à l'angle des rues Berri et Ontario, où chaque soir, durant les dix jours du festival, sont programmés plusieurs spectacles gratuits.

Un conseil : ne cherchez pas les humoristes, les Maxim Martin ou Sylvain Larocque. Cette année, Juste pour rire a décidé de donner toute la place aux troupes de théâtre de rue. Pas une seule scène ne se dresse dans le Quartier latin.

« C'est vachement bien », lance Sarah Siblini, étudiante en microbiologie à l'université McGill, en parlant de « O.K. On jam ! », une mégapublicité de Coke déguisée en spectacle de danse et de musique. « Mais c'est quoi au juste, le Festival Juste pour rire ? »

**Jubilo trio : soupe aux carottes**

Plus loin, rue Saint-Denis, le Jubilo Trio se produit sur la Piste 3. Trois types jouent plusieurs versions du même sketch : un gars commande une soupe aux carottes dans un restaurant. « Pardon, il y a un cheveu dans ma soupe », s'exclame-t-il. Le garçon fait venir le chef qui s'excuse et offre de remplacer la soupe.

Les trois types rejouent le sketch rapidement. Plus rapidement. Et encore plus rapidement. À la quatrième version, il ne reste que quelques mots : fumeur, soupe, carottes, garçon, cheveu... Mais il y a aussi la version à l'envers, la version japonaise, la bavaroise, en rap, manière science-fiction et celle qui nous vient de Moscou : « Y'a plus rien ! » Bref, c'est très drôle.

« On vient au festival tous les ans », dit Mariette Baron, de Boucherville, accompagnée de son mari, Jacques. « On vient beaucoup plus pour les activités extérieures, l'ambiance, les spectacles qui peuvent nous faire rire. »

JUSTE POUR RIRE se poursuit tous les soirs, à compter de 18h30, dans les rues du Quartier latin, jusqu'au 23 juillet.

## Un premier gala riche en nouveaux talents

JEAN BEAUNOYER

Le premier gala de la 18<sup>e</sup> saison du Festival Juste pour rire a été particulièrement prometteur. Pas trop spectaculaire, pas trop scandaleux, pas spécialement renversant, mais riche en nouveaux talents, varié, équilibré et bien étoffé.

Pas moins de 25 numéros réussis, assez courts, à l'intérieur d'un spectacle animé par la vedette de l'heure, Anthony Kavanagh, interrompu à plusieurs reprises par Gregory Charles, limité, jeudi soir, au rôle de tache de graisse et de chanteur de soutien.

Kavanagh a donné le ton à cette soirée de fête en arrivant sur scène dans la peau d'un preacher qui guérit toutes les têtes de la salle sur lesquelles il met sa précieuse main. Par la suite, son questionnaire sur la qualité des gens qui assistent au spectacle a déridé un public qui n'attendait que les rires et les surprises, jeudi soir.

L'une de colle-là fut Rémi Bellerive, qui présentait son tout premier numéro au Festival Juste pour rire. On a tout vu au cours des 18 ans de ce festival, mais à ma souvenance, personne n'a jamais avoué qu'il était gay et gros. C'est ce que nous a raconté Rémi Bellerive qui assume mais qui fait rire en plus avec une belle maîtrise de la scène.

Par la suite, sûrement une découverte du grand public qui pourrait bien adopter l'imitateur Benoît Paquette. Après André-Philippe Gagnon, Marc Dupré et Steve Diamond, voilà que le Festival Juste pour rire



De notre édition finale D'HIER

Benoît Brière interpréter le personnage de Boris dans la réclame publicitaire de Bell, mais il s'agissait d'une imitation de Michel Trépanier si je n'hallucine pas. Parce que c'était hallucinant, je vous jure.

Michel Mpambara, le plus Québécois des Africains, a présenté, par la suite, le numéro le plus sympathique de la soirée. Ce jeune homme peut se permettre de provoquer les Québécois, de leur dire d'énormes vérités et s'en tire avec les grands honneurs. On en redemande parce qu'il est irrésistible sur scène.

Pierre Palmade, qu'on avait vu au Festival de 1995, est revenu nous faire son numéro du critique d'un film porno. Il s'agit à mon avis, d'un classique dans son genre. Analyser le plus sérieusement du monde un film porno, tient de la prouesse.

Excellentes imitations de Laurent Gerra qui se paye la tête de Patrick Bruel en première partie et celle de Francis Cabrel dans

la deuxième. Celle de Cabrel est certainement la meilleure alors qu'il chante *Ma Cabane au fond du jardin* que l'on pourrait traduire pour la compréhension québécoise par *Ma Bécosse dans le fond de la cour*.

Pour sa part, François Massicotte qui parle des problèmes des « tarlas » de ce monde, a eu droit à une ovation debout.

En deuxième partie, Jean-Marc Parent m'a presque fait regretter la mauvaise critique que j'avais déjà commise à son endroit, alors qu'il a présenté un numéro qui traite de ce qu'on a l'air et surtout celui sur l'orgasme au féminin et au masculin. Une remarquable performance de sa part.

Marc Métal est un ventriloque français qui apporte des éléments nouveaux à cet art qui avait tendance à disparaître. Les Bizzaroides ont pleuré en écoutant Jacques Brel chanter *Ne me quitte pas*. C'était ça le numéro, mais c'était drôle. Un jeune humoriste, Laurent Paquin, nous a offert un numéro fort, musclé. Il interprétait un professeur d'un nouveau genre, celui qui fait de la discipline dans sa classe d'élèves violents avec une arme dans la main et de la poudre blanche dans ses poches.

Kra-Z-Noise suivait. Une véritable machine à sons qui a fortement impressionné la salle. Le clou de la soirée, devait être *Gumbobs*, l'attraction de l'heure. Le numéro était manifestement trop court pour qu'on apprécie le langage et le génie de ces danseurs. On y reviendra, j'espère. Hier, jour de fête des Français, c'était au tour de Michel Boujenah d'animer le deuxième gala.

Pour sa part, François Massicotte qui parle des problèmes des « tarlas » de ce monde, a eu droit à une ovation debout.

En deuxième partie, Jean-Marc Parent m'a presque fait regretter la mauvaise critique que j'avais déjà commise à son endroit, alors qu'il a présenté un numéro qui traite de ce qu'on a l'air et surtout celui sur l'orgasme au féminin et au masculin. Une remarquable performance de sa part.

Marc Métal est un ventriloque français qui apporte des éléments nouveaux à cet art qui avait tendance à disparaître. Les Bizzaroides ont pleuré en écoutant Jacques Brel chanter *Ne me quitte pas*. C'était ça le numéro, mais c'était drôle. Un jeune humoriste, Laurent Paquin, nous a offert un numéro fort, musclé. Il interprétait un professeur d'un nouveau genre, celui qui fait de la discipline dans sa classe d'élèves violents avec une arme dans la main et de la poudre blanche dans ses poches.

Kra-Z-Noise suivait. Une véritable machine à sons qui a fortement impressionné la salle. Le clou de la soirée, devait être *Gumbobs*, l'attraction de l'heure. Le numéro était manifestement trop court pour qu'on apprécie le langage et le génie de ces danseurs. On y reviendra, j'espère. Hier, jour de fête des Français, c'était au tour de Michel Boujenah d'animer le deuxième gala.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Si on vous demande d'identifier le personnage sur cette photo, il y a de fortes chances que vous répondiez Benoît Brière. Plusieurs se sont fait prendre, même notre photographe qui a juré que c'était bien lui. En réalité, c'est Michel Trépanier qui, lors du premier gala de Juste pour rire jeudi soir, imitait Brière dans son personnage de Boris de la réclame bien connue de Bell.

# Disques

## Les cauris du monde

**PHILIPPE RENAUD**  
collaboration spéciale

Ce jour-là, Boubacar était d'humeur maussade. Il venait d'essayer un refus de subvention de l'organisme Musicaction (pour ne pas le nommer...), sous prétexte qu'il ne produit pas assez d'artistes canadiens. « Comment veux-tu que je produise des artistes locaux s'ils ne m'aident pas à le faire ? » demande le directeur des Disques Nuits d'Afrique. « Forcément, pour arriver à produire des artistes locaux, je dois recruter des artistes étrangers, des valeurs sûres, pour pouvoir assurer ma prochaine production. Ça me permet d'avoir une assise. »

Pour les musiques du monde comme pour toutes les autres musiques, créer un label n'est pas une mince affaire. C'est beaucoup de travail, d'investissements et de risques. « Lorsqu'on est convaincu de la valeur de la démarche d'un artiste, on embarque. Mais on se soucie tout de même de la rentabilité. On essaie de développer des artistes qui ont du potentiel à long terme », explique Boubacar Sow, l'homme à tout faire du label dédié aux musiques d'origine africaine.

Née il y a à peine deux ans, l'étiquette Disques Nuits d'Afrique a déjà sorti sept albums avec les moyens du bord, ce qui n'exclut pas la qualité de la production.

« Au départ, explique Bouba, on voulait créer cette étiquette pour poursuivre le travail des Productions Nuits d'Afrique avec le festival. C'était naturel d'en arriver à la production de disques. D'autre part, je crois que l'étiquette fait partie de notre démarche de vulgarisation face au grand public et aux médias. »



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

**Boubacar Sow, l'homme à tout faire de Disques Nuits d'Afrique, label dédié aux musiques d'origine africaine.**

« La musique du monde est en pleine expansion, poursuit-il. Tous les festivals font de la musique du monde : le Festival de jazz, les FrancoFolies... même Juste pour rire présente *Gumboots!* C'est un signe. D'une certaine façon, ça nous encourage, mais il y a l'envers de la médaille. On a toute une mission envers les artistes locaux. Notre gros défi, en plus de signer des artistes à l'étranger, c'est de commencer avec ceux d'ici. C'est eux qu'on doit promouvoir. »

Mais avant de vouloir faire connaître la musique africaine au public, il faut posséder une connaissance aiguisée du marché, tant international que local, et de la musique du vieux continent. À ce titre, Boubacar est une solide référence, lui qui connaît admirablement bien la musique et les rouages de l'industrie.

« Tout tourne autour du réseau de contacts qu'on se construit, confie-t-il. Sans ça, impossible de prétendre vouloir faire de la musique africaine. Ça prend une connaissance réelle, précise, de l'ensemble de cet environnement et des cultures qui accompagnent ces musiques. Il faut connaître la situation sociale, économique et politique des artistes, comme pour la Côte d'Ivoire de Tiken Jah Fakoly (artiste dont les positions sociales et politiques marquent l'oeuvre). Ainsi, il faut la sensibilité pour pouvoir travailler avec ces gens, il faut connaître leur démarche dans le but de mieux faire connaître leur produit. »

Parmi les plus récentes productions, citons l'album de la Montréalaise d'origine brésilienne Assar Santana (*Ironia*), première

production à contenu canadien du label, la compilation 2000 des Nuits d'Afrique, l'album des Ivoiriennes Go (chanteuses-vedettes du choeur des Go de Kotéba) et Tiken Jah Fakoly, star montante de la musique pop en Afrique de l'Ouest.

Ces trois artistes, en plus des Sénégalais Nder et le Setsima Group, font partie de la programmation de la présente édition du Festival international des Nuits d'Afrique, réunis sous la série des « cauris ». « Le cauri est le symbole de notre étiquette, m'apprend Bouba. C'est un petit coquillage dont on dit qu'il était la première monnaie utilisée dans l'Afrique noire. De plus, c'est un objet spirituel : des sorciers lisent dans les cauris comme certains lisent dans les feuilles de thé ! C'est notre porte bonheur... »

### kd lang, pop cerveau, pop instinct

■ kd lang n'a jamais fait de merde, elle n'aurait pas dérogé de ses critères d'excellence. *Invincible Summer* fait encore (et toujours) dans la réminiscence, mais l'Albertaine (transplantée en Californie) arrive toujours à l'en débarrasser de l'arrière-goût conservateur qui s'en dégagerait normalement. Ses arrangements et trouvailles techniques se lovent dans les recoins les plus infimes de la production ; plein de petits détails font la différence entre une pop conservatrice (et ultra léchée) et une pop vraiment créative. Wendy Melvoin (ex-acolyte de Prince), le batteur Abe Laboriel Jr ou le bassiste David Pilch (Holly Cole, Bill Frisell) sont parmi ses plus proches collaborateurs sur disque ; on attend impatientement la suite sur scène. Avec *Invincible Summer*, kd lang demeure cette voix généreuse qui confond subtilement (et paradoxalement) pop *mainstream* et pop alternative.

★★★★  
**INVINCIBLE SUMMER**  
kd lang  
Warner Brothers  
Alain Brunet

### Puissant

■ Manifestement, le projet A Perfect Circle du chanteur Maynard James Keenan — d'ordinaire la voix de Tool — n'a pas fini de faire jaser. On précise ici que la *Mer de noms* d'APC récolte les bonnes notes depuis son arrivée dans les bacs, tout en récoltant un joli succès du côté des caisses enregistreuses... Sans l'ombre d'un doute, il s'agit-là d'un succès parfaitement mérité. Cette première émanation d'APC est le parfait mélange de rock gothique, alterno et progressif dans un même moule. L'aventure n'est pas sans évoquer Tool, c'est certain, mais APC semble pousser un peu plus le côté « mystique » jadis si cher aux ancêtres chéris de Led Zeppelin (3 Libras, Orestes). Pour ajouter encore plus de piquant à la sauce, la réalisation du guitariste Billy Howerdel est tout à fait consistante. Un *must*, tout simplement.

★★★★  
**MER DE NOMS**  
A Perfect Circle  
Virgin  
Richard Labbé

### La pop du futur ?

■ Voilà maintenant neuf ans que Saint Etienne fabrique des petites galettes de pop parfaite, à mi-chemin entre le rétro chic de Burt Bacharach et la modernité électronique. *Sound Of Water* ne rompt pas avec les bonnes habitudes ; mais,

cette fois, le groupe londonien s'éloigne volontairement des territoires déjà connus du FM, préférant opter pour une façon de faire un peu plus désinvolte. La preuve en est faite avec la pièce *How We Used To Live*, qui s'étale sur neuf minutes ! Inaccessibles, Saint Etienne ? Vraiment pas. *Sound Of Water* résulte plutôt de l'approche un peu folle du groupe qui tord sa pop de tous les côtés, de toutes les façons, pour finalement arriver à un résultat qui lui est propre. Est-ce là la pop du nouveau millénaire ? On se croise les doigts et on espère que oui...

★★★★  
**SOUND OF WATER**  
Saint Etienne  
Mantra>Select  
Richard Labbé

### L'essence du reggae

■ Bien que devenu un genre musical partagé par les nationalités de la planète entière, le reggae n'a jamais paru aussi authentique dans la bouche de Tiken Jah Fakoly. Auteur, compositeur et interprète venu de Côte d'Ivoire, nouvelle star de la musique de l'Afrique de l'Ouest, Tiken Jah prend en quelque sorte la relève d'Alpha Blondy en balançant ses savoureux morceaux jamaïcains dans la langue de Molière. *Mangercratie*, bien que sorti en 1996, est toujours d'actualité et le demeurera tant que les problèmes politiques et sociaux occuperont l'esprit des habitants du continent africain. Voilà en quoi la musique de Tiken Jah Fakoly est essentielle : dans ses chansons, il dénonce et expose la vision de son monde de façon claire et simple. Sa musique est porteuse d'un message d'espoir à haute teneur politique et sociale. Exactement ce que le reggae a toujours voulu signifier.

★★★★  
**MANGERCATIE**  
Tiken Jah Fakoly  
Disques Nuits d'Afrique/ DEP  
Philippe Renaud,  
collaboration spéciale

### Organique, effectivement

■ Le pianiste Daniel Thouin est plus qu'un battant du jazz montréalais — certes l'un des plus actifs. Adolescent, il fut piqué par le jazz (moderne ou contemporain) ; la dose fut assez puissante pour qu'il en joue le reste de son existence. Plus ou moins autodidacte, il a réussi à élever son jeu. Avec acharnement et passion, ce jeune rassembleur a forgé un style de plus en plus personnel. Technique améliorée, choix judicieux de complications et du goût. On a beau être déterminé, encore faut-il avoir du goût. C'est d'ailleurs là que Daniel Thouin se démarque. Ses compositions (parfois encore trop proches

de ses sources, Monk étant la plus évidente) sont jouées par une section rythmique complice formée du bassiste Norman Lachapelle et du batteur Carl Januska. Les saxophonistes Yannick Rieu et Steve Kaldestad se sont également joints à Daniel Thouin pour accomplir cet *Organique*. Qui porte bien nom.

★★★½  
**ORGANIQUE**  
Daniel Thouin  
Effendi  
Alain Brunet

### L'ère Jurassic 5

■ On parle énormément ces temps-ci des productions hip hop de la Côte Ouest américaine, résolution originales, rappelant même la vague accessible des Newyorkais A Tribe Called Quest ou De La Soul. Ajoutez maintenant à votre liste la formation Jurassic 5, quatre MC et deux DJ (et pas les moindres, Nu Mark et Cut Chemist, deux prodigieux producteurs). Sur un ton humoristique, à des lieues de celui de ses confrères californiens Dr. Dre ou Snoop Dogg, Jurassic 5 ressasse les références *old school* en une bouillabaisse de scratch, d'interventions rappées, de grooves sympathiques et d'échantillons judicieux qui plaira à tous les amateurs de hip hop original. *Quality Control*, leur deuxième album, solidifie le collectif sur la scène hip hop. À ne pas manquer, vendredi prochain, en concert lors du Warped Tour.

★★★½  
**QUALITY CONTROL**  
Jurassic 5  
Interscope/ Universal  
Philippe Renaud,  
collaboration spéciale

### Vive les productions indépendantes !

■ On en vient à la même conclusion à l'écoute de l'autoproduction de ce nouvel auteur-compositeur-interprète Didier Boutin, dont « les idées balancent entre le Québec et la France » (Formica). Le Québécois d'adoption rafistole les sonorités rock, électronique, hip hop et chansonnières pour construire un album attrayant, 18 chansons et pièces instrumentales complètement débridées, à l'image des textes qui ornent son premier album, intitulé *Les Choses simples*. Singulier et amusant, parfois plus virulent, Boutin échantillonne et étonne. Et malgré le travail artisanal de cet album, nous restons admiratifs devant ce produit fini, peaufiné, musicalement très élaboré et des plus rafraîchissants. On le surveillera de près.

★★★½  
**LES CHOSES SIMPLES**  
Didier Boutin  
Production DB/ Ozone  
Philippe Renaud,  
collaboration spéciale

### Élégance anglo-indienne

■ Pour *Cotton Mary*, un film réalisé par Ismail Merchant (qui agit habituellement à titre de producteur au sein de la compagnie Merchant Ivory), Richard Robbins a élaboré une superbe partition musicale, délicate et élégante, qui ravira ceux qui ont déjà apprécié le travail du fidèle complice musical de James Ivory dans *A Room With A View*, *Maurice* et tant d'autres beaux films. À la partition traditionnelle s'ajoute cette fois la virtuosité du violoniste Dr L. Subramaniam, histoire de faire écho au Kerala, lieu dans lequel se déroule le récit du film. Le musicien indien a d'ailleurs collaboré avec le compositeur pour la pièce d'ouverture et nous offre en prime deux interprétations de son crû, notamment *Prayer*, une longue plainte envoûtante.

★★★  
**COTTON MARY**  
Music From The Merchant Ivory Film, Milan  
Marc-André Lussier,  
collaboration spéciale

### Digeste...

■ C'est bien dommage, mais Rob Thomas est désormais connu comme le gars qui chante avec Santana sur *Supernatural*. Aurait-on déjà oublié que Thomas est aussi — surtout, en fait — le chanteur de Matchbox 20, un groupe d'Atlanta qui, s'il n'invente strictement rien, fabrique quand même un type de rock juste assez digeste ? Après avoir écoulé 14 millions d'exemplaires du premier *Yourself Or Someone Like You* en 1996, Thomas et ses copains reviennent en force avec *Mad Season*. Rien de bien compliqué dans ce rock FM au max, finement ciselé pour plaire à un maximum d'auditeurs. Mais il faut bien admettre que Matchbox 20 connaît toutes les ficelles du genre, au point de plomber cet album avec 13 titres dont les refrains sont presque tous contagieux. Seul ennui : cette propension à surcharger les pièces avec cuivres, cordes et percussions, un vilain défaut qui nous prouve que Matchbox 20 cherche parfois à trop en faire.

★★★  
**MAD SEASON**  
Matchbox 20  
Lava/Atlantic/Warner  
Richard Labbé

### Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

ckmf  
94.3  
énergie

La Presse

LE GRAND DÉCOMPTÉ

énergie

Semaine du 16 juillet 2000

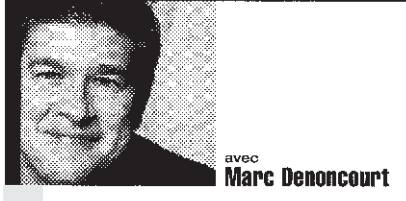
TOP 30  
ANGLOPHONE  
Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



- SDS
- 1 TAKE A LOOK AROUND (THEME FROM M.I:2) Limp Bizkit
  - 2 IT'S MY LIFE Bon Jovi
  - 3 STRANGE LOVE ADDICTION Supreme Beings Of Leisure
  - 4 MY WORLD IS YOU Oliver Hazz
  - 5 SHA LA LA LA Vengaboys
  - 6 I WILL LOVE AGAIN Lara Fabian
  - 7 SIMPLE KIND OF LIFE No Doubt
  - 8 THE REAL SLIM SHADY Eminem
  - 9 I WANA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy
  - 10 NO MAN WOMAN'S Sinead O'connor
  - 11 STEAL MY KISSES Ben Harper
  - 12 THONG SONG Sisqo
  - 13 (MUJCHO MAMBO) SWAY SHAFT
  - 14 BOOM Trinet
  - 15 IF ONLY Hanson
  - 16 AMT THERE YET? Billie Myers
  - 17 FEARLESS Bryan Adams
  - 18 IT'S GONNA BE ME N'Sync
  - 19 COULD I HAVE THIS KISS FOREVER Whitney Houston & Enrique Iglesias
  - 20 DANCE TONIGHT Lucy Pearl
  - 21 SAY MY NAME Destiny's Child
  - 22 BENT Matchbox Twenty
  - 23 LET'S GET LOUD Jennifer Lopez
  - 24 CORAZON ESPINADO Santana
  - 25 WONDERFUL Everette
  - 26 CALTORNICATION Red Hot Chili Peppers
  - 27 I THINK I'M IN LOVE WITH YOU Jessica Simpson
  - 28 I GOT A GIRL Lou Bega
  - 29 DANCE AND SHOUT Sgegy
  - 30 GIRL FROM THE GUTTER Kina

TOP 20  
FRANCOPHONE  
Dimanche 18h à 19h



- SDS
- 1 MOTEL 117 Eric Lapointe
  - 2 SPIN ME'ROUND 2000 Les Nèrds
  - 3 JE N'AI PLUS M'RIE Mario Pelchat
  - 4 MONTRE-MOI LE CHEMIN S.K.O.
  - 5 EMMÈNE-MOI Allan Thé
  - 6 THANK YOU McMaster & James
  - 7 NATURELLE Baobab
  - 8 NE FAIS PAS ÇA Paul Piché
  - 9 AFRIKA Tukuleur
  - 10 ENTENDS-TU MON COEUR Jacynthe
  - 11 CES SOIRÉES-LA Yannick
  - 12 MYSTÈRE AEROSOL Projet Orange
  - 13 INFINITE Richard Petit
  - 14 IL EST TEMPS Kyo
  - 15 CASANOVA Martin Deschamps
  - 16 T'UNE VA SANS L'AUTRE Venus 3
  - 17 J'SUIS HUMAIN Sylvain Cossette
  - 18 LE PETIT MONDE Nilolas Ciccone
  - 19 A JAMATS Jean-François Fortier
  - 20 JEUNE ET CON Saez

Consultez le site internet de Radio Énergie au [www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com) pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

2856217

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
15 juillet 2000

Pages D13-D14  
manquantes

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
15 juillet 2000

Pages D15-D16  
manquantes

Musique

# La musique « mélodique » de Paul Oakenfold

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

La question était restée en suspens lorsque Paul van Dyk s'est désisté il y a peu de temps : le « nouveau trance » édulcoré fera-t-il une percée en Amérique du Nord, dans le château fort montréalais du house notamment ? Cette fois, c'est à Paul Oakenfold qu'on adresse la question, lui qui partagera les platines ce soir avec notre Anglais exilé, Max Graham, nouveau résident du Sonar qui avait relevé à merveille van Dyk lors de l'événement Swirl 6.

Les Productions 514 reprennent donc d'assaut le Centre Molson avec leur système de son Turbosound pour inaugurer une nouvelle série d'événements : The Oasis. La vedette de la soirée : Paul Oakenfold, légendaire DJ s'il en est, en pleine tournée qui le promènera dans tous les points chauds de la scène électronique nord-américaine. « C'est difficile de percer au États-Unis et au Canada, ça prend du temps, mais on va y arriver ! » espère-t-il.

Oakenfold, c'est pratiquement toute l'évolution de la scène électronique condensée en un seul homme. DJ depuis le milieu des années 80, il a eu la piqure du house lors d'un séjour à New York, où il a fréquenté les milieux underground nocturnes de la métropole, notamment le Paradise Garage, la Mecque de la dance music, où officiait le non moins légendaire Larry Levan. Coup de foudre.

De retour en Angleterre, il tenta une réplique du son de Levan (un amalgame de proto-house, de rock, de funk, de disco...) sans succès. En 1987, lui et quelques potes (Danny Rampling, Nick Holloway...) reviennent charmés d'un été dans le paradis d'Ibiza, quelques cachets d'ecstasy dans leurs bagages. La bonne nouvelle musicale se répand alors comme une traînée de poudre dans les cercles sélects londoniens. S'ensuit la montée de l'acid-house, le « summer of love » de 1988... *The rest is history*, comme ils disent.

« Ce qui a le plus changé depuis ? Les gens. Ils sont plus nombreux, bien sûr, mais ils sont surtout ouverts à toutes sortes de musiques. Chez nous, les jeunes sont très à l'affût des nouveaux sons, des nouveaux artistes. C'est pour ça que j'aime toujours autant jouer devant un public », explique celui qui, à maintes reprises, a été couronné DJ de l'année par autant de magazines spécialisés britanniques.

Été 2000, Oakenfold se prépare à retourner passer une partie de la saison à Ibiza, tout comme plusieurs jeunes Britanniques en quête d'évasion. « J'y organise les nuits Perfecto tous les jeudis soirs, au Pacha (ze spot nocturne de l'île espagnole). Ibiza est toujours aussi belle aujourd'hui qu'à mes premières visites ; l'ambiance est magique, l'esprit de la fête et de la communion y est toujours aussi présent. »

Ses réponses sont concises, mais le vétéran DJ se prête de bon gré au jeu de l'entrevue. « C'est très important pour moi de répondre à tes questions. » Businessman, va !



Le légendaire DJ Paul Oakenfold est en pleine tournée nord-américaine, qui le promènera dans tous les points chauds de la scène électronique.

Homme d'affaires et workaholic avoué, aujourd'hui à la tête d'un des premiers empires de la dance music britannique (le label Perfecto, qu'il a fondé au début des années 90), Oakenfold a véritablement construit une industrie de la musique électronique en Angleterre. « Not electronic music ; melodic music ! » La star préfère ce terme au premier, qu'il considère plus proche de la musique qu'il promet : techno, certes, mais facilement mélodique, accrocheuse, aux rythmes linéaires à mi-chemin entre le trance et le house.

« Ma musique est plus variée que strictement trance ; j'aime le house, les breakbeats, la chanson, le hip hop... Lors de ma première visite à Montréal, j'ai trouvé ça bizarre, on n'entendait que du house. Cette fois, je vais tenter de jouer davantage de styles. » Nous aurons de plus l'occasion d'entendre dans son set quelques titres de son album à paraître en septembre, *Another World* (sur Perfecto / Warner Music).

Oakenfold donnera une prestation de quatre heures, en compagnie des DJ Tiësto (Black Hole recordings, de Hollande), Max Graham, Laffèche, Luc Raymond et Tiga.

THE OASIS, ce soir au Centre Molson ; billets : 45 \$ à l'avance, 60 \$ à la porte. Info : 514 282-3979.

Expo

# Savant collage kitsch

JENNIFER COUËLLE  
collaboration spéciale

Les dessous sont lourds de sens cachés et les surfaces, elles, sont légères comme l'air. Aisées comme des fragments de papier et d'objets en une composition assemblée. Désinvoltes, comme la série de collages exposés présentement à la galerie Christiane Chassay. Ils sont signés John A. Schweitzer et tiennent sur une corde raide entre l'ironie et le romantisme.

Connu pour son travail de galeriste dans le Montréal des années 1980, John Schweitzer a refait surface en tant qu'artiste dans les années 1990. Son dada : le collage. Et ceux, encore récents, qu'il présente rue Sherbrooke, font dans le kitsch, disons savant. Réalisés sous le titre plein d'espoir *La Suite arcadienne* (comme dans l'Arcadie, pays du bonheur bucolique chez les littéraires grecs et latins), une vingtaine de ces images composites assument sans gêne et avec un manifeste plaisir le petit côté ringard de leur esthétique, pourtant moderniste dans sa retenue formelle. Le bouquet de pivoines qui trône sur un piédestal de marbre ouvragé au centre de la galerie (du jamais vu chez Christiane Chassay) le confirme.

Sur l'ardeur et la douceur de vivre des Latins

Enchâssés dans des cadres relativement antiques et parfaitement dorés, ces assemblages qui marient du papier peint, des visages de Léonard de Vinci, des sacs de papier et des affiches de musée portent pour titres *Hermès*, *Domus Jani*, *Ode to The Triumvirs*, *Faustina* et autres *Wiederfinden*. Du costaud, quoi. Du calqué, en nombre et en thème, sur *Les Élégies romaines* de Goethe, précise l'opuscule qui accompagne l'expo. Sur l'exaltation des sens, donc, sur l'ardeur et la douceur de vivre des Latins. *Bene*.

Mais dans les faits, autrement dit, devant les oeuvres, tout ça et encore n'est décodable que pour celui qui a inventé les règles du jeu. Car il n'y a que l'artiste qui



Les collages signés John A. Schweitzer tiennent sur une corde raide entre l'ironie et le romantisme.

puisse véritablement donner l'heure juste sur la signification de ces amalgames hétérogènes. Sur la rencontre, par exemple, d'un billet de Monopoly, d'un fragment de lettre adressée à John Schweitzer par la Banque Royale du Canada, d'un morceau de bois, d'un trait noir dessiné sur du papier cartonné, d'une enveloppe et d'un petit point prédigéré, sorte de tapisserie par numéros, reproduisant la figure d'Orphée d'une peinture de Delacroix (*Alme Sol - to Horace*, 1999). L'artiste se distingue...

Quant au vulgum pecus, il s'en tire. Devant l'énigme, on a forcément carte blanche pour inventer nos propres récits, pour tisser les liens que bon nous semble entre la lettre A d'un papier déchiré, une colonne ionique et une plage colorée. Et si les historiettes ne viennent pas, ce n'est pas plus grave. Il suffit de se rabattre sur les formes, sur les couleurs, comme sur l'aisance, ici, de leur cohabitation. Un peu de chair esthétique pour donner la réplique à la nature maniérée de cette entreprise où le privé se joue du public et inversement. Habile expo.

LA SUITE ARCADIE, de John A. Schweitzer, galerie Christiane Chassay, 358, rue Sherbrooke Est, jusqu'au 22 juillet.

**Vacances + Famille**

**COMPLÈTEMENT LaRonde**

Canada PARTENAIRE DU Parc Jean-Drapeau

La façon la plus rapide et la plus économique d'aller à La Ronde :  
 Métro Île-Sainte-Hélène ou Métro 169 - La Ronde (métro Papineau)

MERCI À **Coke**

Renseignements généraux : (514) 872-4537 ou 1 800 797-4537

**LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS**

**VIBUS**

PARTICIPEZ CHAQUE DIMANCHE À NOTRE ANIMATION HISTORIQUE à 13 h et à 14 h 30

Notre conteur Ti-Jean de la Rochelle vous accueille au Musée

**Revivez le 17<sup>e</sup> siècle en compagnie des Filles du Roy!**

LE DIMANCHE 16 JUILLET  
 Venez fabriquer du savon avec des pétales de fleurs

VISITE GUIDÉE DU JARDIN  
 CONFÉRENCE À 12 H : LES ROSTERS ANCIENS

**MAISON SAINT-GABRIEL**

2146, place Dublin  
 Pointe-Saint-Charles, Montréal  
 (514) 935-8136

Québec

**Campement des Forces armées du 18<sup>e</sup> siècle**

15 et 16 juillet

Animateurs costumés représentant des forces françaises, britanniques et civiles

Campement, tactiques de bataille, manoeuvres militaires, musique, exercices de tir, recrutement et contredanse du 18<sup>e</sup> avec Pierre Chartrand

Visitez l'exposition **Oui! La Terre est ronde: globes, cartes et instruments scientifiques anciens**

Ouvert tous les jours, 10h à 18h

**MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE**

MÉTRO ÎLE-SAINTE-HÉLÈNE Parc Jean-Drapeau

www.stewart-museum.org

Renseignements : (514) 861-6701

# La nappe et le menu

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

Sur les nappes de papier des restaurants qui choisissent ce mode d'habillage, on écrit, griffonne ou dessine. Certains de ces graffitis peuvent avoir de la valeur. D'autres partent avec le papier froissé. Cette grande nappe en papier brun, roulée et retenue par un brin de raphia, ne devrait pas passer inaperçue.

Ce n'est pas une nappe ordinaire. C'est un « objet journalistique à géométrie variable ». L'Organe no 4 est produit par le Nouveau Théâtre expérimental. Quand on se met à table, on dit beaucoup de choses. Cette nappe-organe de presse en dit long sur le théâtre. Et le théâtre, c'est la vie. Elle est vendue dans les bonnes librairies.

On pourrait retenir l'idée pour l'appliquer lors des réunions d'été, sur les tables de pique-nique, pour que chacun y trace des lignes qui resteront comme un tableau souvenir d'un fragment de temps volé au temps qui court.

La nappe est un fond de scène où paraissent tour à tour, dans un ordre précis, mais qui n'est pas immuable, les plats qui composent un menu.

Menus d'aujourd'hui, d'hier et de demain, ils ont plus de sens, plus d'importance que ce que leur accordent, en général, cuisiniers et restaurateurs. Les historiens peuvent les analyser pour dresser un tableau presque fidèle des habitudes alimentaires d'une époque, d'un groupe. À quoi ressemblait le menu au temps de la Rome antique, au siècle de Louis XIV, au début de la colonie? Dans

un siècle, comment interpréterait-on ce qu'on lira et retiendra des menus des pizzerias et de celui du Toqué!

Au jour le jour, on se soucie peu de relever les changements de rédaction des menus que nous proposent nos restaurants. On s'est habitué à consulter des tables d'hôte (souvent inscrites sur des tableaux) alors qu'il y a quelques années, seules les cartes (souvent impressionnantes) étaient présentées. Mais, écrits à la craie ou imprimés, les menus doivent respecter des règles. On ne baptise pas les plats sans réfléchir à la forme que prendra la dénomination. On n'écrit pas sans se soucier de l'orthographe. On ne devrait pas. On ne devra plus, puisqu'un petit guide a été publié pour venir au secours de ceux qui hésitent.

Le Menu est un « guide de rédaction orthographique et gastronomique ». Ce n'est pas un livre de cuisine. La composition des plats n'y est pas donnée. Le Gringoire et Saunier répond à ce besoin. Peu importe ce que sous-entend, culinairement, le mot, doit-on employer la locution « à la », doit-on employer la majuscule? Où doit-on mettre la virgule? Faut-il utiliser le trait d'union? Doit-on servir un express ou un espresso?

Toutes les embûches peuvent être déjouées si l'on prend la peine de consulter sérieusement ce manuel pour que le menu joue bien son rôle. Il doit informer. Mais il doit, aussi, mettre en appétit et le restaurateur ne doit pas oublier que le menu projette toujours l'image de son établissement.

LE MENU, Guide de rédaction orthographique et gastronomique, Anita Muller Hehn-ITHQ, Chenelière/McGraw-Hill, 112 pages.

# Une belle terrasse au milieu des festivals

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

Il y a des terrasses pour tous les goûts. Pour ceux que l'animation des trottoirs fascinent. Pour ceux qui ne supportent pas la poussière et rêvent d'un toit qui serait le ciel.

Dans un quartier envahi par les foules festives, Le Nagra vit bien à l'abri de toutes les agitations. Même lorsque ses parasols sont repliés, ce restaurant reste au cœur de la vie des lieux de spectacles puisqu'il est logé dans l'immeuble qui abrite la Cinémaèque québécoise et juste en face du Centre Péladeau, à deux pas du théâtre Saint-Denis...

Le restaurant est petit et coquet. La terrasse est grande et bien protégée de la rue entre des murs qui ne l'étouffent pas, sous de grands parasols. On peut la fréquenter pour y prendre l'apéritif, un café, un verre de bière. Ou pour y prendre un repas.

Le restaurant a opté pour le service d'assiettes copieuses, de portions plus que généreuses et maintient ce choix. La table d'hôte ne comprend pas le dessert. On n'a, de toute façon, plus envie de quoi que ce soit quand on arrive à cette étape du repas. Des portions plus raisonnables, l'ajout d'un dessert du jour... ce serait agréable.

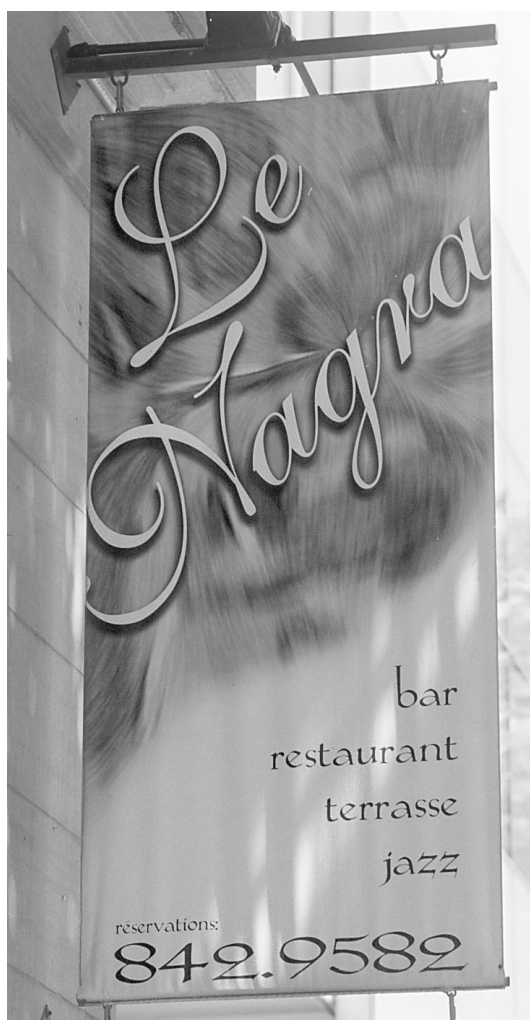
Une soupe aux pois cassés faisait partie du menu du soir. Excellente préparation à servir par temps frisquet, elle n'était pas déplacée, côté température. Servie à bord dans une grande assiette creuse, d'un vert profond, d'une consistance soutenue, franche au goût, elle avait des qualités gustatives et robotiques. Pas celles que l'on recherche en début de repas, sur une terrasse.

Le céleri rémoulade était un vrai et bon céleri rémoulade, accompagné d'une salade de type mesclun, aussi bien préparée et assaisonnée. Il aurait pu contenter deux convives.

La classique bavette à l'échalote avait une concurrente inscrite au menu du jour : la bavette à la bourguignonne. Une abondance de bons petits lardons, une sauce au vin puissante accompagnaient la coupe de boeuf, plus bifteck de flanc que bavette, mais savoureuse et cuite avec justesse. Des pommes de terre « banane » étaient annoncées. Sans explication, de petites pommes de terre nouvelles en robe des champs les remplaçaient.

Le Nagra a le souci de composer ses plats en ne répétant pas les mêmes garnitures de légumes dans les assiettes. Une tombée de légumes aux accents ensoleillés accompagnait le plat de saumon. Le poisson, une large portion, était cuit dans une feuille de chou blanc, préparation spectaculaire, mais sans intérêt gustatif dans ce cas.

Le restaurant décore lourdement le trottoir



des assiettes en les saupoudrant largement d'épices qui peuvent interférer désagréablement avec le plat. Les desserts avaient peu d'intérêt, sorbet à l'orange rafraîchissant et mousse au chocolat noir trop lourde.

**LE NAGRA**  
335, boul. de Maisonneuve Ouest  
514 842-9582

Ouverture : de 11h à 15h et à partir de 17h30  
Fermeture : samedi midi, dimanche, lundi soir

Céleri rémoulade  
Soupe aux pois cassés  
Bavette à la bourguignonne  
Saumon rôti dans une feuille de chou  
Mousse au chocolat  
Sorbet à l'orange  
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 41,65 \$  
Erratum :  
Le restaurant Les Deux Charentes, 815, boul. de Maisonneuve Est, est ouvert tous les soirs et le midi du lundi au vendredi.

## LE GUIDE DES RESTAURANTS

Cuisine italienne  
**Restaurant Il Boccacini**  
Fermé pour vacances  
du 16 au 21 juillet 2000  
1480, rue de l'Église  
(coin Décarie) Saint-Laurent  
(514) 747-7809  
www.ilboccacini.com

**LE PORTUGAL A MONTRÉAL AU Solmar®**  
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado  
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
Tarif spécial pour stationnement  
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

**El Sancho** OUVERT LE DIMANCHE  
Cuisine espagnole et méditerranéenne  
(Anciennement La Cava)  
Spectacle de Flamenco Table d'hôte spéciale  
les vendredis et samedis  
3458, av. du Parc Tél. : (514) 845-0501

**L'Amalfitana**  
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit  
Table d'hôte 5 services 15,95 \$  
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)  
Tél. : (514) 523-2483  
Internet : www.amalfitana.com

Restaurant **le Pirate de Laval** Fine cuisine italienne et fruits de mer  
Tables d'hôte midi et soir  
Du 17 au 30 juil. ouvert à compter de 16h seulement.  
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)  
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

**Spécial 2000**  
1. Saumon frais sauce hollandaise  
2. Rognons de veau à la moutarde  
3. Crevettes grillées à l'ail bordelais  
4. Médallions de veau bordelais  
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis  
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles  
7. Magret de canard aux canneberges  
8. Foie de veau au vinaigre balsamique  
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence  
10. Rôti de boeuf au jus  
11. Suprême de poulet au Grand Marnier  
12. Cervelle de veau grenotoise  
**13,95\$**  
Menus D'Affaires TOUS LES MIDIS  
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.  
Restaurant **LE BORDELAIS**  
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)  
(514) 337-3540  
Salle pour réception Fermé le lundi

**BUFFET DANSANT DU SAMEDI SOIR**  
19,95 \$  
+ taxes et service

**LE CHANTECLER**  
Maintenant ouvert  
Au Vieux-Montréal  
Fine cuisine contemporaine  
Menu du midi à partir de 6,95 \$  
Table d'hôte tous les soirs à partir de 12,95 \$  
**Brunch du dimanche**  
adultes 16,95 \$  
enfants 7,95 \$  
(moins de 12 ans)  
+ taxes et service  
RÉSERVATIONS  
**1 800 363-2420**  
Aut. 15, sortie 67 Sainte-Adèle

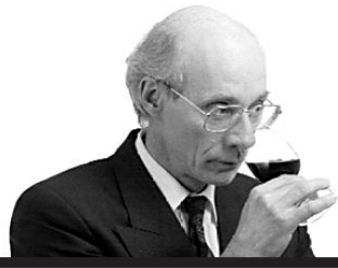
**Nava RESTAURANT**  
Tél. : (514) 843-3837  
711, place d'Armes (près du Palais des Congrès)

**RESTAURANT DU VIEUX PORT**  
La plus vaste terrasse en plein air de Vieux-Montréal est maintenant ouverte!  
**FESTIVAL DU HOWARD VIVANT!**  
Choisissez votre propre homard dans notre réservoir!  
Venez déguster nos homards frais dans le cadre enchanteur de notre terrasse ensoleillée.  
**19,95 \$** par homard incluant salade maison.  
**BRUNCH DU DIMANCHE** (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)  
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.  
• Rôti de boeuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus!  
**14,95 \$ P.P.**  
Réservations : (514) 866-3175  
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

**CONCOURS**  
**VIVEZ LES FRANCOFOLIES... et vous pourriez GAGNER!**  
Chaque visite sur le site vous donne la chance de participer gratuitement au grand tirage d'une Ford Focus ZX3 2001  
ford focus  
Pour participer:  
Du 27 juillet au 5 août 2000, venez **VIVRE** Les FrancoFolies de Montréal et demandez un coupon de participation:  
• à chacune de vos visites sur le site extérieur des FrancoFolies de Montréal en vous présentant à l'un des kiosques Info-Franco Bell;  
• chaque fois que vous assisterez à l'un de nos spectacles en salle;  
• chaque fois que vous ferez un achat dans nos kiosques officiels.  
**PLUS VOUS VENEZ AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER!**  
en collaboration avec **Blonde DRY**  
Règlements de participation disponibles aux boîtes de tirage sur le site. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun octroi requis. Le véhicule illustré est à titre indicatif seulement.  
**REMPLISSEZ** ce coupon et déposez-le dans l'une des six boîtes de tirage situées près des podiums de voiture et dans les salles de spectacles.  
**VIVEZ LES FRANCOFOLIES... et vous pourriez GAGNER!**  
Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : ..... Ville : .....  
Province : ..... Code postal : .....  
Téléphone jour : ..... Soir : .....  
Courriel : ..... Âge : .....  
Déposez votre billet dans la boîte de tirage à l'un des six endroits prévus et identifiés à cet effet sur le site des FrancoFolies de Montréal entre le 27 juillet 12h00 et le 5 août 2000 avant 16h00. Le gagnant sera désigné par tirage au sort le 5 août à 17h00 sur le site des FrancoFolies, sur la scène de la Nouvelle Aire Ford, au coin des rues Jeanne-Mance et Ste-Catherine. Le gagnant sera informé par téléphone et par courrier et devra, pour être officiellement déclaré gagnant, répondre correctement, dans un délai limité et sans aide, à une question d'ordre mathématique. Le gagnant aura, à compter de ce moment, 30 jours pour commander son prix (4 septembre 2000 à 17 heures) au 822 Sherbrooke Est, Montréal.  
Concours ouvert aux résidents canadiens de 18 ans et plus. Le modèle illustré peut varier de celui offert.  
À GAGNER : Premier prix : un véhicule Ford Focus ZX-3 2001 de Ford, valeur approx. 19 615 \$.  
CITE 107.3 FM  
CKOI 96.9 FM  
CKAC 730 Le petit de midi  
La Presse

# Une bière de grande qualité, et des vins

## DU VIN



Jacques Benoit

**B**eaucoup de viticulteurs et d'amateurs de vin (dont l'auteur de ces lignes) aiment également beaucoup la bière.

Ainsi, rien de plus délectable qu'une bière fraîche, de qualité, et donc à l'amertume bien dosée, après une dégustation d'un bon nombre de vins! Car cette boisson... remet en train, le palais retrouve pour ainsi dire sa netteté, et on peut alors se mettre à table avec des papilles revigorées.

La bière — la bonne bière, la bière authentique, qui a du bouquet et du goût — fait aussi un excellent apéritif, surtout l'été.

Il faut donc saluer avec le plus grand plaisir l'arrivée récente sur le marché de **La Bolduc**, de la brasserie Unibroue, de Chambly, très supérieure à la U du même brasseur commercialisée depuis deux ans et qui est plutôt du genre insipide.

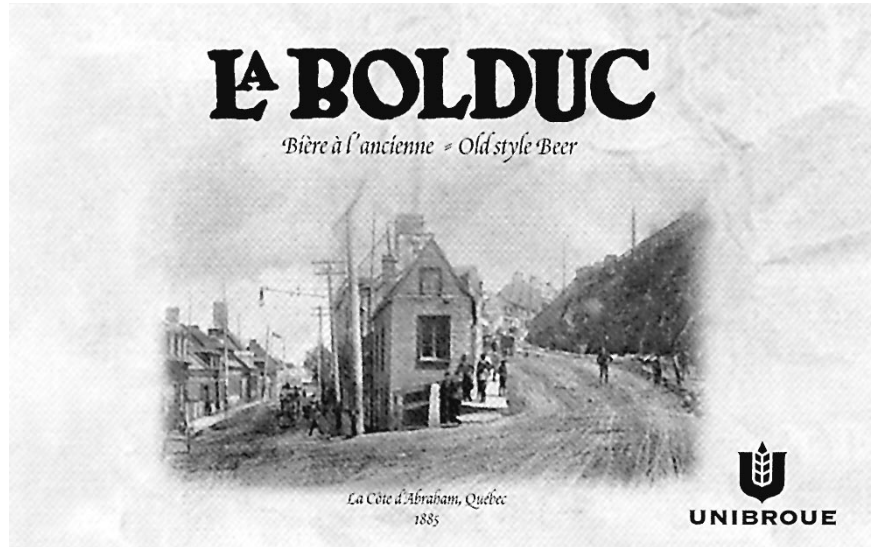
Nommée ainsi en l'honneur de la fameuse auteure-compositrice et chanteuse populaire des années 30 et 40, et présentée dans une bouteille trapue des années 60, La Bolduc, elle, a du caractère!

C'est une blonde à la couleur soutenue, au beau bouquet généreux, bien houblonné, incisif, avec une bouche qui est à la hauteur, goûteuse, le moelleux de ses saveurs et son amertume rafraîchissante s'équilibrent parfaitement. Bref, une vraie bière, à goûter impérieusement par tous ceux qui aiment cette boisson! Dans les épiceries et chez les dépanneurs, 9,79 \$ les six bouteilles, consigne et toutes taxes comprises.

### Des vins

Le Languedoc-Roussillon continue en quelque sorte à défier tout le reste du vignoble français, et même tout le vignoble mondial, en fait, à cause de l'excellence du rapport qualité-prix qu'offrent tant de ses vins rouges.

Qui plus est, jusqu'à demain, dimanche 16 juillet, les prix de ces vins, comme d'ailleurs de tous les



autres, sont réduits de 10 % pour tout achat de 100 \$ ou plus.

En voici trois exemples, par ordre de prix, les trois vins en question étant tous trois vendus dans la plupart des succursales ordinaires (SO).

Au plus moyennement corsé, souple, avec un bon goût de fruits, harmonieux, et impeccable pour le prix, le **Côtes du Roussillon-Villages 98 Saveurs Oubliées**, à servir bien rafraîchi, fera ainsi un parfait vin d'été. SO, 9,80 \$, et moins de 9 \$ si l'on achète pour 100 \$ ou plus, ★★ \$ 1 an.

Véritable aubaine, le **Corbières 98 Château Saint-Martin de Toque**, dont la SAQ reçut plusieurs arrivages, obtint dans la première moitié de l'année un succès bien mérité.

Il vient de réapparaître, cette fois dans le millésime 99. Il ne possède ni l'ampleur, ni la concentration qu'avait le 98, tout en offrant de nouveau un excellent rapport qualité-prix.

Quand même passablement coloré, il a encore une fois un beau fruité au nez, net — un mélange de Grenache et de Syrah, m'a-t-il semblé —, très proche des vins du Rhône, avec une bouche qui suit tout à fait, moyennement corsée, des saveurs franches, et assez de tannins pour lui permettre de tenir la route au moins un an ou deux. Savoureux. SO, 10,90 \$, et moins de 10 \$ avec la réduction de 10 %. ★★ \$ 1-2 ans.

De ce millésime exceptionnel qu'est 98 pour le Languedoc-Roussillon, le **Fitou 98 Château Lahore Bergez**, lui, à la belle couleur pourpre soutenue et plus coloré que les deux précédents, affiche un bouquet d'une surprenante complexité pour un vin de ce prix, aux notes insistantes (et séduisantes) de fruits noirs secs, avec une bou-

che relativement corsée, du caractère, des tannins plutôt rustiques, ce qui ne l'empêche pas d'avoir du caractère. Délicieux dans son genre. SO, 13,15 \$, ou 11,85 \$ compte tenu du rabais offert jusqu'à demain, ★★(★) \$(§) 2-3 ans.

Est-ce le millésime ?

Toujours est-il que le **Coteaux du Languedoc 98 Domaine d'Aupilhac** semble plus réussi que jamais dans ce millésime avec sa riche couleur violacée faisant... Médoc, son bouquet pour l'instant retenu, mais de très bon volume, prometteur, et puis sa bouche, concentrée, dense, solide, équilibrée, aux tannins à la fois fermes et gras. Et très typé Languedoc. Impeccable. 856070, 22,90 \$, ou 20,60 \$, ★★★ \$(§) 5-6 ans.

### Un bordeaux, un Cahors

Vin fiable, constant, le **1ères Côtes de Blaye Château des Martards**, élaboré avec surtout du Merlot, est réapparu il n'y a pas si longtemps dans le millésime 98. Ce n'est pas le plus distingué des bordeaux, mais, compte tenu de son prix, c'est un vin qui, peut-on dire, commande le respect.

D'un beau bouquet éclatant, il rappelle par son bouquet très fruits rouges, relevé de notes de... planches neuves, plutôt simple mais engageant, les vins de la Loire. Passablement corsé, avec de la matière, ses tannins sont assez rudes, astringents, mais sans exagération, ce que compense l'éclat de ses saveurs. 720730, 15,45 \$, ★★(★) \$(§) 3-4 ans.

À noter, cependant, que son prix est en fait 13,45 \$ (avec la réduction uniforme de 2 \$ sur les vins vendus précédemment entre 15 et 22 \$ et qui s'applique jusqu'au 10 septembre) et 12,10 \$ seulement jusqu'à demain en y ajoutant le rabais de 10 \$ pour les achats de

100 \$ et plus. De quoi se réjouir! Et à acheter à la caisse si on aime le bordeaux tout en acceptant une certaine rudesse dans les tannins.

Même chose en ce qui regarde le prix pour ce Cahors 97 qu'est le **Clos La Coutale**, qui coûte lui aussi normalement 15,45 \$, prix que les deux rabais combinés ramènent à 12,10 \$ jusqu'à demain!

À 12,10 \$, ce vin est aussi une véritable aubaine, et sans doute davantage que le précédent. Une belle couleur pourpre foncé, un bouquet d'abord muet, mais qui finit par s'exprimer (des notes de fruits noirs, de truffes noires aussi, typées Cahors, etc.), une bouche charnue, substantielle, aux tannins encore là assez raides, qui lui donnent des allures carrées... n'importe, si on aime, on est comblé, et même gâté, à pareil prix! 857177, 15,45 \$, ou 12,10 \$, ★★★ \$(§), 5-6 ans.

Seul ennui: il disparaît rapidement...

### Un Bandol

Comme perdue sur les bords de la Méditerranée, souvent négligée, l'appellation Bandol, où l'on cultive avant tout le Mourvèdre, proche parent de la Syrah, est susceptible de donner de très beaux vins, à la forte personnalité.

Exemple, le **Bandol 97 La Bastide Blanche**, d'un millésime qui semble partout réussi en Provence. C'est un vin pour les amateurs du genre, d'une couleur soutenue sans qu'elle soit opaque, au bouquet de fruits rouges très typé Mourvèdre en raison de son irrésistible note iodée, dense en bouche, concentré, aux tannins un peu rudes, et en même temps aux belles saveurs franches. 966879, 24,05 \$ (ou 21,65 \$), ★★★ \$(§) 4-6 ans.

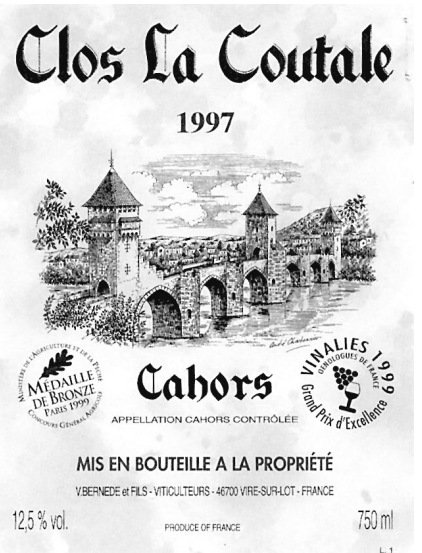
### Alain Bélanger

C'est Alain Bélanger, sommelier à l'Auberge Hatley, qui défendra en octobre les couleurs du Québec et du Canada lors du Concours du meilleur sommelier mondial 2000 qui se tiendra, cette année, à Montréal et à Toronto.

Pour lui permettre... de piocher à tête reposée le sujet au préalable, par ses dégustations et ses lectures, l'Association des sommeliers tient, au profit de son candidat et à son profit personnel, un souper-bénéfice à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie, rue de Rigaud, à Montréal, le jeudi 17 août, à 18 h. Tarif, 150 \$. Informations et réservations, Colette Villeneuve, (514) 282-5110.

### Festival de Terrebonne

C'est le dimanche 13 août, de 11 à 18 h, que se tiendra, au parc Mas-



son de cette ville, l'édition 2000 du Festival des vins de Terrebonne. L'accès au site est gratuit, alors que le coût moyen des dégustations sera d'environ 4 \$. Informations, (450) 471-0619, et [www.festival-desvins.qc.ca](http://www.festival-desvins.qc.ca)

### Vacances...

Je prends, chères lectrices et chers lecteurs, quelques semaines de vacances comme tous les étés, pendant lesquelles cette chronique ne paraîtra pas. Sa parution reprendra à la fin d'août. Bons vins, bon repos à tous.

### La notation:

- \* Vin correct
- \*\* Bon
- \*\*\* Très bon
- \*\*\*\* Excellent
- \*\*\*\*\* Exceptionnel
- (\*) Égale une demi-étoile

### Les prix:

- (\$)
- \$)
- \$(§)
- \$\$)
- \$\$(\$)
- \$\$\$)
- \$\$\$(\$)
- \$\$\$\$)
- \$\$\$\$(\$)
- \$\$\$\$\$)

### La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

# La richesse des trésors gratuits

## LIVRES

Françoise Kayler

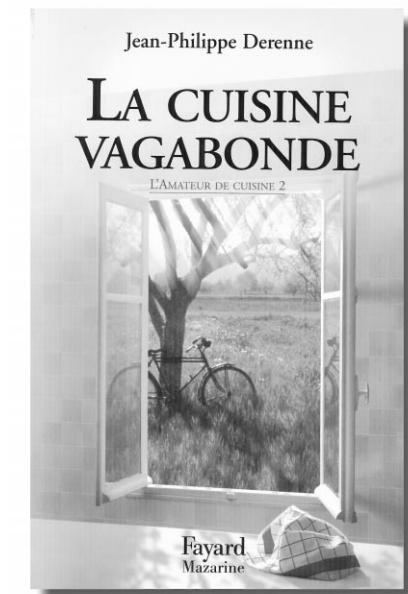
**A**voir l'oeil américain, c'est voir ce que les autres ne voient pas, ou voir ce qu'ils regardent sans voir... Cette expression avait été choisie par Pierre Morency pour coiffer un livre particulièrement séduisant sur les oiseaux.

Elle pourrait aussi s'appliquer à ce livre, qui traite d'un autre sujet, mais qui met au jour des « trésors exposés à tous et cependant invisibles à ceux qui ne les cherchent pas ».

Dans cet ouvrage, l'auteur, qui est professeur de médecine, associe la cuisine à d'autres aspects de la vie et de la culture. *La Cuisine vagabonde* est le deuxième tome de *L'Amateur de cuisine*. Tout au long des pages de cet imposant volume, il s'attache à dénicher ce qu'il appelle « les trésors gratuits ». Ils sont innombrables, mais on ne les voit généralement pas, traqués que nous sommes par la vitesse et la course à la consommation, obnubilés par le pouvoir de l'argent, le seul moyen d'obtenir ce dont nous rêvons. On verra, dès les premières pages, que traiter de cuisine n'est pas seulement parler de recettes...

« Utiliser en cuisine une partie d'un aliment qu'on destine habituellement à la boîte aux ordures (des feuilles de radis, par exemple), cuire un fruit tombé de l'arbre avant maturité (...) n'est-ce pas restaurer en permanence un droit de transgression, rappeler que l'on peut ne pas appliquer certaines règles, que les us et les dogmes peuvent être relatifs? N'est-ce pas que la première des libertés est celle qui permet à chacun de faire le tri entre ce qui est obligatoire et ce qui ne l'est pas? »

Cinq cents recettes, au moins, sont données dans ce livre qui vagabonde de la ville à la campagne, de jardins en rivières, de lacs en fo-



rêts, dans le temps et dans l'espace. Tout ce qui peut être cuisiné, de façon rudimentaire ou savante et, surtout, tout ce qui peut être pris comme aliment et que l'on ignore souvent est servi par l'auteur. Un auteur cultivé! Savant probablement, mais à la manière des humbles, donnant à celui qui le lit, l'impression d'être intelligent. Un auteur gourmand dont la curiosité est insaisiable, c'est certain.

Le livre est touffu. Les recettes sont toujours précédées d'une tête de chapitre qui les situe dans l'histoire et qui les présente sur le plan pratique. Elles puisent dans tous les répertoires (on y trouvera même une recette de Liqueur d'amélan-chier du Canada) puisqu'elles utilisent tout ce qui est comestible sur la planète. Volumineux, mais pourvu d'index pratiques, le livre est facile à consulter. Le plaisir, peut être, aussi, de vagabonder dans ses pages.

« Rechercher ces petits trésors, le long des chemins, c'est aussi apprendre à regarder, à ne pas se contenter de la morme reproduction quotidienne des itinéraires obligés. »

*LA CUISINE VAGABONDE, L'Amateur de cuisine*, Jean-Philippe Derenne, Fayard / Mazarine, 592 pages.

## BREF

### Restes transférés

■ Après la profanation des sépultures des deux membres fondateurs du groupe sudiste Lynyrd Skynyrd dans le cimetière d'Orange Park, en Floride, les restes de Ronnie Van Zant et de Steve Gaines ont été transférés dans des tombes anonymes pour protéger leur repos éternel. Des inconnus avaient pénétré le 29 juin dernier dans le cimetière Jacksonville Memorial Gardens, avant d'accéder aux mausolées des musiciens. Le cercueil de Van Zant avait été sorti, alors que les cendres de Gaines avaient été dispersées. Une récompense a été offerte à toute personne permettant l'arrestation des vandales. Les services du shérif du comté ont précisé que les fans pourront continuer de

rendre hommage aux musiciens, morts dans un accident d'avion en octobre 1977, devant les mausolées.

### La montre de Michael Jackson

■ Une bijouterie de Beverly Hills réclame près de 1,5 million \$ à Michael Jackson pour avoir porté une montre en diamant pendant quatre mois sans la payer, avant de la rendre salie et égratignée. Jackson aurait promis verbalement d'acheter une Vacheron-Constantin valant 1,9 million \$ avec une remise toutefois de 450 000 \$, mais un porte-parole du chanteur a affirmé que Jackson n'avait jamais décidé officiellement de l'acheter.

Dans le cadre du concours  
**LES GRANDES SORTIES DE L'ÉTÉ**  
Écoutez le **5@7** du lundi au vendredi avec Diane Lafrance et Elaine Lauzon et

**GAGNEZ LA TOUTE NOUVELLE VOLVO S40/V40**

Retournez à : LES GRANDES SORTIES VOLVO DE L'ÉTÉ  
CITÉ RockDétenue C.P. 107, succ. "B" Montréal, Qc, H3B 3J5

Identifiez le lieu d'un Rendez-vous 5 à 7

Nom : \_\_\_\_\_

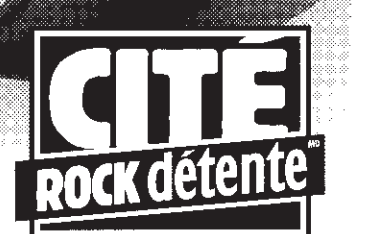
Prénom(s) : \_\_\_\_\_ Age : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Tél-bur. : \_\_\_\_\_ Tél-rés. : \_\_\_\_\_



**La Presse** MA RADIO AU BOULOT **107.3 FM**  
[www.rock-detente.com](http://www.rock-detente.com)

RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CITE RockDétenue. LES FAC-SIMILES NON ACCEPTÉS LA VALEUR TOTALE APPROXIMATIVE DES PRIX EST DE 92 000 \$

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE ST-DENIS 11 (1594, St-Denis)**  
*Les Jumeaux vénitiens*, comédie de Carlo Goldoni. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Yves Jacques, Carl Béchar, Yvan Benoit, Stéphane Brulotte, Marie Charlebois, Henri Chassé, Luc Durand, Benoît Girard, Vitali Makarov, Roberto Medile, Renaud Paradis, Pierrette Robitaille, Christian Vézina et Isabelle Vincent. 20h. Jusqu'au 29 juillet

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)**  
*Pop-Corn*, de Ben Elton. Trad. de René Gingras. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Guy Nadon, Emmanuel Bilodeau, Suzanne Lemoine, Maude Guérin, Anne Bédard, Benoît Dagenais, Audrey Demers, Catherine Florent et Luc Chapdelaine. 20h. Jusqu'au 29 juillet

**THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull. Tél. (595-7455).**  
*Chat en poche*, de Georges Feydeau. Mise en scène de Jean Herbiot. Avec Evangelos Alexiou, Éloi Archambault, Richard Bédard, Geneviève Couture, Réjean Guénette, Hedwige Herbiot, Marie-Josée Lapratte et Jean-Guy Roy. Du mar. au ven., 20h; sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 26 août.

**THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, montée Laurin, St-Eustache. Tél. (450) 473-3357.**  
*L'amour compte double*, de Norm Foster. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Gilbert Turp, Gabriel Sabourin et Serge Thibodeau. Du mer. au ven., 20h30; sam., 21h. Jusqu'au 26 août.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER (hôtel Chantecler, Ste-Adèle. Tél. (450) 229-3591.**  
*La Surprise*, de Pierre Saulvi. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Christine Lamer, Louis Lalonde, Marianne Moisan Fernand Gignac et Arlette Sanders. Jusqu'au 2 septembre.

**CABARET-THÉÂTRE (Ste-Marguerite-du-lac-Masson. Tél. (450) 228-8808.**  
*Arc chance sur un million*, de Norm Foster. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Avec Marie-Chantal Perron et Stéphane Jacques. Du mer. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h. Jusqu'au 2 septembre.

**PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe-des-Monts. Tél. 1-888-326-3655.**  
*Les Girls ReClémentent*, de Clémence DesRochers. Avec France Castel, Andrée Lachapelle, Nathalie Gadoux, Monique Richard et Sylvie Ferlatte. Du mar. au sam., 20h30.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220.**  
*12 Hommes en colère*, de Réginald Rose. Trad. et adapt. de Claude Maher. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélangé, Jacques Baril, Marcel Pomeroy, Dany Michaud et Stéfán Perreault. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 9 septembre.

**CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (204, rue Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha. Tél. (450) 886-3845)**  
*Olivier Guimond*, revue comique produite et mise en scène par Gilles Latulippe. Avec Gil Tibo, Marianne Léveillé et Pierre Jean. Mer., jeu., ven., sam., 20h30. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsey Falls. Tél. (819) 363-2900)**  
*Clone-Moi*, de François Archambault. Mise en scène de Normand Chouinard. Avec Normand Lévesque, Marcel Leboeuf, Christian Bégin et Julie Perreault. Du mer. au ven., 20h30; sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 2 septembre.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville. Tél. (819) 477-5412)**  
*Peintures dans le coin*, de D. Scott. Trad., adapt. et mise en scène de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Marie-Josée Longchamps, Jenny Rock, Serge Christaenssens, Diane St-Jacques et Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190, Lareau, Iberville. Tél. (450) 348-5312 ou (514) 877-6011)**  
*Pour Hommes seulement*, comédie de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Denis LaCroix. Avec Gaston Caron, Sylvain Carrier, Caroline Claveau, Luc-Marial Dagenais, Pierre Drolet et Denis Trudel. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont. Tél. (450) 469-3006)**  
*Marie-toi Maman!*, de Stephen Levi. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Suzanne Champagne. Avec Pascale Desrochers, Suzanne Champagne, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau. Du mer. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h.

**CENTRE CULTUREL VANIER (Châteauguay. Tél. (450) 698-3127.**  
*Entre-deux*, de Steve Laplante. Mise en scène de Philippe Lambert. Avec Patrice Godin, Valérie Le Maire, Bertin Savard et Anick Lemay. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 12 août.

**THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (611, rang de la Carrière, Upton. Tél. (450) 549-5828)**  
*La route des étoiles*, d'après une idée originale de Richard Blackburn. Scénario de José Babin, Hélène Ducharme, Richard Blackburn, René Charbonneau et Bernard Vandal. Du mer. au sam., 21h (en juin et juillet); 20h30 (en août)

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
*Mentire*, théâtre d'arlequin pour les 6 ans et plus. Du 13 au 23 juillet. Jeu. le 13, 13h30; sam., dim., 13h et 15h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**Enfants**

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
*Mentire*, théâtre d'arlequin pour les 6 ans et plus. Du 13 au 23 juillet. Jeu. le 13, 13h30; sam., dim., 13h et 15h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

## Musique

**AMPHITHÉÂTRE MAURICE-RICHARD**  
Auj., 19 h 30, Orchestre symphonique des Jeunes Laval-Laurentides. Dir. André Gauthier. Nathalie Joncas, pianiste, Chabrier, Moussorgsky, Karoussos, Dvorak, Theodorakis, Williams. Mer., 19 h 30, Swing Revival Band, Dir. Marc Fortier. Steve Farrell et Madeleine O'Meara, chanteurs.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
Dim., 13 h, Ricardo Diano, trompettiste, et Louise-Andrée Baril, pianiste. Mahler, Piazzolla, Hummel, Böhm. Mer., 12 h 30, François Zeitouni, organiste. Bach.

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**  
Mer., 20 h, Rachel Laurin, organiste. Symphonies nos 4 et 6 (Vierne).

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Joseph Rescigno. Suzie Le Blanc, soprano, Michael Colvin, ténor. Symphonie no 29, *Exsultate, Jubilate*, airs de *Die Zauberflöte* et *La Clemenza di Tito* (Mozart), Symphonie no 8 (Dvorak). Mozart Plus.

**ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN**  
Ven., 12 h 15, Erin Thrall, mezzo-soprano, Line Deneault, violoniste, Caroline Veevaete, pianiste, Falla, Chausson, Debussy.

**CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)**  
Auj., 20 h, Trio Hochelaga. Trio (Papineau-Couture), Trio op. 17 (C. Schumann), Trio op. 32 (Arensky), Trio op. 70 no 2 (Beethoven). Ven., 20 h, Charles Neidich, clarinetiste, et ensemble instrumental. Quintette K. 581 (Mozart), Octuor op. 20 (Mendelssohn), (Chaque soir, 19 h, conférence pré-concert de Carol Bergeron).

**ÉGLISE DE LAC-DU-CERF (Mont-Laurier)**  
Auj., 20 h, Davis Joachim, guitariste.

**PARC PINE BEACH (Dorval)**  
Lun., 19 h 30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Mozart, Vivaldi, Tchaikovsky.

**CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)**  
Lun., 20 h, Hai-Kyung Suh, pianiste.

**MAISON TRESTLER (Dorion)**  
Mer., 20 h, Guy Fouquet et Elizabeth Dolin, violoncellistes. Bach, Glière, Barrière.

**Festival international de Lanaudière**

**AMPHITHÉÂTRE**  
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Alexander Vedernikov. Galina Gorchakova, soprano. Aïres et pages symphoniques d'opéras de Tchaïkovski, Verdi, Puccini et Cléa. Dim., 14 h 30, Ensemble Noche Flamenca. Ven., 20 h, Orchestre du Festival, Cirque Eloïze, Gregory Charles et Jean Marchand, pianistes. Dir. Joseph Rescigno. *Circus Polka* (Stravinsky), *Le Carnaval des animaux* (Saint-Saëns), Barber, Grieg, Mousorgsky, Falla, Fauré.

**ÉGLISE DE SAINT-CALIXTE**  
Lun., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. *Selva morale e spirituale* (Monteverdi) (extraits), motets (Gabriel).

**ÉGLISE DE LAVALTRIE**  
Mer., 20 h, Christine Goerke, soprano. Au piano: Steven Eldredge. *Songs from Letters* (Larsen), *La Courte paille* (Poulenc), Brahms, R. Strauss, Verdi.

**Variétés**

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
*Danse Sing*, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet. 21h, sauf lun. et mar.

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
Pierre Palmade (humour): 21h. 15 et 18 au 23 juillet.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
Sylvain Larocque (humour): 21h. *Zone interdite 3*: 23h.

**11 au 16 et 18 au 23 juillet.**  
SALLE PIERRE-MERCURE (300, de Maisonneuve)  
Gumbos: 20h. Relâche le lun. Jusqu'au 30 juillet.

**MONUMENT-NATIONAL (1182 St-Laurent)**  
*Symphonie Fantastique*: 19h30. Du 10 au 30 juillet.

**BOITE À MARIUS (5885, Papineau)**  
Auj. Anthony Kavanagh: 20h.  
Gad Elmaleh: 15 et 16 juillet. 21h45.

**KOLA NOTE (4372, St-Laurent)**  
Festival Nuits d'Afrique: Soirée Mandingue: 20h. Saintrick et les Tcheliely: 22h.

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-arthur E.)**  
Ocean Hope: 20h00.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
Jérémi Mourand: 21h

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**  
Éric Sabourin en solo: 15h; Mathieu Perreault et Kral Surprenant: 18h; Henry and The Blue Kats: 22h.

**BAR SHEENA (5386, St-Laurent)**  
Boomerang Baby: 22h.

**BOITE À MARIUS (5885, Papineau)**  
René Lussion et Francis Robidoux: 22h.

**CAFÉ LUJIK (552, Ste-Catherine E.)**  
Jocelyn Beaulieu: 20h. Frederic Nellie: 22h30.

**ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)**  
Coup de Soleil: 22h.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Jean-François Groulx Trio: 22h.

**LA PETITE BOITE (2001, Rosemont)**  
Morico et Uslavie: 22h.

**LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
Hommage à Red Hot Chili Peppers: 22h.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Sonny Wolf MoBoogie: 22h.

**PTIT BAR (3451, St-Denis)**  
Soirée Brassens avec Jean Viau: 22h.

**JAILHOUSE ROCK (30, Mont-Royal E.)**  
The Unband, Vulgar Deli et Les Morts: 21h.

**UPSTAIR (1254, Mackay)**  
Brian Hurley Trio: 22h

**SWIMMING (3643, St-Laurent)**  
Alien: 22h.

**LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**  
Alex Sohier et Mario Fredette: 21h.

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**  
Serge Lachapelle et Dany Pouliot: 21h.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**  
Wicked Access: 22h.

**BRUTOPIA (1219, Crescent)**  
Pat Lesky: 22h.

**MCKIBBIN'S (1426, Bishop)**  
Sona: 21h30

**KARINA (1455, Crescent)**  
Louise Sauvée: 22h.

**JELLO (151, Ontario E)**  
Urban root: 22h30.

**JAZZ'IZ (4075, St-Denis)**  
Joe armanto y su grupo Picante: 22h.

**SPURS (7360, St-Jacques O.)**  
Neon Moon: 21h

**CHAPITEAU ST-SAUVEUR (246, ch. du lac Millette, St-Sauveur)**  
Mario Jean: Mer. au sam: 20h30. Jusqu'au 3 septembre.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Auj. 20h30, Jean-Michel Anctil. Du 18 au 29 juillet, *Les Grandes Gueules* avec José Gaudet et Mario Tessier: 20h.

**MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles)**  
Exposition *L'Empreinte du temps*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

**MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)**  
Exposition *Finsdesiècle@amccord, Simplyment Montréal: coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
Exposition *Réver en couleurs, Cols et manchettes de dentelle, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et Trois pays dans une valise*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

**MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)**  
Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

## Jalouses du blues

Une douzaine de chanteuses et musiciennes se produisent ce soir au Festival international du blues de Tremblant, dans le cadre des Jalouses du blues, un spectacle marrainé par Nannette. Carole Vincelette, Danika, MoJo Cyr, Julie Massicotte (notre photo), Dawn Tyler, Ellen Whyte, Deanna Bogart, Big Time Sarah, Paule Magnan, Julie Lamontagne et Little Anthony Geraci sont les autres Jalouses en vedette. (Info: 1 88 TREMBLANT)

## Expositions

**ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBÉEC (535, av. Viger E.)**  
Exposition *Fleuve, Ile, montagne: Montréal vu des Archives nationales du Québec*. Jusqu'au 1er octobre.

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBÉEC (1700, St-Denis)**  
Exposition *Panorama 1999*, estampes et livres d'artistes. Lun., au ven., de 9h à 17h.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
Encres et fusains d'Adrien Hébert. Sérigraphies de Carl Heywood. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 29 juillet.

**CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Ch. Côte-Ste-Catherine)**  
*Phase one: 1999 North American Tour, Live Painting Series*, exposition du collectif Heavyweight Art Installation. Lundi au jeudi, 9h à 19h; ven., 9h à 18h; dimanche 10h à 17h. Jusqu'au 20 août 2000.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
Exposition *Les lieux de la couleur et L'idée de la grande ville: l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)**  
Exposition *Devoir de Mémoire*, oeuvres de Gilles Rieu. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 31 juillet.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)**  
Exposition *Sam Lévin, photographe des stars*. Du mer. au dim., de 18h. Jusqu'au 10 septembre.

**COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, St-Antoine)**  
Festival *Art 2000*, exposition collective de 25 artistes de diverses disciplines. Sam. dim., de 12h., à 17h. Lun., au ven., 9h, à 17h. Jusqu'au 31 août.

## EN BREF

### Diana Ross et les Supremes, pas fort fort

■ La tournée de Diana Ross et les Supremes est dans le potage. Face aux très médiocres ventes de billets, les promoteurs ont ainsi dû annuler un concert prévu mercredi à Hartford (Connecticut) et le reste de la tournée risque de subir le même sort.

Il est vrai que Ross ne chante pas avec ses deux comparses des années 60 : Mary Wilson a catégoriquement refusé pour une histoire de gros sous, Florence Ballard a été excusée pour cause de décès en 1976 et sa remplaçante Cindy Birdsong a également dit non. Les 12 premiers concerts ont donc été donnés avec Lynda Laurence et Scherrie Payne, qui firent partie des Supremes après le départ de Ross en 1969.

Mais les nostalgiques de *Stop ! In The Name of Love, Where Did Our Love Go* et *Baby Love* ont eu du mal à déboursé jusqu'à 250 \$ US. Sur les 10 000 places du Hartford Civic Center, seules 1400 ont été écoulées. Diana Ross a donc fait savoir qu'elle laissait tomber, même si le promoteur SFX assure que la tournée se poursuivra.

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., MtL. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-1100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Activité pour toute la famille

Initiation à la culture autochtone

Pendant la saison estivale, le Musée McCord vous convie à découvrir la culture autochtone au cours d'une visite guidée de l'exposition *Simplyment Montréal*. Faites connaissance avec les modes de vies et les croyances des Peuples autochtones de la côte Nord-Est. Au fil des objets et des photographies de l'exposition, des histoires et des légendes vous seront racontées. La visite est complétée par un atelier de perlage où chaque personne fabriquera un bracelet en perles de verre.

Tous les mardis, jeudis, et samedis à 15 h du 18 juillet au 12 août

Activité bilingue pour toute la famille

Aucune réservation préalable

NOMBRE DE PLACES LIMITÉES

Adultes 10 \$, Aînés 8 \$, Étudiants 6 \$, Enfants (7 à 12) 4 \$, Famille (2+2) 20 \$

Également à l'affiche

Play-Ball Montréal

La Presse

4picente

2875834

finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !



Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !



# Cinéma

# Où s'en va

# FANTASIA?



MARC CASSIVI

## La

*Vie après l'amour*, une histoire de mariage qui tourne au vinaigre et met en vedette Michel Côté, Sylvie Léonard et Patrick Huard, est présenté en compétition officielle au festival FantAsia, en cours jusqu'au 31 juillet. Le même

«Festival international du film fantastique, d'action et de genre» qui proposait l'an dernier *Sex: The Annabel Chong Story*, un documentaire sur une championne du porno et ses 271 amants d'un jour...

Ou bien le personnage de Sylvie Léonard n'est pas complètement «dévoilé» dans le film de Gabriel Pelletier, ou bien FantAsia a changé. Oui et non. Pour la première fois de sa courte histoire, l'événement sexe et gore le plus couru en ville s'associe à un partenaire majeur, le Festival Juste pour rire, afin de présenter Comedia, un volet compétitif de longs métrages d'humour. La machine à rire grand public de Gilbert Rozon se mêle aux films indépendants de série B?!

«On se complète. J'avais envie de travailler avec des gens passionnés et ils le sont certainement», répond laconiquement le grand patron du Festival Juste pour rire.



Dame refroidie dans *Freeze Me* de Takashi Ishii. Du vrai FantAsia.

«Afin d'offrir quelque chose d'intéressant aux distributeurs, on a voulu trouver d'autres partenaires, souligne de son côté Pierre Corbeil, directeur de FantAsia. Il y a cinq ans, notre budget était de 150 000\$. Aujourd'hui, il est de 300 000\$. C'est minime. Dans cette dynamique, l'offre de Gilbert Rozon est apparue idéale pour faire progresser FantAsia plus rapidement.»

L'âme de FantAsia, insiste son jeune fondateur, n'a pas pour autant été vendue au petit diable vert. Alors que le volet Comedia est dirigé «moitié-moitié» par les deux équipes, la programmation des autres films – dans la mouvance action-sang-porno des dernières années – demeure sous le contrôle exclusif de FantAsia.

«Il n'y a pas d'antagonisme entre les deux organisations, soutient Pierre Corbeil. Et les gens ne devraient pas sentir de compromis dans la programmation. FantAsia évolue et comprend désormais un spectre plus large. Cette association nous permet de rattraper notre objectif, qui est de présenter surtout des nouveautés (55 sur 60 films cette année), alors que la programmation était auparavant constituée à moitié de vieux films.»

Créé il y a cinq ans par «un groupe d'amis maniaques de cinéma fantastique», FantAsia, financé par Vision globale, la société de post-production de Pierre Corbeil et ses associés, s'est d'abord imposé timidement avec un menu exclusivement japonais et hongkongais. Puis les programmeurs ont épuisé – ou à peu près – tout ce que la planète compte de films de Jet Li et de Jackie Chan.

«On a eu plus de succès qu'on pouvait imaginer, dit Pierre Corbeil. On a élargi la programmation aux films internationaux, de 60 à 90 longs métrages, puis on a invité des journalistes et réalisateurs étrangers. Mais après cinq ans, il faut passer à autre chose. Juste pour rire avait déjà d'importantes infrastructures en place et une clientèle jeune et dynamique, surtout grâce à sa programmation anglaise. On a décidé d'unir nos efforts.»

Cette année donc, FantAsia présente Comedia (au cinéma Impérial, comme tous ses films). Neuf longs métrages provenant de six pays. Outre *La Vie après l'amour*, certes le moins «fantasien» (l'expression est de Pierre Corbeil) du lot, on ne voudra pas rater *The Independent*, faux documentaire hilarant de l'Américain Stephen Kessler qui raconte l'histoire d'un prolifique cinéaste de

films de série B (Jerry Stiller) à la recherche désespérée du semblant de succès obtenu dans les années 70 avec une tonne de films scabreux.

*André le magnifique*, sympathique film français de Thibaud Staib et Emmanuel Sylvestre, inspiré d'une pièce de théâtre primée à plusieurs reprises, se trouve aussi parmi les favoris de la compétition, comme *Tuvalu*, premier film quasi muet de l'Allemand Veit Hellmer, un récit absolument surréaliste aux accents de Fritz Lang et de Luis Buñuel.

FantAsia absorbe également d'une certaine façon (ou est-ce plutôt le contraire?) les volets cinéma déjà existants de Juste pour rire. La série Tout court!, notamment, qui fait rire depuis trois ans déjà à la Cinémathèque québécoise et qui propose encore cette année deux excellents programmes de courts métrages québécois, français et américains.

Oui, FantAsia a changé. Mais seulement en partie. Les amateurs de sang qui gicle, de seins nus asiatiques et de films psychotroponiques seront servis par une programmation étoffée, qui fait place à des cinéastes célèbres (dans le genre) tels Johnnie To, Charly Cantor, Yoshiaki Kawajiri, Donald Cammell et Jang Sun-woo. Il y aura aussi Godzilla, Albator et les séduisantes Sylvides, ainsi que *Ring 0: The Birthday*, troisième mouture de la populaire série. La même recette «sexe et gore» donc.

«À long terme, c'est vrai, le volet Comedia pourrait devenir davantage grand public, devient Pierre Corbeil. Mais FantAsia va rester "edgy", sinon il n'aura plus sa raison d'être. Il y a à Montréal un public de 18-30 ans averti, pointu,

qui apprécie le cinéma de genre. Pas assez imposant pour justifier de grosses sorties en salle, mais bien assez grand pour faire vivre le seul festival de ce type en Amérique du Nord.»

Où s'en va FantAsia? «D'ici trois ou quatre ans, on aimerait avoir mis en place un marché du film. Un peu comme au Festival de Sundance, qui se spécialise dans le film indépendant. Il y a beaucoup de distributeurs qui sont spécialisés dans le cinéma de genre, l'animation japonaise, etc. Il y a tout un marché là à exploiter!»



Que fait donc Michel Côté chez FantAsia?

# PAR ICI LES SORTIES..

Pour des vins divins, des restos géniaux, un brin de culture et beaucoup d'air pur, cliquez **Sortir**.

[www.lapresse.infini.net](http://www.lapresse.infini.net)

La Presse

[infini.com](http://infini.com)

FIL93

X-MEN

# X-cellent !

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Depuis des mois, des admirateurs internautes inquiets jouent frénétiquement du clavier afin de suivre pas à pas toutes les étapes de la production de *X-Men*, adaptation hollywoodienne d'une bande dessinée culte de Stan Lee. On pouvait bien sûr comprendre cette méfiance : les adaptations du genre sont en général plutôt ratées ; et la bande-annonce - exercice obligé au cours duquel on en dévoile tellement que le spectateur a déjà l'impression d'avoir vu le film - ne laisse rien présager de bon.

Que ces gens là se rassurent. Pour sa première incursion dans le domaine très fréquenté de la superproduction, Bryan Singer, réalisateur estimé de *The Usual Suspects* et *Apt Pupil*, a bien mené les différentes facettes du récit (drame, action, humour) et se permet même d'ajouter un peu de profondeur au propos. Une denrée plutôt rare en cette saison...

Le récit, dont la source remonte à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale à Auschwitz (ce qui nous vaut une scène d'ouverture déchirante), est campé dans un futur pas très lointain. Une race de mutants, des citoyens de seconde zone dotés de pouvoirs surnaturels, résultat de l'évolution génétique, inspire aux humains le mépris tout autant que la crainte.

Le « militantisme » mutant - dans lequel on peut voir une cristallisation des revendications de n'importe quelle minorité - s'exerce de deux façons différentes. Dans le premier camp, dirigé par Xavier (Patrick Stewart), un éminent professeur doté de puissants pouvoirs télépathiques, chacun des membres apprend à mettre ses pouvoirs particuliers au service de la paix sociale. On se targue ainsi de mettre en pratique des principes de non violence et d'intégration.

Dans une autre faction, dirigée celle-là par Magneto (Ian McKellen), un vieil ami de Xavier qui, de son côté, possède le pouvoir de créer des champs magnétiques, on ne s'embarasse pas de considérations humanistes. On veut faire la guerre afin de régler le cas des oppresseurs (les humains) une fois pour toutes.



Patrick Stewart et Ian McKellen, deux anciens collègues de la Royal Shakespeare Company, prennent beaucoup de plaisir à s'affronter, et pas seulement aux échecs, dans *X-Men*.

Les deux groupes de mutants n'auront d'autre choix que de s'affronter lors d'une grande conférence internationale tenue à New York, où figure justement à l'ordre du jour un débat sur l'adoption de nouvelles politiques discriminatoires...

Pas étonnant que cette bande dessinée ait été créée au début des années soixante, à une époque où Martin Luther King et Malcolm X menaient la lutte pour la reconnaissance des droits civiques des Noirs. En proposant, chacun de leur côté, une approche pour le moins différente.

Sans insister trop lourdement, Bryan Singer nous offre ainsi une métaphore sur la tolérance excluant tout excès de sentimentalisme. Mais au-delà du « message », le récit offre assez d'action (bons effets spéciaux), d'humour, et de suspense pour soutenir l'intérêt.

D'autant que Stewart et McKellen, deux anciens collègues de la Royal Shakespeare Company, prennent visiblement beaucoup de plaisir à s'affronter. Si certains autres personnages ont moins de panache (les dialogues de Halle Berry sont risibles), force est

d'admettre que *X-Men*, dont la version française a été réalisée au Québec, est quand même nettement supérieur à la moyenne des superproductions estivales.

*X-MEN* de Bryan Singer. Scénario : David Hayter, Tom DeSanto, Bryan Singer. Images : Newton Thomas Sigel. Montage : Steven Rosenblum, Kevin Stitt, John Wright. Direction artistique : John Myhre. Musique : Michael Kamen. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Ian McKellen, Famke Janssen, James Marsden, Halle Berry, Anna Paquin. 1 h 44. 2. 0010.00



Claude Berri (ci-haut à g., et ci-contre à d.), producteur et cinéaste, joue le personnage d'un commissaire-priseur, la soixantaine un peu moins vigoureuse, dans *La Débandade*. Il est fort bien entouré par la magnifique Fanny Ardant et Claude Brasseur.



LA DÉBANDADE

## Un peu trop mou...

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Personne ne pourra dire de Claude Berri qu'il est un homme frileux. Non seulement aborde-t-il dans son nouveau film un sujet « délicat » (le « dysfonctionnement érectile » comme ils disent à la télé), mais il se met, en plus, lui-même en scène en interprétant un personnage qui, comme lui dans la vie, porte le nom de Claude Langmann...

Gonflé le monsieur ? Apparemment pas assez à son goût. Commissaire-priseur féru d'art, Claude Langmann est toujours très amoureux de Marie (Fanny Ardant), la femme qu'il a épousée il y a maintenant quinze ans. Bien que le désir soit intact, monsieur s'aperçoit un soir qu'il ne peut pourtant plus « assurer » comme avant. Et ça lui fout les jetons. Marie prend l'affaire avec un grain de sel et quelques bons livres, mais Claude n'aura désormais plus qu'une obsession : retrouver une bonne érection.

Pour ce faire, notre homme consultera un médecin (François Berléand) qui le renverra à un andrologue (excellent Alain Chabat). Ce dernier lui expliquera de façon très convaincante (en même temps qu'au public) les techniques du « vacuum » (peu pratique !) et des injections (Ouch !). C'est pourtant grâce à ses retrouvailles avec un vieux pote (Claude Brasseur) que Claude mettra la main sur du Viagra, médicament en qui il place désormais tous ses espoirs.

L'arrivée de la pilule miraculeuse n'étant prévue en France qu'à la fin de cette année de championnat de Coupe du monde, l'amateur d'art profitera d'un voyage professionnel en Suisse, où le médica-

ment est déjà en vente, pour s'amuser un peu plus ferme...

Mais c'est justement à partir du moment où le Viagra fait son apparition dans le récit que le spectateur, lui, débände à son tour. Les quiproquos engendrés par les essais infructueux du bonhomme, que ce soit avec une prostituée (Véronique Vella) ou la jeune amie de sa propre fille (Brigitte Bémol), relèvent en effet plus de la comédie de situation que d'un propos véritablement inspiré. En conséquence, le récit tombe (sans jeu de mot) dans les considérations libidineuses d'un monsieur plus tout à fait jeune qui tente de retrouver l'ardeur de ses vingt ans.

Nous refaisant le coup de *Stan the Flasher* (la chanson finale évoque d'ailleurs Gainsbourg), le cinéaste producteur, qui ne répond pas exactement aux canons du séducteur invétéré, se filme sans pudeur et sans honte. Sa prestation trouble et dérange, dans la mesure où elle comporte une part évidente d'exhibitionnisme, mais se révèle aussi touchante parce qu'entièrement assumée.

Berri est, cela dit, magnifiquement entouré, notamment par Fanny Ardant, dont la grâce est particulièrement bienvenue ici. La scène où elle éclate de son beau fou rire dans le cabinet du médecin entrera dans l'histoire. Signalons aussi les belles participations de Claude Brasseur et Danièle Lebrun.

LA DÉBANDADE. Écrit et réalisé par Claude Berri. Images : William Lubtchansky. Montage : Hervé De Luze. Direction artistique : Olivier Radot. Musique : Bruno Coulais. Avec Claude Berri, Fanny Ardant, Claude Brasseur, Alain Chabat, Danièle Lebrun. 1 h 40.

MICHAEL JORDAN TO THE MAX

## Michael le Magnifique

MARC CASSIVI

Dans les airs, sur le court, comme dans le marché publicitaire, il n'y a jamais eu joueur plus dominant. Michael Jordan, vedette sportive internationale s'il en est, a propulsé le basketball au rang de sport mondial - adulé qu'il était de Pyongyang à Charlottetown - et servi de véhicule promotionnel à plus d'un fabricant de souliers, t-shirts et bobettes de coton.

Aujourd'hui, le grand MJ peut être admiré en format plus grand que nature sur l'écran Imax le plus près de chez vous. Pour la sensation de voler avec Air Jordan, on ne fait guère mieux. *Michael Jordan At The Max* regorge de ces petits tours de magie qui ont fait la renommée de l'ex-joueur des Bulls de Chicago. Ces feintes, passes et jump-shots impossibles qui ont permis à Jordan de remporter six titres consécutifs de la NBA.

Les réalisateurs Don Kempf et James D. Stern, partisans des Bulls, ont suivi Michael Jordan tout au

long des séries éliminatoires de 1998, remportées par Chicago face au Utah. Le dernier championnat de Jordan et le sixième en huit ans pour son équipe (la légende ayant raté les saisons 93-94 et 94-95).

Quelques faits marquants de sa carrière (pas en format Imax, malheureusement), des photos de jeunesse, une incursion timide dans sa vie privée (l'assassinat de son père en 1993, son passage sans succès au baseball, etc.) et beaucoup de bons sentiments marquent ce documentaire on ne peut plus complaisant, produit par une société dont Jordan est l'un des actionnaires...

Si Imax rend justice à la grandeur de l'athlète, l'impact de la technologie semble étrangement diminué. On aurait vibré davantage à la vue d'un Jordan en Imax 3-D. Reste qu'avec un acteur de cette taille, un film ne peut être raté.

MICHAEL JORDAN TO THE MAX, de Don Kempf et James D. Stern. 45 minutes.



Michael Jordan, en finale de la NBA, en route vers un autre championnat.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
15 juillet 2000

Page D23 manquante

HORAIRES ET PRIMEURS

**ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE**  
 Lacordaire : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20.  
 Spheretech : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h30.  
 Brossard : 12h30, 14h30, 16h30, 18h30.  
 Carrefour Laval : 12h35, 14h40, 16h55, 18h50, 20h55.  
 Le Faubourg : Ven. au dim., jeu., 14h25, 16h40, 19h, 21h. mer. : 14h25, 16h40, 21h30.  
 Galleries Laval : 12h50, 15h55, 18h30.  
 Place Lasalle : 12h35, 18h40.  
 Pointe-Claire : Ven. au dim., mar., mer. : 13h50, 16h, 19h10, 21h. Lun., jeu. : 19h10, 21h.  
 Colisée Kirkland : 12h40, 14h50, 17h05.

**AVENTURES DE ROCKY & BULLWINKLE**  
 Langellier : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.  
 Pont-Viau : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h30.  
 Taschereau : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.  
 Longueuil : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h30.  
 Boucherville : 13h40, 16h, 18h55.  
 Dorion : 13h, 15h, 17h, 19h.  
 Delson : 12h50, 15h10, 17h15, 19h25.  
 Cinéparc Laval : 19h.  
 St-Hyacinthe : 13h20, 15h30, 19h15, 21h30.  
 Place Lasalle : 12h30, 15h30, 18h50, 20h50.  
 Quartier Latin : 12h10, 14h30, 17h, 19h15.  
 St-Bruno : 12h50, 15h, 17h, 19h10.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50.  
 Cinéma Carnaval : 12h45, 14h35, 16h20.

**BLOOD SIMPLE**  
 Le Faubourg : 14h15, 16h45, 19h10, 21h25.

**BIG MOMMA'S HOUSE**  
 Pointe-Claire : Ven. au dim., mar., mer. : 14h, 16h30, 19h05, 21h40. Lun., jeu. : 19h, 21h40.

**BOYS AND GIRLS**  
 Atwater : Ven. : 19h10, 21h25. Sam. : 16h10, 21h10, 21h25. Dim. : 16h15, 19h10. Lun. au jeu. : 20h10.  
 Ciné-parc St-Eustache : 19h.

**BUTTERFLY**  
 Égyptien : 14h20, 16h35, 19h10, 21h10.

**CHEZ BIG MOMMA**  
 Pont-Viau : 19h25, 21h25. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
 Taschereau : 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h35.  
 Ciné-parc Odéon, Boucherville : 19h  
 Ciné-parc Chateauguy : 19h.  
 Cinéparc Laval : 19h.  
 Place Longueuil : Ven. au dim. Mar., mer. : 13h35, 16h10, 19h, 21h15. Lun., jeu. : 19h, 21h15.  
 Ciné-parc St-Eustache : 19h.

**CHICKEN RUN**  
 Lacordaire : 17h10.  
 Spheretech : 13h10, 15h10, 17h10, 21h10. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h10.  
 Côte-des-Neiges : 13h35, 15h15, 17h, 19h10, 20h50.  
 Centre Eaton : 14h, 15h45, 17h30, 19h20.  
 Paramount : 12h10, 14h10, 16h10, 18h.  
 Colisée Kirkland : 12h30, 15h, 17h10, 19h15.  
 F.P.8-Pointe-Claire : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h10.  
 F.P.8-Greenfield Park : 12h55, 14h50, 16h45, 19h, 21h40.  
 Centre Laval : 12h15, 14h20, 16h25, 18h50, 21h.  
 Angrignon : 12h45, 14h45, 16h50, 19h40, 21h40.

**COMMÉRAGES**  
 Ciné-parc Chateauguy : 19h.  
 Cinéparc Laval : 19h.  
 Ciné-parc St-Eustache : 19h.  
 Cine-parc Joliette : 19h.

**COTTON MARY**  
 Égyptien : 13h50, 16h15, 18h50, 21h20.  
**Drame psychologique. En 1954, sept ans après l'indépendance de l'Inde, le correspondant de la BBC John MacIntosh vit à Kerala, une province au sud-ouest du Pays, avec son épouse Lily. Cette dernière donne naissance à un bébé prématuré qu'elle ne peut allaiter. Cotton Mary, une infirmière anglo-indienne de l'hôpital, prend alors le poupon en charge, l'emmenant secrètement chez sa soeur Blossom, nourrice dans les bas quartiers. Reconnaissant, Lily engage Mary comme nurse. Celle-ci profite de l'instabilité émotive de sa maîtresse, négligée par son mari infidèle, pour la manipuler et tenter d'améliorer sa situation sociale.**

**DÉBANDADE (LA)**  
 Brossard : 13h20, 15h50, 18h50, 21h10.  
 Quartier Latin : 13h30, 16h, 19h10, 21h40.

**Comédie de moeurs. Claude Langmann, un commissaire priseur au début de la soixantaine, est marié depuis quinze ans à Marie, une belle styliste. Toujours amoureux de son épouse, Claude ne peut cependant la satisfaire en raison de récents problèmes d'érection. Cette situation ne préoccupe guère Marie, comblée par la tendresse qu'il lui prodigue. Mais le sexagénaire ne l'entend pas ainsi et cherche à tout prix à retrouver sa virilité. Il consulte alors divers spécialistes, suit les conseils de son ami Paul-Edouard qui lui procure du viagra, puis entre une aventure avec la jeune stagiaire Agnès, pour se rassurer sur son pouvoir de séduction.**

**DES GARS, DES FILLES**  
 Dorion : 21h.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 13h, 18h50, 21h40.

**DESTINATION ULTIME**  
 St-Léonard 2,18 h : Ven. lun., mar. : 21h30. Sam., dim. : 15h30, 21h30.

**DINOSAUR**  
 Taschereau : 13h20, 15h20, 17h20.  
 Colisée Kirkland : 12h10, 14h15, 16h20.  
 F.P.8-Pointe-Claire : 13h30, 15h25, 17h20, 19h25, 21h20. Lun., mer., jeu. : 19h25, 21h20.  
 Angrignon : 13h, 15h, 16h55.

**DINOSAURE (LE)**  
 St-Eustache : 12h40, 14h40.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 13h, 15h45.  
 St-Basile : 13h, 14h30.  
 Plaza Repentigny : 12h30, 14h.  
 Cinéma Carnaval : 12h45, 14h30.  
 Parisien : 12h50, 14h45, 16h45.  
 F.P.8-Pointe-Claire : Ven., sam., dim., mar. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Lun., 19h15, 21h15.  
 F.P.8-Greenfield Park : 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h25.  
 Centre Laval : 12h10, 14h10, 16h35.  
 Versaille : 13h, 15h, 17h.

**FILM DE PEUR**  
 Lacordaire : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h15.  
 Terrebonne / Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Couche-tard ven. et sam. : 23h.  
 Pont-Viau : 13h, 13h25, 15h 15h25, 17h, 17h25, 19h, 19h25, 21h, 21h25. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h, 23h25.  
 Taschereau : 13h10, 13h35, 15h10, 15h35, 17h10, 17h35, 19h10, 19h35, 21h10, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h10, 23h35.  
 Longueuil : 13h10, 13h35, 15h10, 15h35, 17h10, 17h35, 19h10, 19h35, 21h10, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h10, 23h35.  
 Boucherville : 13h10, 13h25, 15h, 16h20, 16h50, 18h50, 19h, 21h10, 21h20.  
 Ciné-parc Odéon, Boucherville : 19h  
 Ciné-parc Chateauguy : 19h.  
 Dorion : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
 Châteauguy : Ven. au dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Mar., mer. : 19h, 21h.  
 Delson : 13h, 15h20, 17h25, 19h20, 21h20.  
 Cinéparc Laval : 19h.  
 St-Hyacinthe : 13h30, 15h40, 19h30, 21h45.  
 Place Lasalle : 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h.  
 12h15, 12h45, 14h30, 15h, 16h45, 17h15, 19h, 19h30, 21h15, 21h45.  
 St-Bruno : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
 St-Eustache : 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h10.  
 Ciné-parc St-Eustache : 19h.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
 St-Basile : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.  
 Plaza Repentigny : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.  
 Carrefour Joliette : 14h, 16h30, 19h15, 21h45.  
 Cine-parc Joliette : 19h.  
 Versaille : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45.

**FRÉQUENCES**  
 St-Léonard 2,18 \$ : Ven. lun., mar. : 21h30. Sam., dim. : 15h30, 21h30.

**GLADIATEUR (LE)**  
 Pont-Viau : 13h, 16h, 19h. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h.  
 Taschereau : 13h, 16h, 19h, 22h.  
 Boucherville : 21h15.  
 Place Lasalle : 20h45.  
 Place Longueuil : Ven. au dim. Mar., mer. : 13h20, 16h20, 19h45. Lun., jeu. : 19h45.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 21h40.  
 Cinéma Joliette : Ven., sam., lun. au jeu. : 20h.  
 Dim. : 14h, 20h.  
 Parisien : 12h45, 15h40, 18h40, 21h45.

**GLADIATOR**  
 Lacordaire : 21h20.  
 Des Sources : 13h, 16h, 19h, 21h, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : 24h.  
 Centre Eaton : 14h30, 17h35, 20h45.  
 Paramount : 12h20, 15h35, 18h45, 22h10.  
 Colisée Kirkland : 21h35.  
 F.P.8-Greenfield Park : 12h45, 15h55, 19h10, 22h10.  
 Centre Laval : 19h, 22h.  
 Angrignon : 18h45, 21h45.

**GONE IN 60 SECONDS**  
 Lacordaire : 13h15, 15h30, 19h15, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Des Sources : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Taschereau : 13h10, 15h35, 19h10, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Paramount : 20h, 22h45.  
 Colisée Kirkland : Ven. au mar. : 13h30, 16h15, 19h35, 22h10.  
 Centre Laval : 12h, 15h, 19h, 21h40.  
 Angrignon : 13h10, 16h, 19h35, 22h15.

**HAMLET**  
 Atwater : Ven. : 18h50, 21h10. Sam. : 15h55, 18h50, 21h10. Dim. : 15h55, 18h50. Lun. au jeu. : 20h.

**IN CROWD**  
 Lacordaire : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Debuté mercredi.  
 Spheretech : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Debuté mercredi.  
 Côte-des-Neiges : 13h45, 16h, 19h, 21h20.  
 Centre Eaton : Mer., jeu. : 14h, 16h35, 19h, 21h35.  
 Colisée Kirkland : Mer., jeu. : 13h30, 16h15, 19h35, 22h10.  
 F.P.8-Pointe-Claire : Mer., jeu. : 19h15, 21h35.  
 F.P.8-Greenfield Park : Mer., jeu. : 13h45, 16h25, 19h30, 21h55.  
 Angrignon : Mer., jeu. : 13h20, 15h45, 19h, 21h50.

**KADOSH**  
 Carrefour Laval : 13h, 15h35, 18h30, 21h15.  
 Le Faubourg : 14h, 16h30, 18h50, 21h10.

**KID (LE)**  
 Terrebonne : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., et sam. : 23h25.  
 Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., et sam. : 23h25.  
 Taschereau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
 Boucherville : 12h55, 15h10, 19h40, 21h55.  
 St-Hyacinthe : 13h25, 15h55, 19h10, 21h25.  
 Ciné-parc St-Hilaire : 19h.  
 St-Eustache : 12h, 14h15, 16h30, 19h, 21h15.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
 St-Basile : 14h, 16h30, 19h, 21h30.

**Duel au Canyon** EXPÉRIENCE 3D  
**PLUS DE 36 000 BILLETS VENDUS STATIONNEMENT GRATUIT!**  
**IMAX LES AILES**  
 Mail Champlain 2153 boul. Lapinière Brossard  
**INFORMATION (450) 672-IMAX**  
**RÉSERVATION ADMISSION (514) 790-1245 1 800 361-4595**  
**SPORTS EXTRÊMES PROGRAMME DOUBLE**

Plaza Repentigny : 14h, 16h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam. : 23h30.  
 Carrefour Joliette : 13h50, 16h20, 19h, 21h.  
 Cinéma Carnaval : 12h25, 14h30, 16h25, 19h, 21h. Couche-tard ven., sam. : 23h.  
 Parisien : 13h, 16h30, 19h, 21h20.  
 Centre Laval : 12h45, 15h30, 19h20, 21h45.  
 Angrignon : 13h40, 16h10, 19h25, 22h.  
 Versaille : 13h40, 16h20, 19h, 21h35.

**KID (THE)**  
 Lacordaire : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
 Spheretech : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
 Pont-Viau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
 Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
 Paramount : 13h40, 16h15, 19h20, 21h50. Couche-tard ven., sam. : 00h15.  
 Colisée Kirkland : 12h50, 15h30, 19h, 22h.  
 F.P.8-Pointe-Claire : 13h20, 16h, 19h20, 21h55. Lun., mer., jeu. : 19h20, 21h30.  
 F.P.8-Greenfield Park : 13h, 15h35, 19h15, 21h35.  
 Angrignon : 12h50, 15h20, 19h, 21h30.

**LIAISON PORNOGRAPHIQUE (UNE)**  
 Parisien : 21h40.

**LOVE'S LABOUR LOST**  
 Égyptien : 14h10, 16h25, 19h, 21h.

**ME, MYSELF AND IRENE**  
 Lacordaire : 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Spheretech : 13h15, 15h30, 19h15, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Taschereau : 19h20, 21h40. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Carrefour Laval : 12h55, 15h25, 18h40, 21h10.  
 Côte-des-Neiges : 13h40, 16h20, 19h, 21h40.  
 Le Faubourg : 14h, 16h20, 18h40, 21h15.  
 Place Lasalle : 12h50, 15h25, 18h45, 21h10.  
 Pointe-Claire : Ven. au dim., mar., mer. : 13h30, 15h50, 18h50, 21h20. Lun., jeu. : 18h50, 21h20.

**MISSION IMPOSSIBLE 2**  
 Lacordaire : 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Spheretech : 13h, 15h45, 19h, 21h45. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h15.  
 Carrefour Laval : 12h50, 15h30, 18h35, 21h50.  
 Paramount : Ven., sam. : 13h10, 16h, 18h50, 21h40. Couche-tard ven., sam. : 00h35.  
 Colisée Kirkland : 13h15, 16h10, 18h50, 21h50.  
 F.P.8-Pointe-Claire : 13h, 15h50, 19h. Lun., mer., jeu. : 19h.  
 F.P.8-Greenfield Park : 13h15, 16h10, 19h20.  
 Centre Laval : 13h20, 16h15, 19h15, 22h.  
 Angrignon : 13h35, 16h25, 19h15.

**MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F.**  
 Longueuil : 13h, 15h35, 19h, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h05.  
 St-Eustache : 13h15, 15h55, 19h10, 21h40.  
 Parisien : 13h20, 16h20, 19h10, 21h50.  
 F.P.8-Pointe-Claire : 21h45.  
 F.P.8-Greenfield Park : 22h.  
 Centre Laval : 13h, 16h, 19h35, 22h10.  
 Angrignon : 13h10, 16h10, 18h50, 21h30.  
 Versaille : 13h15, 16h10, 18h50, 21h30.

**MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE**  
 Langellier : 19h25, 21h40. Couche-tard ven. et sam. : 23h55.  
 Terrebonne / Ste-Thérèse : 19h15, 21h40. Couche-tard ven. et sam. : 23h55.  
 Pont-Viau : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Taschereau : 19h15, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h50.  
 Longueuil : 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Boucherville : 18h45, 21h25.  
 Dorion : 19h20, 21h40.  
 Delson : 21h30.  
 St-Hyacinthe : 18h50, 21h15.  
 Place Lasalle : 14h35, 21h.  
 St-Bruno : 21h20.  
 St-Eustache : 19h, 21h35.  
 Carrefour du Nord. St-Jérôme : 18h50, 21h40.

Carrefour Joliette : 13h55, 16h25, 19h10, 21h40.  
 Cine-parc Joliette : 19h.

**MOOKIE**  
 Boucherville : 13h20, 16h10, 19h, 21h35.  
 St-Bruno : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.  
 Parisien : 13h45, 15h50, 19h15, 21h15.  
 F.P.8-Greenfield Park : 13h30, 16h, 19h35, 21h50.  
 Centre Laval : 12h35, 14h40, 19h30, 21h35.  
 Angrignon : 13h25, 15h55, 19h20, 21h35.  
 Versaille : 13h50, 16h30, 19h10.

**Comédie d'aventures. Dans un village du Mexique, frère Benoît recueille un bébé chimpanzé femelle qu'il a trouvé sur le bord de la route. Il baptise la petite bête Mookie, puis l'éleve comme si c'était sa fille. Or, suite à un étrange phénomène cosmique, Mookie acquiert bientôt la capacité de parler le langage des humains. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre dans le milieu scientifique, si bien que frère Benoît doit prendre la fuite vers un monastère de Mexico pour empêcher sa protégée de devenir un cobaye. Pour les conduire là-bas, le moine recrute le boxeur Antoine Capella, lui-même poursuivi par un gangster. Leur périple ne sera pas de tout repos.**

**NEW WATERFORD GIRL**  
 Centre Eaton : 21h20.

**PARTIS EN 60 SECONDES**  
 Terrebonne / Ste-Thérèse : 13h, 15h35, 19h, 21h35. Couche-tard ven. et sam. : 23h55.  
 Pont-Viau : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Longueuil : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
 Delson : 13h30, 16h15, 19h, 21h35.  
 Ciné-parc St-Hilaire : 19h.  
 St-Bruno : 19h, 21h40.  
 St-Eustache : 13h15, 15h45, 19h, 21h35.  
 St-Basile : 16h30, 19h, 21h30.  
 Carrefour Joliette : 13h35, 16h, 18h50, 21h10.  
 Parisien : 19h30, 22h.  
 Versaille : 19h20, 21h50.

**PATRIOT (THE)**  
 Lacordaire : 13h, 16h10, 19h20, 22h30.  
 Des Sources : 13h, 13h30, 14h, 16h10, 16h40, 18h, 19h20, 20h, 21h, 22h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h.  
 Spheretech : 13h, 16h10, 19h20, 22h30.  
 Spheretech : Ven. au mar. : 21h45  
 Brossard : 13h, 16h20, 19h35, 21h35.  
 Carrefour Laval : 13h, 16h45, 20h30.  
 Côte-des-Neiges : 14h, 17h50, 21h.  
 Galleries Laval : 12h30, 15h50, 19h30, 20h40.  
 Place Lasalle : 13h, 16h25, 19h40.  
 St-Bruno : 13h30, 17h, 20h30.  
 St-Eustache : 16h40, 20h.  
 Cinéma Carnaval : 18h50, 21h50.  
 Paramount : ven., lun. au jeu. : 12h45, 16h30, 20h15, 21h. Sam., dim. 12h45, 14h50, 16h30, 20h15, 21h. Couche-tard ven., sam. : 23h55.  
 Colisée Kirkland : 12h15, 15h50, 19h20.

**PATRIOTE (LE)**  
 Paradis : 13h, 16h10, 19h20. Couche-tard 23h.  
 Langellier : 13h, 16h10, 19h20. Couche-tard ven. et sam. : 23h.  
 Terrebonne / Ste-Thérèse : 13h, 16h10, 19h20.  
 Couche-tard ven. et sam. : 23h.  
 Pont-Viau : 13h, 13h30, 14h, 16h10, 16h40, 18h, 19h20, 20h, 21h15, 22h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h.

**PARADIS (LA)**  
 Paradis : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45. Couche-tard ven. et sam. : 24h15.  
 Langellier : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45. Couche-tard ven. et sam. : 24h15.  
 Pont-Viau : 13h10, 13h30, 15h45, 16h, 19h10, 19h30, 21h45, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h15.  
 Taschereau : 13h10, 13h30, 15h45, 16h, 19h10, 19h30, 21h45, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h15.  
 Longueuil : 13h10, 13h30, 15h45, 16h, 19h10, 19h30, 21h45, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h15.  
 Boucherville : 13h, 15h50, 18h40, 21h30.  
 Ciné-parc Chateauguy : 19h.  
 Dorion : 13h20, 16h, 18h45, 21h25.  
 Châteauguy : Ven. au dim. : 13h, 15h30, 18h55, 21h15. Mar., mer. : 18h55, 21h15.  
 Delson : 13h10, 15h55, 18h50, 21h40.  
 Cinéparc Laval : 19h.

St-Hyacinthe : 13h, 15h50, 18h55, 21h40.  
 Place Lasalle : 12h35, 15h15, 18h30, 21h15.  
 Quartier Latin : Ven. au mer. : 12h, 13h, 15h10, 16h10, 18h15, 19h15, 21h15, 21h35, 22h. Jeu. : 12h, 13h, 15h10, 16h10, 18h15, 21h15, 21h35, 22h.  
 St-Bruno : 13h20, 1

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
15 juillet 2000

Page D25 manquante

COTTON MARY

Des images de l'Inde postcoloniale

MARC-ANDRÉ LUSSIER collaboration spéciale

En tant que cinéaste, Ismael Merchant n'a jamais atteint le statut de James Ivory, le fidèle complice avec qui, depuis de nombreuses années, il dirige l'une des plus prestigieuses compagnies de production cinématographique de la planète.

narratif (le récit s'écrase dans la seconde partie), distille tout de même l'élégance qui a fait la marque de l'entreprise.

Sorti la semaine dernière à la sauve, Cotton Mary relate le parcours de deux femmes d'origines différentes qui, quelques années après que l'Inde ait acquis son indépendance de la Grande-Bretagne, verront leurs destinées se croiser de façon particulière.

Le jour où elle accouche prématurément d'un bébé qu'elle ne peut nourrir, Lily (Greta Scacchi, une

habituée de l'univers « Merchant-Ivory » se fait prendre en charge par Mary (Madhur Jaffrey), une infirmière anglo-indienne qui voit enfin à l'occasion de s'introduire dans une famille britannique.

Mary se rend ainsi indispensable. Au point où, à sa sortie de l'hôpital, Lily lui offre un emploi

au sein de la maisonnée, un luxueux domaine du Kerala qu'elle habite avec un mari souvent absent parce que reporter pour la BBC (James Wilby), de même qu'une fillelette âgée d'une dizaine d'années.

Manipulant les gens à sa guise, tordant la vérité à son profit, Mary réussit à faire expulser le fidèle serviteur Abraham (Prayag Raaj), au service de la maison depuis 25 ans, et place ses pions en vue d'exercer un pouvoir qu'elle estime, puisqu'elle a de part anglaise dans ses gènes, lui être dû.

Dommage que Merchant, qui porte ici à l'écran le premier script d'Alexandra Viets, s'attarde à alimenter des intrigues de téléroman (les infidélités du mari, les manigances de Mary), plutôt que d'attaquer de front les véritables problèmes qu'engendre un tel contexte.

Lily, probablement née en Inde, ne se sent pas vraiment d'affinités avec la mère patrie, tandis que Mary, qui voudrait être plus anglaise que les Anglais, chevauche deux cultures sans véritablement être en mesure de s'intégrer nulle part.

Le dénouement du récit s'avère frustrant parce qu'un peu simpliste, mais l'ensemble se distingue néanmoins par ses grandes qualités artistiques, notamment en regard des images, du climat musical, et de l'interprétation.

COTTON MARY d'Ismael Merchant. Co-réalisation : Madhur Jaffrey. Scénario : Alexandra Viets. Images : Pierre Lhomme. Montage : John David Allen. Direction artistique : Alison Riva. Musique : Richard Robbins. Avec Greta Scacchi, Madhur Jaffrey, James Wilby, Nina Gupta, Sakina Jaffrey, Prayag Raaj. 2 h 02.

GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON CINÉGUICHET 849-3456. MATINÉES À PRIX RÉDUITS. Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis. QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111. SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™). cinévasion • jeux électroniques • BAR • pizzeria. X-MEN (v. française) (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:05, 12:35, 1:15, 2:40, 3:30, 4:00, 5:05, 6:45, 7:10, 7:30, 9:20, 9:45, 10:00.

UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBE DU CIEL. SENSATIONNEL. LE JEU DE JIM CARREY EST UN VRAI TOUR DE FORCE. UN VRAI PLAISIR ESTIVAL. JIM CARREY S'ÉCLATE COMPLÈTEMENT. LES FARRELLY SONT DE VRAIS VISIONNAIRES DE LA COMÉDIE. JIM CARREY À SON MEILLEUR. VOUS VREZ TORDRE DE RIRE. A LA FOIS BRILLANT ET GRIVOIS, VOUS SERIEZ FOUS DE MANQUER CE FILM. HILARANT, CRÉATIF ET OSÉ.

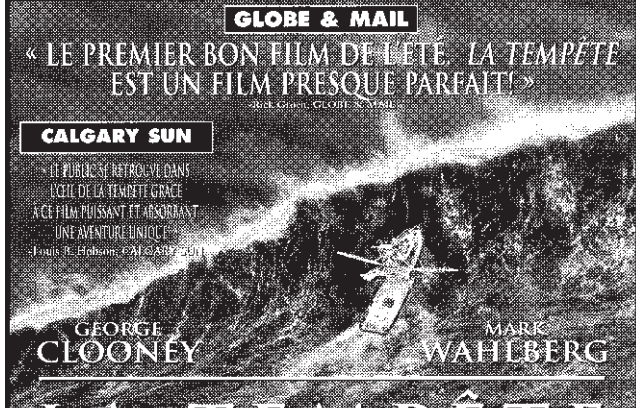
À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE. QUARTIER LATIN, LASALLE (Picco), LANGELIER 6, TASCHEREAU 18, JACQUES CARTIER 14, LAVAL (Carrefour), ST-BRUNO, BOUCHERVILLE, PONT-VIAU 16, ELUZA, DELSON, CARREFOUR DORION, TERREBONNE 8, STE-THERÈSE 8, CHATEAUGUAY ENCORE, ST-HYACINTHE 8. VERSION ORIGINALE ANGLAISE. FAUBOURG, COLISEE KIRKLAND, LACORDAIRE 11, SPHERETECH 14, LASALLE (Picco), CAVENTISH (Mail), CÔTE-DES-NEIGES, POINTE-CLAIRE, TASCHEREAU 18, LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, STE-ADELE, CHATEAUGUAY.

« Un film important. » Jean-Philippe Gravel, ICI. « Un très beau film. » Marc Cassivi, LA PRESSE. un film d'Amos Gitai. KADOSH À L'AFFICHE! v. o. hébraïque, s.t.f. 14h30 - 16h45 - 19h15 - 21h30. CINEMA PARALLÈLE eX-Centris 5536, boul. St-Laurent. Billetterie: (514) 847-2206.

DES CRÉATEURS DE WALLACE & GROMIT. «DIVERSIFISSEMENT MAGIQUE POUR PETITS ET GRANDS. DEUX FOIS BRAVO!» ROGER EBERT & THE MOVIES. POULETS EN FUITE À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN, LASALLE (Picco), VERSAILLES, TASCHEREAU 18, JACQUES CARTIER 14, ST-EUSTACHE, PONT-VIAU 16, BOUCHERVILLE, ST-BRUNO, CARREFOUR DORION, STE-THERÈSE 8, TERREBONNE 8, ST-HYACINTHE 8, GATINEAU, SHERBROOKE, GRANBY, DRUMMONVILLE, TROIS-RIVIÈRES 0, CINÉMA DE PARIS, VALLEYFIELD, MAGOG, SON DIGITAL.



UN SUCCÈS FOUDROYANT...



« LE PREMIER BON FILM DE L'ÉTÉ. LA TEMPÊTE EST UN FILM PRESQUE PARFAIT! »

Table listing movie theaters and showtimes for 'La Tempête' in various locations like Lasalle, Laval, St-Eustache, etc.

Advertisement for 'Partis en 60 secondes' (60 Seconds) featuring Nicolas Cage. Includes text: 'DE L'ADRENALINE PURE À 100 %!', 'DE L'ACTION À PLEINS GAZ.', 'NICOLAS CAGE NOUS LIVRE DE L'ACTION ET DE L'HUMOUR!'.

À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas

L'île Sainte-Hélène sera envahie cette fin de semaine
■ Près d'une centaine d'animateurs, en costumes d'époque, envahiront l'île Sainte-Hélène, aujourd'hui et dimanche.

l'Ontario, ces passionnés d'histoire incarneront des troupes françaises, britanniques et civiles ayant participé à la guerre de la conquête.
Dimanches musicaux au Cirque du Soleil
■ Pour une troisième année consécutive, le Cirque du Soleil présente Les dimanches au cirque.

spectacles gratuits, pour toute la famille, qui seront présentés à compter de dimanche, et ce, pour cinq dimanches consécutifs, sur la terrasse du Studio, à Montréal.

Movie poster for 'Les Aventures de Rocky et Bullwinkle' featuring the characters Rocky and Bullwinkle. Text: 'L'HUMOUR A DU PANACHE.', 'LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE'.

Table listing movie theaters and showtimes for 'Les Aventures de Rocky et Bullwinkle' in various locations like Quartier Latin, Laval, St-Bruno, etc.

EN BREF

Advertisement for the movie 'Sue Perdue dans Manhattan' featuring Anna Thomson. Text: 'PLUS DE 94 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS', '« Film bouleversant à fleur de peau Anna Thomson, une actrice exceptionnelle de la trempe de Gene Rowlands. »'.

Advertisement for the movie 'Une liaison pornographique' featuring Nathalie Baye and Sergi Lopez. Text: '« INTELLIGENT, TROUBLANT... MAGNIFIQUE! »', 'GAGNANT PRIX DE LA CRITIQUE'.

Large advertisement for 'Cirque du Soleil Passages' at IMAX 3D. Text: 'CIRQUE DU SOLEIL... PASSAGES', 'IMAX 3D', 'SONY PICTURES CLASSICS', 'IMAX MONTREAL VIEUX-PORT'.

À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas

Large table listing movie theaters and showtimes for various movies like 'Le Paradis', 'Lacordaire 11', 'Langellier 6', etc.